

ГОЛОВНЕ УПРАВЛІННЯ ОСВІТИ І НАУКИ ЧЕРКАСЬКОЇ ОБЛАСНОЇ
ДЕРЖАВНОЇ АДМІНІСТРАЦІЇ
ЧЕРКАСЬКИЙ ОБЛАСНИЙ ІНСТИТУТ ПІСЛЯДИПЛОМНОЇ
ОСВІТИ ПЕДАГОГІЧНИХ ПРАЦІВНИКІВ

*ОЛІМПІАДНІ ЗАВДАННЯ З
ФРАНЦУЗЬКОЇ МОВИ*

ЧАСТИНА II

АУДИЮВАННЯ

Черкаси 2011

АВТОРИ:

Обласна творча група вчителів французької мови у такому складі:

Савицька Г.І., методист ОПОПП;

Гончарова Н.І., учитель французької мови Черкаської спеціалізованої школи І-ІІІ ступенів №18 Черкаської міської ради;

Кравченко Т.В., методист Шполянського районного методичного кабінету відділу освіти Шполянської райдержадміністрації;

Овсієнко Т.А., учитель французької мови Ватутінської спеціалізованої школи І-ІІІ ступенів №1 Ватутінської міської ради;

Устінова Л.В., учитель французької мови Черкаської загальноосвітньої школи І-ІІІ ступенів 21 Черкаської міської ради;

Цимбалюк Т.В., учитель французької мови Корсунь-Шевченківської гімназії Корсунь-Шевченківської районної ради;

Ярославцева Н.П., учитель французької мови Черкаської гімназії №9 ім. О.М.Луценка Черкаської міської ради.

РЕЦЕНЗЕНТИ:

Пахомова Т.Г., кандидат педагогічних наук, завідувач кабінету іноземних мов Черкаського ОПОПП;

Мокрушина Т.Г., учитель французької мови Першої міської гімназії Черкаської міської ради.

Рекомендовано до друку вченою радою ОПОПП
Протокол № 2 від 31.05.2011 року

ВСТУП

Особливої уваги вимагає сьогодні питання підготовки учнів до участі в олімпіадах різних рівнів. Можливості підготовки учнів до олімпіад полягають у забезпеченні їх такими навчальними матеріалами, підручниками, посібниками, які б давали змогу здійснювати системну підготовку учнів з поступовим нарощуванням складності відповідно до вимог чинної програми.

Посібник «Олімпіадні завдання з французької мови» складається з двох частин. До першої частини входять складається тексти для читання. Друга частина складається з автентичних текстів для аудіювання з тестовими завданнями до них. Тексти взяті із французьких методик, преси, творів французьких письменників, франкомовних сайтів.

Основна мета посібника – допомогти вчителям французької мови навчати учнів розуміти на слух тексти французькою мовою в межах тематики чинної програми та читати без словника тексти країнознавчого та пізнавального характеру.

Післятекстові завдання складені відповідно до вимог Положення про всеукраїнські олімпіади. Ці завдання спрямовані на позаурочну діяльність учнів, пов'язану з самостійним читанням текстів, що містять незнайому лексику. Опрацювання цих текстів і завдань до них допоможе учням краще підготуватися до олімпіад різних рівнів, а також до участі у ЗНО з французької мови.

COMPRÉHENSION ORALE

Texte 1

Christine Lagarde, première femme ministre des finances

Christine Lagarde est née le 1^{er} janvier 1956 à Paris dans une famille d'enseignants qui ensuite déménage au Havre. Elle perd son père jeune, à l'âge de dix-sept ans. Bonne élève, après avoir réussi son bac, elle obtient une bourse qui lui permet d'aller étudier pendant une année aux Etats-Unis. Elle part dans le Maryland et elle effectue aussi un stage au Capitole de Washington D.C. Parallèlement à ses études, Christine Lagarde pratique la natation synchronisée de façon assidue puisqu'elle intègre l'équipe nationale et décroche une médaille de bronze aux championnats de France de 1971.

Une avocate renommée

De retour en France, elle passe sa maîtrise d'anglais et suit des cours d'études politiques mais sans obtenir le diplôme. Elle rate aussi à deux reprises le concours d'entrée à l'ENA. Par contre, elle excelle dans le domaine du droit des affaires où elle décroche une maîtrise et un DESS (Diplôme d'Études Supérieures Spécialisées). Devenue avocate, elle rejoint un cabinet international et y gravit tous les échelons. En 2002, le Wall Street Journal la classe cinquième femme d'affaires européenne. Elle vit pendant cinq ans à Chicago et s'épanouit dans la vie américaine. Cette carrière d'avocate d'affaires l'amène à voyager et à s'intéresser de plus en plus aux stratégies économiques mondiales au sein de commissions internationales de réflexion. C'est donc tout naturellement qu'elle revient vers la politique.

Du monde de l'entreprise à la sphère politique

En 2005, Christine Lagarde fait son entrée au gouvernement de Villepin (sous la présidence de Jacques Chirac) en tant que ministre du Commerce Extérieur. Son expérience de la vie professionnelle anglo-saxonne lui fait immédiatement pointer du doigt la nécessité de réformer le code du travail français, trop lourd et contraignant à ses yeux. Mais on ne gouverne pas comme on traite en entreprise. Il y a beaucoup plus de facteurs à prendre en considération afin de pouvoir appliquer les réformes en douceur en négociant avec les partenaires sociaux. Elle est donc amenée à mettre de l'eau dans son vin.

Après l'élection de Nicolas Sarkozy à la présidence, Christine Lagarde devient, pour un mois seulement, ministre de l'Agriculture. Après un remaniement imprévu (Jean-Louis Borloo quitte les Finances pour remplacer Alain Juppé parti du gouvernement suite à une défaite électorale) elle devient, en juin 2007, la première femme ministre de l'Économie, des Finances et de l'Emploi.

Christine « Lagaffe »

La nomination de Christine Lagarde à ce ministère régalien était inattendue car elle était novice en politique et n'avait jamais eu un mandat électif. Le fait qu'elle soit parfaitement bilingue en anglais et sa connaissance de l'économie internationale ont fait pencher la balance en sa faveur. En outre, elle possède de grandes qualités de négociatrice. En ce qui concerne son réel pouvoir de décision, on sent bien qu'elle n'a pas beaucoup de marge de manœuvre. Tout est sous contrôle de l'Élysée qui se donne le droit de remettre en cause les prises de position de la ministre. Avec la crise

économique, cela est devenu encore plus évident. Certaines déclarations lui ont même valu le surnom moqueur de Christine « Lagaffe » ! Par exemple, quand elle a affirmé que la crise ne toucherait pas la France ou encore qu'avec la hausse du prix du pétrole, elle conseillait aux gens de rouler à vélo ! Habitée au monde des affaires et de l'entreprise, Christine Lagarde est souvent peu à l'aise avec le discours politique, langue de bois et les changements de fusil d'épaule.

Confortée à son poste

Très discrète sur sa vie privée, Christine Lagarde a eu deux enfants et s'est récemment remariée avec un avocat marseillais. Son style BCBG lui donne une image froide et classique, mais elle a prouvé qu'elle avait un solide sens de l'humour en participant à la célèbre émission américaine, The Daily Show donnant (dans un anglais parfait) une image dynamique et efficace de la France et allant jusqu'à se coiffer d'un béret et d'en offrir un présentateur ébahi ! Malgré le scepticisme qui a entouré sa nomination à Bercy, Christine Lagarde est en place depuis plus de quatre ans et a été récemment confortée à ce poste lors du dernier remaniement, preuve de la confiance renouvelée du Président de la République et de la reconnaissance de ses compétences.

BCBG : Bon chic, bon genre

Ecoutez le texte et répondez aux questions de la 1^{ère} partie en mettant une croix dans la case « vrai » ou la case « faux » sur la feuille de réponses.

Ensuite, répondez aux questions de la 2^{ème} partie en entourant la bonne réponse sur la feuille de réponses. Une seule bonne réponse est possible.

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Christine Lagarde est née à Havre dans une famille d'enseignants.		
2. À l'âge de dix-sept ans elle perd son père.		
3. Elle a reçu le diplôme d'études politiques.		
4. Christine Lagarde pratiquait la natation.		
5. Elle est devenu avocat.		
6. En 2005, Christine Lagarde fait son entrée au gouvernement français.		
7. En 2007, elle devient ministre de Travail.		
8. Elle possède de grandes qualités de négociatrice.		
9. Christine Lagarde a eu trois enfants.		
10. Elle a un solide sens de l'humour.		

2^{ème} partie

1) Cristine Lagarde est née ...

a) le 1^{er} janvier 1966

b) le 1^{er} juillet 1956

c) le 1^{er} janvier 1956

2) Elle décroche une maîtrise et un DESS dans le domaine ...

a) de la politique

b) des finances

c) du droit des affaires

- 3) En 2002, le Wal Street Journal la classe ...**
 a) cinquième femme d'affaires européenne
 b) sixième femme d'affaires européenne
 c) première femme d'affaires européenne
- 4) Elle s'épanouit pendant cinq ans dans la vie américaine à ...**
 a) Washington b) Chicago c) Maryland
- 5) Son départ des affaires pour la politique est dû à ...**
 a) un intérêt certain pour les voyages
 b) une réflexion sur les horizons professionnels
 c) son implication dans les fonctionnement de l'économie globalisée
- 6) Sa carrière politique en France a commencé ...**
 a) dans les urnes b) timidement c) au plus haut niveau de l'État
- 7) Sa nomination au ministère de l'Économie, des Finances et de l'Emploi ...**
 a) survenue malgré son inexpérience en politique
 b) inattendue pour une femme
 c) due à ses qualités de négociatrice
- 8) Cette nomination avait été accueillie ...**
 a) avec prudence b) avec curiosité c) avec intérêt
- 9) Le portefeuille ministériel qu'elle détient actuellement (en 2009) est ...**
 a) son premier b) son deuxième c) son troisième
- 10) Avec qui Christine s'est remariée ?**
 a) avec un avocat parisien
 b) avec un ingénieur marseillais
 c) avec un avocat marseillais

Texte 2

Isabelle Adjani : le retour?

La plus grande star du cinéma français des années quatre-vingt vient de faire un retour remarqué avec un film choc sur la difficulté d'enseigner en banlieue.

Alors que les jeunes adolescents d'aujourd'hui ne connaissent pas ou peu, cette grande actrice, Isabelle Adjani a fait de nouveau la une de tous les médias avec le film *La journée de la jupe*. Elle y incarne un professeur de français dans un lycée sensible de la banlieue parisienne qui, à bout de nerfs, craque et prend sa classe en otage. Le film est porté par sa prestation qui a prouvé, s'il en était encore besoin, que même si elle s'est faite plus rare sur les écrans ces dernières années, le talent d'Isabelle Adjani est toujours intact. Diffusé d'abord à la télévision sur la chaîne culturelle ARTE, le film a obtenu une audience de plus de 2 millions de téléspectateurs, un record pour cette chaîne spécialisée. Levant un certain tabou sur l'état d'esprit et le stress des enseignants dans les établissements scolaires classés en ZEP, Isabelle Adjani n'a pas ménagé son temps pour en faire la promotion dans la presse, à la télévision et à la radio. Il faut dire que ce sujet lui tient à cœur puisqu'elle-même a grandi en banlieue.

Isabelle Adjani est née à Paris le 27 juin 1955 d'un père algérien et d'une mère allemande (sa première langue est d'ailleurs l'allemand). La famille vit modestement et, à la maison, la joie de vivre de sa mère contraste avec l'austérité et la sévérité de son père. Pour fuir cet environnement de banlieue où elle ne se plaît guère, la jeune Isabelle

se réfugie dans la lecture des grands classiques qui la passionnent. En 1969, son professeur de français lui conseille d'auditionner pour un rôle dans une pièce. Elle est prise et c'est le début de sa carrière à seulement quatorze ans ! Afin de poursuivre dans cette voie et de développer son talent dramatique, ses parents l'autorisent à partir à Reims où elle combine études et cours de théâtre sous la direction de Robert Hossein, acteur et metteur en scène réputé. Puis tout s'enchaîne vite, elle entre à la Comédie Française de Paris où elle interprète les classiques du théâtre français, notamment l'École des femmes de Molière où, à 17 ans, elle tient le rôle avec une maturité impressionnante. Très vite, le cinéma lui fait les yeux doux et en 1975, elle fait ses premiers pas sur grand écran dans *La Gifle*, une comédie dramatique où elle pétille dans le rôle d'une adolescente en révolte contre l'autorité de son père. Le réalisateur François Truffaut la remarque et la choisit pour son film *l'Histoire d'Adèle H.* qui raconte le destin tragique de la fille cadette de Victor Hugo. Là encore, son interprétation suscite l'admiration.

Après le film de Truffaut, les rôles dramatiques très forts et complexes psychologiquement se succèdent comme dans *Possession* (1981) et *L'été meurtrier* (1983), deux films pour lesquels elle obtient un César. Elle entame aussi une carrière internationale et tourne plusieurs films en anglais dont *Quartet de James Ivory* (1981) qui lui vaut un prix d'interprétation au Festival de Cannes. Mais l'image des personnages qu'Isabelle Adjani incarne à l'écran finit par lui coller à la peau et lui fait une réputation de femme tourmentée. Sa beauté et son regard bleu attirent aussi tous les regards, notamment ceux de la presse à scandales. Elle devient la star du cinéma français, cultive le mystère et se renferme sur elle-même ce qui laisse libre cours à toutes les rumeurs jusqu'à l'insoutenable. En 1986, en pleine psychose sur le sida, des médias lancent la rumeur qu'elle serait atteinte par la maladie, voire mourante ! Bouleversée et au bord de la dépression, Isabelle Adjani est obligée de venir démentir sur le plateau du journal télévisé de vingt heures.

Etouffée et dépassée par sa notoriété, Isabelle Adjani choisit de se retirer et de partir vivre en Suisse. A la même époque malgré l'agitation médiatique, elle atteint l'un des sommets de sa carrière dans le rôle-titre de *Camille Claudel* (1988) consacré à la vie de la sculptrice et à sa relation tumultueuse avec Rodin qui la mènera jusqu'à la folie. Elle décroche pour ce rôle son troisième César de la meilleure actrice. Le réalisateur de ce film est Bruno Nuytten avec qui elle a eu un fils en 1979. En 1995, elle accouche d'un deuxième fils, Gabriel Khan qu'elle a eu avec l'acteur britannique Daniel Day-Lewis. Elle vient habiter à Londres et choisit de mettre sa carrière entre parenthèses pour s'occuper de son fils. La star tourne moins mais quand elle apparaît dans le rôle de *La Reine Margot* (1995) son talent époustoufle à nouveau et le rôle lui vaut son quatrième César. Après plusieurs rôles moins convaincants, elle fait un retour sur les planches de théâtre, notamment en 2006, pour jouer les derniers jours de Marie Stuart. Très impliquée dans ses rôles, elle a confié qu'elle n'en ressortait jamais indemne.

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Isabelle Adjani c'est une star du cinéma français des années quatre-vingt-dix.		
2. Dans un nouveau film elle incarne un professeur de		

français.		
3. Ce film a obtenu une audience de plus de 2 millions de téléspectateurs.		
4. Isabelle est née en 1955 à Nice.		
5. Son père était tunisien.		
6. Isabelle a grandi en banlieue.		
7. La lecture des grands classiques la passionnent.		
8. Sa carrière commence en 1968.		
9. Le dernier film dans lequel joue I. Adjani s'appelle <i>La Reine Margot</i> .		
10. Isabelle a eu deux fils avec un réalisateur Bruno Nuytten.		

2^{ème} partie

1) Isabelle Adjani est née ...

- a) le 27 juillet 1955
- b) le 27 juin 1955
- c) le 17 juin 1955

2) La jeune Isabelle se réfugie dans ...

- a) la lecture
- b) le théâtre
- c) le sport

3) Depuis le début de sa carrière d'actrice, Isabelle Adjani a obtenu ...

- a) 2 Césars
- b) 3 Césars
- c) 4 Césars

4) Isabelle Adjani a surtout joué des rôles ...

- a) comiques
- b) dramatiques
- c) romantiques

5) Isabelle Adjani décide de s'installer en Suisse peu après 1986 car ...

- a) elle vient d'épouser en Suisse
- b) elle ne supporte plus sa célébrité en France
- c) elle veut payer moins d'impôts

6) Elle reprend sa carrière au théâtre dans le rôle de /d' ...

- a) Adèle Hugo
- b) Camille Claudel
- c) Marie Stuart

7) Elle remporte un César pour son interprétation dans ...

- a) La Reine Margot
- b) La gifle
- c) Quartet

8) I. Adjani a reçu un prix d'interprétation au Festival de Cannes pour ...

- a) Possession
- b) Quartet de James Ivory
- c) La journée de la jupe

9) Isabelle fait un retour sur les planches de théâtre en ...

- a) 2007
- b) 2010
- c) 2006

10) Elle a fait ses premiers pas sur grand écran en ...

- a) 1965
- b) 1975
- c) 1976

Texte 3

L'énurésie en questions

Il fait pipi au lit ? Pourquoi ? Suis-je responsable ? L'énurésie nocturne est un problème banal car 10% des enfants de plus de 5 ans en souffrent et pourtant quand on y est confronté, on sait rarement comment réagir. *Doctissimo* répond à toutes vos questions.

1 - Quand peut-on parler de « pipi au lit » ?

On parle d'énurésie ou de pipi au lit après 5 ans et parfois 6 ans pour les retardataires. En effet avant cet âge, les sphincters qui permettent de fermer la vessie ne sont pas totalement matures donc inutile de s'inquiéter. D'ailleurs 10 % des enfants entre 5 et 10 ans font encore pipi au lit occasionnellement.

2 - Est-ce héréditaire ?

Oui, mais pas toujours, la prédisposition familiale à l'énurésie est incontestable et on sait qu'un enfant dont le père a été énurétique enfant a beaucoup plus de chances qu'un autre de l'être. Mais pas de panique, cela peut être également une bonne façon de rassurer l'enfant. En effet, s'il sait que papa faisait aussi pipi au lit et qu'il s'en est sorti, cela peut aider.

3 - Les causes sont-elles psychologiques ?

Dans 85 % des cas, c'est une énurésie primaire : c'est-à-dire que l'enfant n'a jamais été propre auparavant et dans la plupart des cas, les causes sont alors physiologiques. Lorsque l'énurésie est secondaire – l'enfant a été propre durant plus de 6 mois consécutifs - alors ce sont plus souvent des causes psychologiques qui sont responsables : déménagement, arrivée d'un petit frère ou d'une petite soeur, divorce.

4 - Dois-je l'emmener voir le médecin ?

Entre 5 et 6 ans, si le problème est rare, contentez-vous de donner confiance à votre enfant. En revanche si cela persiste, vous l'aidez en l'emmenant consulter un pédiatre qui pourra vous donner les meilleurs conseils pour passer ce cap tout en douceur et en pleine confiance !

5 - Quelle attitude adopter ?

La seule bonne attitude à avoir si un enfant salit ses draps la nuit est la « positive attitude ». Punir, gronder ou humilier l'enfant n'est jamais une bonne idée car il n'est pas responsable de son trouble. Pour l'aider à surmonter ce moment difficile, mettez-le en confiance, encouragez-le à se prendre en charge sans oublier de lui tenir la main.

6 - Puis-je utiliser des sous-vêtements de nuit spécifiques ?

Il est bien entendu possible d'utiliser des sous-vêtements plus adaptés à la situation. Certaines marques ont prévu des changes qui ressemblent comme deux gouttes d'eau à de véritables sous-vêtements d'enfants. De quoi partir en colonie, dormir chez un copain et passer des nuits sereines.

7 - J'ai entendu parler d'une alarme, comment ce système fonctionne-t-il ?

Le système pipi stop est adapté à certains enfants. C'est une alarme qui réveille l'enfant dès qu'il commence à uriner. Une sonde est installée dans la literie ou une couche spéciale. Eveillé par l'alarme, l'enfant peut alors aller terminer d'uriner aux toilettes.

8 - Existe-t-il des médicaments efficaces pour soigner le pipi au lit ?

Il existe un médicament utilisé dans certains cas : la desmopressine. Celui-ci n'est pas sans effets secondaires et il ne sera pas utilisé en premier recours. Il est néanmoins d'une aide précieuse dans certains cas, si les autres solutions n'ont pas fonctionné, parlez-en au médecin. Les antidépresseurs tricycliques autrefois utilisés dans l'énurésie ne le sont plus en raison de leurs effets secondaires.

Anne-Aurélie Epis de Fleurian, pharmacienne

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. 15 % d'enfants de plus de 5 ans souffrent d'énurésie.		
2. On sait toujours comment réagir dans le cas d'énurésie.		
3. En général, on parle de pipi au lit après 5 ans.		
4. 15 % des enfants entre 5 et 10 ans font encore pipi au lit occasionnellement.		
5. La prédisposition familiale à l'énurésie est incontestable.		
6. Ce sont le plus souvent les causes sociales qui sont responsables de l'énurésie.		
7. Entre 5 et 6 ans on peut consulter un pédiatre.		
8. Punir, gronder ou humilier l'enfant est une bonne idée		
9. Le système pipi stop c'est une alarme qui réveille l'enfant dès qu'il commence à uriner.		
10. La desmopressine n'a pas d'effets secondaires.		

2^{ème} partie

- 1) ... % des enfants entre 5 et 10 ans font encore pipi au lit occasionnellement.
 - a) 15
 - b) 12
 - c) 10
- 2) Avoir un père qui a été énurétique c'est ...
 - a) une bonne façon de rassurer l'enfant
 - b) une possibilité de panique
 - c) une façon de s'inquiéter
- 3) Dans ... des cas, c'est une énurésie primaire.
 - a) 75 %
 - b) 85%
 - c) 80%
- 4) Qu'est-ce qui ne peut être la cause d'énurésie secondaire ?
 - a) énurésie primaire
 - b) déménagement
 - c) divorce
- 5) Si un enfant salit ses draps la nuit il faut ...
 - a) le gronder
 - b) le punir
 - c) l'encourager
- 6) On ne peut pas utiliser des sous-vêtements de nuit spécifiques pour ...
 - a) partir en colonie
 - b) dormir toutes les nuits
 - c) dormir chez un copain

7) Le système pipi stop est adapté à ...

- a) certains enfants
- b) tous les enfants
- c) aux grands enfants

8) Le médicament efficace pour soigner le pipi au lit c'est ...

- a) la demolitine
- b) la desmopressine
- c) le desmopressine

9) Les antidépresseurs tricycliques ...

- a) ont des effets secondaires
- b) sont assez effectifs
- c) n'ont pas d'effets secondaires

10) L'article est écrit par...

- a) un professeur
- b) un médecin
- c) une pharmacienne

Texte 4

Prothèses dentaires : Mieux informer les patients

Plus de 11 millions de prothèses dentaires sont posées chaque année en France. Parmi elles, 10 % viendraient de l'étranger. Comment s'assurer de la qualité et de la sécurité de ces produits ? La Confédération nationale des syndicats dentaires propose plus de transparence pour le patient.

Emergence des prothèses importées, hétérogénéité des informations transmises aux patients, carence d'une information préalable et systématique... Aujourd'hui, ces soins dentaires ne brillaient pas vraiment par la transparence offerte aux patients. Pour changer la donne, la Confédération nationale des syndicats dentaires (CNSD) propose de nouvelles règles.

Une prothèse dentaire sur 10 fabriquée à l'étranger

11,4 millions de prothèses dentaires sont posées chaque année en France. Sur ce total, « 90 % des prothèses sont réalisées en France et 10 % hors de la France » déclare Roland L'Herron, président de la CNSD. Si l'on se réfère aux chiffres du commerce extérieur, en 2010, la majorité des importations provient de Chine (28,8 %) ; de Hong-Kong (28,3 %) ; de Turquie (16,8 %) ; du Maroc (9,4 %) et de Madagascar (3,7 %). Bien que marginal, ce phénomène inquiète les patients quant à la qualité et la sécurité de ces actes.

La Confédération Nationale des Syndicats Dentaires juge cette exigence « légitime quelle que soit la provenance de la prothèse » et propose d'améliorer le système d'information et de traçabilité actuellement mis en place.

Aujourd'hui, la fiche de traçabilité utilisée dans les cabinets dentaires ne garantit pas l'information sur la provenance de la prothèse dentaire. Si le nom et l'adresse du fabricant sont mentionnés, elle ne précise pas si le fabricant a sous-traité la fabrication et à qui. De surcroît, il n'y a pas de modèle type et les éléments renseignés peuvent varier.

Pour une meilleure information sur les prothèses dentaires

La Confédération souhaite donc que la fiche de traçabilité et la déclaration de conformité soient normalisées et incluses dans le dossier médical pour que tous les patients bénéficient d'une information précise et homogène.

Elle a également proposé au vote du parlement la création d'un devis type, qui préciserait le lieu de fabrication de la prothèse (Union européenne ou hors Union européenne avec la mention du pays en ce cas), le détail et les normes des matériaux utilisés pour la réalisation de la prothèse, ainsi que pour la première fois, le montant pris en charge par la complémentaire santé. Un devis sur lequel le praticien s'engagerait également à remettre au patient, à l'issue de son traitement, un document qui garantit la conformité du dispositif et précise les numéros de lot. Le 18 mai 2011, l'Assemblée nationale a repris ces propositions de la CNSD.

Les prothèses dentaires en questions

La Confédération nationale des syndicats dentaires (CNSD) répond déjà aux principales questions que vous pouvez vous poser sur les prothèses dentaires.

Combien coûte une prothèse dentaire ?

Le prix de l'acte prothétique comprend le coût de la prothèse, la difficulté de réalisation de celle-ci, les matériaux employés... Il tient compte de l'ensemble du plateau technique utilisé par le chirurgien-dentiste, des frais et charges liés au cabinet, du personnel. Le prix moyen d'un acte prothétique classique (avec une prothèse dite Couronne SPR 50) est disponible pour la majorité des chirurgiens-dentistes sur le site Internet de l'Assurance Maladie (www.ameli.fr), permettant ainsi à chaque patient de choisir son praticien en toute connaissance.

Pourquoi le prix d'une prothèse varie-t-il d'une région à l'autre, d'une ville à l'autre, d'un chirurgien-dentiste à l'autre ?

La différence de prix de l'acte prothétique est peu liée au coût d'achat de la prothèse par le chirurgien-dentiste, celui-ci variant finalement peu et n'entrant que pour 15 %, en moyenne dans le prix global. La différence est donc essentiellement liée au plateau technique, à la difficulté de l'acte, aux frais du cabinet dentaire qui varient selon sa taille, son personnel, sa localisation (les loyers ne sont pas les mêmes à Paris, dans de petites villes...).

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Plus de 12 millions de prothèses dentaires sont posées chaque année en France.		
2. Aujourd'hui, les soins dentaires ne brillent pas vraiment par la transparence offerte aux patients.		
3. Roland L'Herron est président de la CNSD.		
4. Aujourd'hui, la fiche de traçabilité utilisée dans les cabinets dentaires garantit l'information sur la provenance de la prothèse dentaire.		
5. Un devis type doit préciser le lieu de fabrication de la prothèse.		
6. Le 18 mai 2010, l'Assemblée nationale a repris ces propositions de la CNSD.		

7. Chaque patient peut choisir son praticien en toute connaissance		
8. Le prix d'une prothèse varie-t-il d'une région à l'autre.		
9. La différence de prix de l'acte prothétique est liée au coût d'achat de la prothèse		
10. La qualité et la sécurité des prothèses inquiètent les patients		

2^{ème} partie

- 1) ... % de prothèses dentaires viennent en France de l'étranger.
a) 12 b) 10) c) 15
- 2) La majorité des importations provient de ...
a) Chine b) Hong-Kong c) de Turquie
- 3) ... millions de prothèses dentaires sont posées chaque année en France.
a) 11,3 b) 11,5 c) 11,4
- 4) ... % des prothèses sont réalisées en France.
a) 80 b) 90 c) 95
- 5) 9,4 % des importations provient ...
a) du Maroc b) de Turquie c) de Chine
- 6) Le nom et l'adresse du fabricant ...
a) ne sont pas mentionnés
b) sont mentionnés
c) sont mentionnés parfois
- 7) ... l'Assemblée nationale a repris les propositions de la CNSD.
a) le 18 mai 2011 b) le 18 mai 2010 c) le 17 mai 2011
- 8) Le coût d'achat de la prothèse peut varier pour ... en moyenne dans le prix global.
a) 10% b) 12% c) 15%
- 9) Le but de l'article est ...
a) informer les patients
b) conseiller les meilleurs chirurgiens-dentistes ;
c) faire de la publicité
- 10) La Confédération a proposé au vote ... la création d'un devis type.
a) du Sénat b) du ministère c) du parlement

Texte 5

Retour à la montagne

Il était tard en effet, le soir approchait.

Peau d'Ane reconduisit doucement Brigitte à la maison: elle devait se reposer, attendre sans plus se tourmenter. On le lui ramènerait, son petit ! C'était sûr ! Mais elle ne voulut pas rentrer. Elle ne voulait pas se retrouver devant le petit lit vide. Il essayait de la persuader. Ils s'étaient arrêtés au pont du Paradis et ils regardaient les

soldats de l'Ecole de haute montagne (*) qui, après une brève interruption, se dispersaient dans la montagne pour de nouvelles recherches.

La nuit était là, la deuxième nuit !

Peau d'Ane s'était mis en tête de remonter les pentes beaucoup plus haut que les sauveteurs. Il avait décidé Camille à venir avec lui, et aussi Claveyoz. Au jour, ils atteignirent la petite cabane en ruine de l'ancien alpage de la Glière, mais rien ne répondit à leurs appels.

Vers sept heures du matin, un homme arriva en courant. Ils reconnurent Pierre Servettaz, qui les appelait à grands cris. Essoufflé par sa course, il s'expliqua en haletant.

Un couple d'excursionnistes genevois était passé dans les parages hier soir, venant de la Flégère; ils avaient aperçu un enfant qui à leur vue s'était caché et n'avait pas répondu à leurs appels. Ils ne pouvaient préciser son âge, mais ils avaient remarqué qu'il dépassait à peine les rhododendrons. Ce n'est que tard le soir, en rentrant à Genève, qu'ils avaient appris par la radio la disparition du petit Chamoniard; ils avaient aussitôt téléphoné au Bureau des Guides. Servettaz était monté par la première benne du matin. Un détective et son chien-loup seraient là dans quelques heures.

... Le détective arriva seulement vers midi. On fit sentir au chien policier quelques empreintes des pieds de l'enfant et aussitôt l'intelligente bête se mit à chercher. Elle allait et venait dans la combe, le nez au ras du sol, donnant parfois de la voix, montant, descendant inlassablement. Puis elle partit d'un air décidé, se dirigea vers les rochers qui bordent la Combe de la Glière, se dressa contre une lame de rocher et là, queue frétilante, aboya.

- Il est là ! j'en suis sûr ! cria le détective.

Peau d'Ane voulut écarter les rhododendrons, mais la chienne était menaçante. Il fallut attendre que le détective montât, calmât la bête, et les trois hommes en se penchant sur la faille purent découvrir Jean-Baptiste qui dormait, si profondément enfoncé dans sa cache qu'ils eurent toutes les peines du monde à l'en tirer.

Peau d'Ane le prit dans ses bras, l'embrassa follement. Le petit s'était réveillé; il pleurait et geignait. Quand il reconnut enfin son grand ami, il était si faible qu'il ne put lui parler.

- Il est complètement épuisé, le pauvre gosse !... Vite ! en bas !

Mais déjà Pierre Servettaz l'avait devancé et courait vers la vallée, criant à bout de souffle:

- Il est retrouvé ! Il est retrouvé !

Et les sauveteurs se transmettaient ce cri d'allégresse et le relayaient vers le bas, si vite et si fort qu'il parvint quelques minutes plus tard au village des Praz.

Alors toute la vallée respira.

*Roger Frison-Roche: Retour à la montagne
(Ed. Arthaud 1957)*

** Cette école forme à Chamonix, des soldats, des gendarmes, des guides. Elle participe souvent aux opérations de sauvetage en montagne.*

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. L'action du récit commence le matin.		
2. Les soldats de l'École de haute montagne recherchait un petit garçon.		
3. Le garçon disparu s'appellait Jean-Bernard.		
4. Pierre Servettaz arriva vers cinq heures du matin.		
5. C'est un couple d'excursionnistes qui a aperçu le garçon.		
6. Un enfant s'était caché et n'avait rien répondu.		
7. Le garçon ne dépassait pas les rhododendrons.		
8. Le matin arriva le détective avec son chien.		
9. Le chien a trouvé le petit.		
10. Jean-Batiste dormait profondément.		

2^{ème} partie

1) Tout le monde cherchait...

- a) une petite fille ;
- b) le fils de Brigitte ;
- c) la petite cabane en ruine.

2) C'était la ... nuit de recherches.

- a) deuxième ;
- b) première ;
- c) troisième.

3) Qui n'était pas parmi les chercheurs ?

- a) Peau d'Ane ;
- b) Claveyoz ;
- c) Grandet.

4) Pierre Servettaz est arrivé ...

- a) vers six heures du matin ;
- b) vers sept heures du soir ;
- c) vers sept heures du matin.

5) Qui a aperçu le garçon ?

- a) un couple d'excursionnistes genevois ;
- b) un couple d'excursionnistes italiens ;
- c) un couple de touristes parisiens.

6) Les genevois ont appris à la radio la disparition du petit Chamoniard ...

- a) le matin ;
- b) tard le soir ;
- c) à midi.

7) Les excursionnistes ont aussitôt téléphoné ...

- a) au police ;
- b) au Bureau de Guides ;
- c) aux parents du petit.

8) ... calmât le bête.

- a) le détective ;
- b) Peau d'Ane ;
- c) Pierre Servettaz.

9) ... prit le garçon dans ses bras.

- a) le détective ;
- b) Camille ;
- c) Peau d'Ane.

10) Jean-Baptiste ...

- a) a beaucoup parlé avec Peau d'Ane ;
- b) ne pouvait pas parler ;
- c) a beaucoup parlé avec sa mère.

Texte 6

Bienvenue à la Sorbonne

Créée en 1257, la Sorbonne est une vieille dame respectable, considérée encore aujourd'hui comme le cœur du savoir et de la culture française. Malgré les crises et les révolutions qu'elle a connues au cours des siècles, elle conserve toujours un certain prestige, en France comme à l'étranger. Ce lieu mythique, chargé d'histoire, essaie, autant que possible, de faire face aux défis du XXI^e siècle.

Pourquoi la Sorbonne ?

La Sorbonne doit son nom à Robert de Sorbon, confesseur du roi Saint Louis et maître de théologie qui a l'idée, en 1257, de fonder un collège de théologie au sein de l'Université de Paris. Son objectif : accueillir les étudiants les plus pauvres, français et étrangers, pour leur enseigner la culture classique. À cette époque, le collège de la Sorbonne est un ensemble de bâtiments modestes. Il n'en reste rien aujourd'hui. Elle ne développe rapidement. Grâce à l'aide du roi, la Sorbonne s'agrandit et reçoit l'approbation et la protection des papes. Au XIII^e siècle, Paris est déjà un grand centre culturel et scientifique en Europe avec plus de 20 000 étudiants. Très vite, le collège de la Sorbonne devient une célèbre faculté de théologie. Son histoire est tellement liée à celle de l'Université de Paris qu'elle en est devenue le symbole.

Une longue mutation

La Sorbonne connaît ensuite une période de déclin et ses bâtiments tombent en ruine. Il faut lui trouver un protecteur fortuné et actif et c'est le Cardinal de Richelieu devenu proviseur du collège en 1622, qui la fait renaître. De 1627 à 1642, année de sa mort, il décide de reconstruire les bâtiments et triple la superficie du collège. Il fait aussi construire une chapelle, seul bâtiment qui reste de cette époque (Le tombeau de Richelieu y est d'ailleurs exposé). En 1791, sous la Révolution française, le collège est fermé et la société de la Sorbonne est supprimée en 1792 car cette institution est jugée antirévolutionnaire.

En 1801, Napoléon Bonaparte transforme les locaux de la Sorbonne en ateliers pour des artistes, peintres ou sculpteurs. Plus tard, en 1806, Napoléon réorganise l'ensemble du système d'enseignement en France, voulant créer l'université impériale. Il fonde ainsi cinq facultés : la Faculté des sciences, la Faculté des lettres, la Faculté de théologie, celle de droit et celle de médecine. La Sorbonne devient alors

le centre des trois premières universités, ainsi que le siège du rectorat de l'académie de Paris.

Au fil du temps les vieux bâtiments du XVII^e siècle ne suffisent plus. Devenus trop petits et peu pratiques, on envisage plusieurs fois de les reconstruire sans jamais le faire. C'est Jules Ferry, alors ministre, qui décide enfin de commencer les travaux en 1884. On démolit alors l'intégralité des bâtiments pour en construire de nouveaux. En 1889, on inaugure le grand amphithéâtre de 1200 places que l'on admire encore aujourd'hui et qui reste une des plus grandes salles de Paris. La fin des travaux n'a lieu qu'en 1903. La nouvelle Sorbonne, celle que nous connaissons aujourd'hui, s'étend sur 21 000 m² : des amphithéâtres, des salles d'examen, des laboratoires, une bibliothèque de près de 2 millions d'ouvrages ainsi qu'une tour d'astronomie sont construits pour répondre aux besoins des étudiants, de plus en plus nombreux. Enfin, au XIX^e siècle, avec Pierre et Marie Curie, Ampère et Pasteur, la Sorbonne acquiert davantage de renommée, notamment dans les sciences.

Mai 68 : le tournant

Mai 1968 : le 22 mars, les étudiants commencent à manifester à la faculté de Nanterre mais c'est le 3 mai qu'ils se révoltent vraiment à la Sorbonne après l'intervention de la police. Ce mouvement, comme on le sait, s'étendra à la France entière. La Sorbonne devient alors le symbole de la manifestation étudiante et elle le restera, comme on l'a vu en 2006.

Mai 68 est aussi un moment décisif pour le futur de la Sorbonne. En effet, en juin 1968, l'Assemblée Nationale s'attaque à la réforme universitaire. En 1971, l'Université parisienne est alors divisée en treize universités. Cinq restent attachées au site de la Sorbonne et quatre partagent le nom de Sorbonne : Paris I Panthéon-Sorbonne, Paris III Sorbonne-Nouvelle, Paris IV Sorbonne, Paris V-Faculté des sciences humaines et sociales-Sorbonne. Paris III et Paris IV, universités littéraires, se partagent le vieux bâtiment de la Sorbonne.

Malgré ces bouleversements, la Sorbonne reste le siège de l'académie de Paris, organe de contrôle de toutes ces universités.

La Sorbonne, une vieille dame fatiguée ?

Si ces quatre universités revendiquent le nom de Sorbonne c'est parce qu'elles connaissent bien le prestige que ce nom a dans le monde entier. Mais pour combien de temps encore ?

Longtemps, repliée sur elle-même, la Sorbonne se tourne désormais vers l'international. Preuve en est la création, en 2006, de l'université Paris-Sorbonne-Abu-D'habi aux Émirats Arabes Unis. Bon moyen pour être présent sur la scène internationale, c'est aussi un apport financier important. En effet, sur les droits d'inscription (8 000 à 20 000 euros) Paris IV prélève 10 à 20 % ! Cependant, après trois ans d'existence, le succès est mitigé car les filières lettres et sciences humaines n'attirent que très peu d'étudiants à Abu-D'habi.

D'autre part, avec les événements de ce début d'année, la Sorbonne apparaît plus que jamais comme contestataire, ce qui est mauvais pour son image de marque à l'étranger. En effet, suite au décret du ministre de l'Enseignement Supérieur concernant la réforme du statut des enseignants-chercheurs, la Sorbonne a été occupée pendant plus de trois mois cette année, mouvement soutenu par le président

de Paris IV lui-même ! Résultats : un trimestre sans cours et des examens reportés. Les conséquences sont graves en France comme à l'étranger : Paris IV-Sorbonne enregistrerait déjà une baisse de 25 % de ses inscriptions pour la rentrée.

Notons enfin que les locaux, bien que prestigieux, sont de plus en plus vieux et ne correspondent plus aux normes d'un enseignement de qualité au XXI^e siècle (équipements informatiques et connections Wi-Fi insuffisantes par exemple).

La Sorbonne ne serait-elle donc plus qu'une vieille dame malade et fatiguée ou a-t-elle encore de beaux jours devant elle pour transmettre son savoir et continuer à accueillir les meilleurs chercheurs et étudiants ? L'avenir le dira..

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. La vocation première de la Sorbonne était de former la future élite		
2. La Sorbonne doit son nom à un confesseur du roi.		
3. Tous les étudiants, quelles que soient leur origine sociale et leur nationalité, pouvaient y être admis.		
4. Le Cardinal de Richelieu est devenu proviseur du collège en 1522.		
5. En 1806 Napoléon fonde cinq facultés		
6. Jules Ferry a commencé la reconstruction de la Sorbonne en 1884.		
7. L'amphithéâtre de la Sorbonne a été détruit pendant la guerre.		
8. En 1971, l'Université parisienne a été divisée en 15 universités.		
9. La Sorbonne est le siège de l'Académie de Paris.		
10. Les filières lettres et sciences humaines attirent très peu d'étudiants à Abu-D'habi.		

2^{ème} partie

1) Robert de Sorbon a fondé un collège de théologie en ...

- a) 1267 b) 1257 c) 1250

2) Au début La Sorbonne se développait ...

- a) lentement b) difficilement c) rapidement

3) ... était le protecteur fortuné et actif qui a fait renaître la Sorbonne en 1622.

- a) le Cardinal de Richelieu b) Robert de Sorbon
c) Napoléon

4) La nouvelle Sorbonne s'étend sur ...

- a) 20 000 m² b) 21 000 m² c) 80 000 m²

5) La personnalité qui a donné à la Sorbonne son visage actuel est ...

- a) Bonaparte b) Richelieu c) Jules Ferry

6) Les bâtiments du collège ont été reconstruits au dix-neuvième siècle en raison de...

- a) leur inadaptation aux nouveaux besoins des étudiants ;
 - b) leur détérioration pendant la révolution ;
 - c) leur dégradation par les artistes qui s'y étaient installés sous Napoléon.
- 7) Le découpage de l'université historique en 13 universités a été décidé par ...**
- a) le ministre de l'enseignement supérieur et de la recherche
 - b) le recteur de l'Académie
 - c) le Parlement
- 8) L'ouverture de l'Université Paris- Sorbonne Abu D'habi a été décidée pour des raisons ...**
- a) politiques
 - b) économiques
 - c) les deux
- 9) Suite à une fermeture de 3 mois pendant l'année universitaire, la Sorbonne attire ...**
- a) moins d'étudiants français mais plus d'étrangers
 - b) moins d'étudiants français et étrangers
 - c) plus d'étudiants français mais moins d'étrangers
- 10) Concernant l'avenir l'université parisienne, l'auteur de l'article ...**
- a) est sceptique
 - b) est confiant
 - c) exprime le doute

Texte 7

Paris accueille son premier centre de tri des déchets intra-muros

C'est dans le sud-ouest de Paris, à un jet de pierre de la Seine et à deux pas du boulevard périphérique, que le nouveau centre de tri de déchets de la capitale a élu domicile. D'apparence agréable, faisant la part belle aux lignes simples et aux surfaces vitrées, le bâtiment du 62, rue Henri Farman (15^e) pourrait passer pour un ensemble de bureaux moderne. Il s'agit pourtant bien du lieu où seront acheminés les déchets recyclables, qui seront ensuite triés puis redirigés vers les diverses structures de recyclage. Les rebus, comptant pour environ 30 %, seront incinérés au centre d'Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine) tout proche. Jusque-là relégués en banlieue et d'aspect disgracieux, les centres de tri n'étaient pas les bienvenus dans les arrondissements parisiens. Mais la tendance s'inverse. En rapprochant les centres près des zones de production de déchets, les transports diminuent, et les coûts aussi. D'autre part, il s'agit pour Bertrand Delanoë d'une « rupture qui symbolise la solidarité métropolitaine ». « Paris doit assumer ses déchets et cesser de déplacer les structures de tri à l'extérieur de ses murs. » Le centre du 15^e arrondissement n'est que le premier d'une série de quatre centres intra-muros. Capable de traiter 15 000 tonnes de déchets ménagers par an (soit les déchets d'environ 350 000 habitants), le centre se conforme à la démarche de « haute qualité environnementale » (HQE). Une première pour un bâtiment de ce type. Le centre s'est doté, entre autres, de panneaux solaires, de cellules photovoltaïques, d'un toit et de murs végétaux. Les conditions de travail des 32 employés répondent elles aussi à des critères stricts : cabines de tri insonorisées, systèmes de ventilation et de désodorisation, dispositif de dépoussiérage. Mais toutes ces améliorations ont un coût, près de 30 millions d'euros, sans compter le terrain. A titre de comparaison, le centre de Sevran (Seine-Saint-Denis), mis en service fin 2008, avait coûté une vingtaine de millions. La mise aux normes HQE explique en grande partie la différence. François Dagnaud, lapitalit du syndicat intercommunal des ordures ménagères (Syctom), juge « le surcoût acceptable

compte tenu de la qualité lapitalties”. Le fait que la structure soit en centre ville entraîne des lapitalti supérieures. Le centre doit s’inscrire dans son environnement urbain. “C’est beau, c’est lapita, c’est en harmonie avec le reste de la ville”, renchérit Bertrand Delanoë. Mais dans une ville comme Paris, où le prix du foncier ne cesse de lapita des records, la construction d’une structure de plus de 11 000 mètres suscite des interrogations. En réalité, le projet n’a pu voir le jour que parce que la ville de Paris, propriétaire du terrain, l’a mis à disposition de Sycotm, moyennant 150 000 euros par an. “Le prix du foncier va à l’encontre de tout type de projets bâtis”, dénonce M. Delanoë. Cela vaut pour les crèches et les écoles comme les centres de tri. Afin de faciliter la construction intra-muros, le maire de Paris espère une intervention étatique, seule apte à lapital le marché immobilier. Malgré tout ça , d’autres centres de tri verront le jour à l’avenir dans la capital. Dans le 17^e arrondissement d’abord (prévu en 2013), puis à Bercy, et porte de la Chapelle enfin.

Monde.fr

1^{ère} partie

		Vrai	Faux
1	Le nouveau centre de tri de déchets de la capitale a trouvé sa place dans le sud-est de Paris.		
2	Le bâtiment pourrait passer pour un ensemble de bureaux moderne.		
3	C’est le lieu de recyclage des déchets.		
4	Les centres de tri au centre permettent de diminuer le prix de transports.		
5	Le centre du 15 ^e arrondissement est le premier d’une série de quatre centres intra-muros.		
6	Le centre de tri est capable de traiter 150 000 tonnes de déchets ménagers par an		
7	Les conditions de travail des 34 employés sont améliorées : cabines de tri insonorisées, systèmes de ventilation et de désodorisation, dispositif de dépoussiérage.		
8	Toutes ces améliorations ont un coût, près de 30 millions d’euros, y compris le terrain.		
9	Le centre s’inscrit dans son environnement urbain.		
10	D’autres centres de tri verront le jour à l’avenir dans la capital : à Bercy, puis dans le 17 ^e arrondissement (2013) et porte de la Chapelle enfin.		

2^{ème} partie

1. Le nouveau centre de tri de déchets de la capitale a élu domicile ...

- a) non loin de la Seine et du boulevard périphérique
- b) dans le sud-est de Paris, à un jet de pierre de la Seine et à deux pas du boulevard périphérique
- c) 62, rue Henri Farman (17^e)
- d) loin de la Seine et du boulevard périphérique

2. Dans ce centre ...

- a) seront acheminés les déchets recyclables, qui seront redirigés vers les diverses structures de recyclage sans être triés .
- b) seront acheminés les déchets recyclables, qui seront ensuite triés puis recyclés dans ce bâtiment.
- c) seront acheminés les déchets recyclables non seulement de Paris mais d'autres villes , qui seront ensuite triés puis redirigés vers les diverses structures de recyclage.
- d) seront acheminés les déchets recyclables, qui seront ensuite triés puis redirigés vers les diverses structures de recyclage.

3. Jusque-là les centres de tri se trouvaient toujours ...

- a) à l'intérieur de ses murs
- b) au centre- ville
- c) en banlieue
- d) dans les arrondissements parisiens.

4. D'après Bertrand Delanoë ...

- a) « Paris doit assumer ses déchets et continuer à déplacer les structures de tri à l'extérieur de ses murs. »
- b) « Paris doit assumer ses déchets et cesser de déplacer les structures de tri à l'extérieur de ses murs. »
- c) « Paris doit assumer ses déchets et cesser de déplacer les structures de tri à l'intérieur de ses murs. »
- d) « Paris doit assumer ses déchets et cesser de déplacer les structures de recyclage à l'extérieur de ses murs. »

5. Le centre du 15^e arrondissement ...

- a) n'est pas le premier d'une série de quatre centres intra-muros.
- b) le premier d'une série de quatorze centres intra-muros.
- c) le dernier d'une série de quatre centres intra-muros.
- d) est le premier d'une série de quatre centres intra-muros.

6. Ce centre de tri est capable de traiter ...

- a) 15 000 tonnes de déchets ménagers par an (soit les déchets d'environ 350 000 habitants)
- b) 150 000 tonnes de déchets ménagers par an (soit les déchets d'environ 350 000 habitants)
- c) 15 000 tonnes de déchets ménagers par an (soit les déchets d'environ 35 000 habitants)
- d) 15 000 tonnes de déchets ménagers par an (soit les déchets de plus de 350 000 habitants)

7. Ce centre est de « haute qualité environnementale », c'est à dire ...

- a) doté de panneaux solaires, de cellules photovoltaïques, d'un toit et de murs végétaux et d'autres.
- b) doté, entre autres, de panneaux solaires, de cellules photovoltaïques, d'un toit en verre et de murs végétaux
- c)) doté, entre autres, de cellules photovoltaïques, d'un toit et de murs végétaux mais sans panneaux solaires

d) s'est doté, entre autres, du chauffage solaire, de cellules photovoltaïques, d'un toit et de murs végétaux.

8. Le centre du 15^e arrondissement ...

- a) est plus cher que le centre d'Issy-les-Moulineaux
- b) est plus cher que le centre de Sevran (Seine-Saint-Denis)
- c) est moins cher que le centre de Sevran (Seine-Saint-Denis)
- d) est plus cher que le centre dans le 17^e arrondissement

9. La mise aux normes HQE, le surcoût

- a) permet au centre d'être en harmonie avec le reste de la ville
- b) doit empêcher au centre de s'inscrire dans son environnement urbain
- c) ne permet pas au centre de passer pour un ensemble de bureaux moderne
- d) font les conditions de travail insupportables

10 D'autres centres de tri verront le jour à l'avenir dans la capital :

- a)) à Bercy d'abord (prévu en 2013), puis dans le 17^e arrondissement, et porte de la Chapelle enfin.
- b)) dans le 17^e arrondissement d'abord (prévu en 2018), puis à Bercy, et porte de la Chapelle enfin.
- c) dans le 17^e arrondissement d'abord (prévu en 2013), puis à Bercy, et porte de la Chapelle enfin.
- d)) dans le 17^e arrondissement d'abord , puis à Bercy(prévu en 2013), et porte de la Chapelle enfin.

Texte 8

Les pilules –miracles

Récemment, un industriel américain disait à un de mes amis :

-Aux États-Unis, la pilule est notre pain quotidien. Nous en prenons à tout bout de champ... La majorité des Américains qui viennent en Europe doivent payer un supplément de bagages en raison des tonnes de pilules que leur médecin de famille leur a prescrites et dont ils ne se sépareraient pour rien au monde.

J'ai eu l'occasion de m'en convaincre un jour que je participais à Paris à un dîner d'affaires américain. Au beau milieu de repas, j'eus la mauvaise idée de me plaindre de mon mal de gorge.

-N'en dites pas plus! S'exclama notre hôtesse. J'ai exactement ce qu'il vous faut: du Révenzène. Une pilule toutes les deux heures.

Un des invités s'interposa :

- Vous plaisantez! Le Révenzène est complètement dépassé. Mon médecin me donne maintenant de l'Evitasil, qui a l'avantage de ne pas vous abrutir, et vous n'en prenez que toutes les quatre heures.

-L'Evitasil, intervint une dame, c'est de la vieille histoire! J'ai quitté les États-Unis deux semaines après votre départ, et les chercheurs ont eu le temps de mettre au point un produit extraordinaire: la Tabohnmine. J'en ai une bonne cargaison à mon hôtel, et je me ferai un plaisir de vous faire cadeau d'un échantillon.

Le seul Français présent trouva le moyen de me conseiller:

-Vous devriez vous gargariser avec de l'aspirine.

Cette remarque provoqua la stupeur générale...

Après le dîner, je passai à l'hôtel de la dame qui m'avait si obligeamment proposé ses pilules de Tabohnmine. J'en pris deux avant de me coucher. Vers quatre heures du matin, mon mal de gorge avait disparu. Mais j'éprouvais de violentes crampes à l'estomac, qui valaient bien mon mal de gorge.

Le lendemain, je déjeunais avec un producteur d'Hollywood. Il comprit mon problème instantanément:

- J'ai le remède idéal contre les crampes d'estomac, m'assura-t-il. Le Calmatan.

Une demi-heure après avoir pris ma pilule, mon estomac était en pleine forme. Mais, en revanche, mes yeux commencèrent à me piquer. Je me mis à pleurer comme une Madeleine et à éternuer comme une mitrailleuse... Je me dirigeais vers mon bureau, lorsque je rencontrai devant l'hôtel Lancaster un autre ami américain. Bien entendu il reconnut les symptômes en un clin d'oeil:

- Vous avez une belle allergie, dit-il avec une pointe d'admiration. Montez avec moi, je vais vous donner un médicament infailible.

Une fois dans sa chambre, il ouvrit une énorme valise de cuir, bourrée de fioles contenant une infinité de pilules multicolores. Et il passa à la lecture d'une interminable notice:

-Les jaunes, c'est pour la jaunisse; les bleues, pour la pneumonie; les rouges, pour les rhumatismes; les rosés, pour la tachycardie... Ah, voilà! Les fioles marron, pour les allergies. Prenez-en deux immédiatement et deux à 16 heures.

J'ingurgitai mes jolies pilules marron et, cette fois, j'allai droit au bureau. Une heure plus tard, l'activité de mes glandes lacrymales se calmait, et je cessai d'éternuer. Je me sentais enfin en parfaite santé... A un détail près: impossible de mouvoir mon bras gauche!

Heureusement, mon ami me réconforta aussitôt:

- En effet, mon médecin m'a signalé que cela peut arriver, me dit-il au téléphone, et il m'a donné un autre médicament qui fait disparaître ce petit inconvénient.

Je vous le fais porter.

Effectivement, après avoir avalé deux comprimés de couleur orange, je pus bientôt utiliser mon bras...

Ce soir-la je constatai, au cours du dîner, que mon mal de gorge était revenu. Cette fois, je pris discrètement deux aspirines... sans le dire à personne...

D'après Lecture pour tous

1^{ère} partie

		Vrai	Faux
1	Aux États-Unis, la pilule est le pain quotidien		
2	Les Américains ne se sépareraient pour rien au monde de leurs médecins.		
3	L'auteur participait à Paris à un dîner d'affaires américain et eut la bonne idée de se plaindre de son mal de gorge.		
4	Il faut prendre du Révenzène une pilule toutes les deux heures.		
5	L'Evitasil est meilleur que le Révenzène mais la Tabohnmine est la meilleure		

6	Deux Français étaient présents au dîner		
7	Après les pilules de Tabohnmine le mal de gorge avait disparu mais les yeux commencèrent à piquer		
8	Après les jolies pilules marron pour l'allergie il était impossible de mouvoir le bras gauche		
9	Pour utiliser le bras, il fallait avaler deux comprimés de couleur orange		
10	Le remède idéal contre les crampes d'estomac est l'aspirine.		

2^{ème} partie

1 Aux États-Unis, on prend des pilules ...

- a) à tout bout de champ.
- b) rarement
- c) trois fois par jour après le repas
- d) toutes les deux heures.

2. La majorité des Américains doivent payer un supplément de bagages ...

- a) parce qu'ils ont beaucoup de vêtements
- b) parce qu'ils ont des tonnes de pilules que leur médecin de famille leur a prescrites
- c) parce qu'ils ont des tonnes de pilules qu'il faut vendre
- d) parce qu'ils ont des tonnes de pilules que leur médecin de famille leur interdit de s'en séparer

3.L' hôtesse proposa de ...

- a) prendre une pilule de Tabohnmine toutes les deux heures contre le mal de gorge.
- b) prendre du Révenzène une pilule toutes les deux heures contre les crampes d'estomac.
- c) prendre du Révenzène une pilule toutes les trois heures contre le mal de gorge.
- d) prendre du Révenzène une pilule toutes les deux heures contre le mal de gorge.

4. L'Evitasil est meilleur que le Révenzène parce qu'...

- a) il a l'avantage de ne pas abrutir et on en prend seulement toutes les quatre heures.
- b) il a l'avantage de ne pas abrutir et on en prend seulement toutes les deux heures.
- c) il a l'avantage de ne pas abrutir et on n'en prend pas toutes les quatre heures.
- d) il a l'avantage de ne pas abrutir et on en prend seulement deux fois par jour.

5.D'après une dame, pour mettre au point un produit extraordinaire ...

- a) il suffit pour les chercheurs quatre semaines
- b) il suffit pour les chercheurs une semaine
- c) il suffit pour les chercheurs deux semaines
- d) il suffit pour les chercheurs trois semaines

6.La proposition d'un seul Français présent de se gargariser avec de l'aspirine...

- a) provoqua la vive discussion
- b) provoqua des plaisanteries
- c) provoqua la stupeur générale...
- d) provoqua la stupeur chez l'hôtesse

7. Le remède idéal contre les crampes d'estomac d'après un producteur d'Hollywood est...

- a) L'Evitasil

- b) Le Calmatan.
- c) le Révenzène
- d) La Tabohnmine

8. La Tabohnmine est le remède idéal contre le mal de gorge mais ...

- a) il est impossible de mouvoir le bras gauche
- b) elle provoque une belle allergie
- c) elle provoque de violentes crampes à l'estomac
- d) on commence à pleurer

9. Dans une énorme valise de cuir d'un américain il y avait une infinité de pilules multicolores :

- a) les jaunes, c'est pour la pneumonie; les bleues, pour la jaunisse; les rouges, pour les rhumatismes; les rosés, pour la tachycardie, les fioles marron, pour les allergies.
- b) les jaunes, c'est pour la jaunisse; les bleues, pour la pneumonie; les rouges, pour les rhumatismes; les rosés, pour les allergies, les fioles marron, pour la tachycardie.
- c) les jaunes, c'est pour la jaunisse; les bleues, pour les rhumatismes; les rouges, pour la pneumonie; les rosés, pour la tachycardie, les fioles marron, pour les allergies.
- d) les jaunes, c'est pour la jaunisse; les bleues, pour la pneumonie; les rouges, pour les rhumatismes; les rosés, pour la tachycardie, les fioles marron, pour les allergies.

10. Chaque remède ...

- a) avait de bons résultats
- b) avait un inconvénient.
- c) avait son prix
- d) agit peu à peu

Texte 9

Le dernier

Il y avait un coureur cycliste appelé Martin qui arrivait toujours le dernier, et les gens riaient de le voir si loin derrière les autres coureurs. Son maillot était d'un bleu très doux, avec une petite pervenche cousue sur le côté gauche de la poitrine. Courbé sur son guidon, et le mouchoir entre les dents, il pédalait avec autant de courage que le premier. Dans les montées les plus dures, il se dépensait avec tant de ferveur qu'il avait une belle flamme dans les yeux; et chacun disait en voyant son regard clair et ses muscles gonflés d'effort:

- Allons, voilà Martin qui a l'air d'avoir la forme. C'est bien tant mieux. Cette fois il va arriver à Tours (ou à Bordeaux, ou à Orléans, ou à Dunkerque), cette fois il va arriver au milieu du peloton.

Mais cette fois-là était comme les autres, et Martin arrivait quand même le dernier. Il gardait toujours l'espoir de faire mieux, mais il était un peu ennuyé parce qu'il avait une femme et des enfants, et que la place de dernier ne rapporte pas beaucoup d'argent. Il était ennuyé, et pourtant on ne l'entendait jamais se plaindre que le sort lui eût été injuste. Quand il arrivait à Tours (ou à Marseille, ou à Cherbourg), la foule riait et faisait des plaisanteries:

- Eh ! Martin ! C'est toi le premier en commençant par la queue !

Et lui, qui entendait leurs paroles, il n'avait pas même un mouvement de mauvaise humeur, et s'il jetait un coup d'oeil vers la foule, c'était avec un sourire doux, comme pour lui dire: « Oui, c'est moi, Martin. C'est moi le dernier. Ça ira mieux une autre fois ». Ses compagnons de route lui demandaient après la course:

- Alors, comme ça, tu es content ? Ça a bien marché ?

- Oh oui ! répondait Martin, je suis plutôt content.

Il ne voyait pas que les autres se moquaient de lui, et quand ils riaient, il riait aussi. Même il les regardait sans envie s'éloigner au milieu de leurs amis, dans un bruit de fête et de compliments. Lui, il restait seul, car il n'y avait jamais personne pour l'attendre. Sa femme et ses enfants habitaient un village sur la route de Paris à Orléans, et il les voyait de loin en loin, dans un éclair, quand la course passait par là. Les personnes qui ont un idéal ne peuvent pas vivre comme tout le monde, c'est compréhensible. Martin aimait bien sa femme et ses enfants aussi, mais il était coureur cycliste, et il courait, sans s'arrêter entre les étapes. Il envoyait un peu d'argent chez lui quand il en avait et il pensait souvent à sa famille, pas pendant la course (il avait autre chose à faire), mais le soir, à l'étape, en massant ses jambes fatiguées par la longue route. Avant de s'endormir, Martin faisait sa prière à Dieu (il croyait que Dieu s'intéressait aux courses de bicyclette) <...>.

- Mon Dieu, disait Martin, c'est encore pour la course d'aujourd'hui. Je ne sais pas ce qui se passe, mais c'est toujours la même chose. J'ai pourtant une bonne bécane, on ne peut pas dire. L'autre jour, je me suis demandé s'il n'y avait pas des fois quelque chose dans le pédalier. J'ai donc démonté toutes les pièces, une à une, tranquillement sans m'énerver, comme je vous cause. J'ai vu qu'il n'y avait rien dans le pédalier, ni ailleurs. Alors ?... Bien entendu qu'il y a la question de l'homme : le muscle, la volonté, l'intelligence. Mais l'homme, mon Dieu, c'est justement votre affaire. Voilà ce que je me dis, et c'est pourquoi je ne me plains pas, non. C'est plutôt pour dire.

La-dessus, il fermait les yeux, donnait sans rêves jusqu'au matin et, s'éveillant, disait avec un sourire heureux:

- Aujourd'hui, c'est moi qui vais arriver le premier.

Le soir, Martin arrivait à Strasbourg à sa place habituelle, parmi les rires et les plaisanteries des spectateurs. Il était un peu étonné, mais le lendemain, il attaquait l'étape suivante avec la même certitude d'être vainqueur. Et chaque matin, chaque départ de course, voyait se renouveler ce grand miracle d'espérance.

M.Aymé, Le dernier

1^{ère} partie

		Vrai	Faux
1	Le coureur cycliste appelé Martin arrivait toujours loin derrière les autres coureurs.		
2	Il avait l'air d'avoir la forme.		
3	Cette fois il va arriver au milieu du peloton.		
4	La place de dernier rapporte beaucoup d'argent.		

5	Il se plaignait parfois que le sort lui eût été injuste.		
6	Martin était toujours du bonne humeur, il ne voyait pas que les autres se moquaient de lui.		
7	Il ne pensait pas à sa famille pendant la course.		
8	Martin faisait sa prière à Dieu parce qu'il croyait que Dieu s'intéressait aux courses de bicyclette.		
9	Son vélo était en mauvais état		
10	Martin espérait d'arriver le premier		

2^{ème} partie

1. Le coureur cycliste appelé Martin ...

- a) n'arrivait que le dernier.
- b) arrivait parfois le dernier.
- c) arrivait devant les autres coureurs.
- d) riait des autres cyclistes.

2. Dans les montées les plus dures, il pédalait avec tant de ferveur que chacun disait :

- a) Martin a l'air d'avoir la forme, cette fois il va le premier.
- b) Martin a l'air d'avoir la forme, cette fois il va arriver au milieu du peloton.
- c) Martin a l'air de ne pas avoir la forme, cette fois il va arriver au milieu du peloton.
- d) Martin a l'air de ne pas avoir la forme, cette fois il va arriver le dernier.

3. Mais cette fois-là était comme les autres,

- a) et Martin n'arrivait pas quand même le dernier.
- b) et Martin arrivait au milieu du peloton.
- c) et Martin n'arrivait que le dernier.
- d) et Martin fut vainqueur.

4. Il gardait toujours l'espoir de faire mieux,

- a) et on l'entendait parfois se plaindre.
- b) mais le sort lui eût été injuste.
- c) mais on ne l'entendait jamais se plaindre car il gagnait beaucoup d'argent comme le dernier.
- d) car il gagnait pas beaucoup d'argent comme le dernier.

5. Quand Martin arrivait le dernier, la foule riait et faisait des plaisanteries ...

- a) il ne montrait pas de mauvaise humeur.
- b) il tombait de mauvaise humeur.
- c) mais il disait : C'est moi le premier en commençant par la queue !
- d) il était triste.

6. Martin aimait bien sa femme et ses enfants, il pensait souvent à sa famille ...

- a) pendant la course
- b) pas pendant la course mais le soir, à l'étape, en massant ses jambes fatiguées par la longue route.
- c) faisant la course.
- d) arrivant à Tours (ou à Bordeaux, ou à Orléans, ou à Dunkerque).

7. Avant de s'endormir, Martin faisait sa prière à Dieu ...

- a) parce que Dieu s'intéressait aux courses de bicyclette
- b) malgré que Dieu ne s'intéressait aux courses de bicyclette
- c) parce qu' il croyait que Dieu s'intéressait aux courses de bicyclette
- d) en lui priant de l'argent.

8. Son vélo était en bon état :

- a) il avait démonté toutes les pièces et avait trouvé quelque chose dans le pédalier.
- b) il ne le réparait jamais
- c) il le réparait régulièrement.
- d) il avait démonté toutes les pièces, une à une, tranquillement sans s'énerver et n'avait rien trouvé.

9. D'après Martin, il a deux composants du succès :

- a) un bon vélo et l'homme, mais l'homme: le muscle, la volonté, l'intelligence, c'est dépend de Dieu
- b) un bon vélo et l'homme, mais l'homme: le muscle, la volonté, l'intelligence, c'est dépend de l'homme.
- c) qui dépendent de Dieu
- d) un bon vélo et l'homme, mais l'homme: le muscle, la volonté, la force , c'est dépend de Dieu

10. Chaque matin, chaque départ de course Martin ...

- a) espérait d'arriver à Strasbourg à sa place habituelle.
- b) espérait d'être vainqueur.
- c) espérait de se reposer le soir en massant ses jambes fatiguées par la longue route.
- d) attaquait l'étape suivante sans espoir d'être vainqueur.

Texte 10

Vacances frissons

Plonger avec des crocodiles, nager avec des orques, visiter l'Irak... Pour ceux qui renoncent aux vacances « pépères », les offres touristiques sont de plus en plus ébouriffantes. Pourquoi ne pas se payer une bonne montée d'adrénaline pour les prochaines vacances ? Ceux qui préfèrent les sensations fortes aux pieds en éventail n'ont que l'embarras du choix, car dans le « loisir frissons », on aime la surenchère. Pour preuve, si depuis quelques années, les bidonvilles des métropoles les plus pauvres de la planète comme Rio ou Mumbai font partie intégrante des circuits touristiques aujourd'hui les tours opérateurs envoient leurs clients directement dans des pays en guerre. Destination privilégiée: l'Irak ! Les touristes s'aventuraient déjà dans la région du Kurdistan, mais pour la première fois ce mois-ci, un groupe d'Occidentaux en vacances - parmi lesquels plusieurs retraités - s'est baladé au cœur de la zone de conflit (Kerbala, Najaf, Bagdad).

En Europe de l'Est, certains voyagistes ukrainiens proposent un crochet par le site de Tchernobyl au même titre que la découverte de Kiev ou d'Odessa. Plus dingue encore, l'ancienne prison de Karosta, en Lettonie, vous accueille pour la journée et la nuit comme un détend cellule spartiate repas infect et interrogatoire musclé au programme...

Pour ceux qui préfèrent palpiter au contact de la nature sauvage, aucun souci: au lieu de plonger avec des crocodiles en Australie, ils peuvent nager avec des orques en Norvège ou marcher avec des lions dans le parc national de Matusadona au Zimbabwe.

Si certains renoncent à regarder pousser les noix de coco sous le soleil pendant leurs congés et préfèrent se ficher une bonne pétoche ce n'est pas si surprenant à en croire Jean-Didier Urbain, anthropologue et auteur de plusieurs ouvrages consacrés aux vacances. « Dans tout voyageur sommeille un mystique qui a besoin de renouer avec des moments qui sont de l'ordre de la sidération de l'extase, de l'orgasme. Aujourd'hui, d'ailleurs s'est largement banalisé. Les gens cherchent de l'exotisme, non plus dans la diversité des paysages ou des cultures, mais dans la prise de risque, le frisson. Ce n'est d'ailleurs pas tant l'aspect sportif qui importe que le frisson, explique le Français, avant de compléter notre petit programme pour vacanciers en mal de sensations: « En Roumanie, une agence proposait de dormir dans le lit de Ceaucescu et en Hollande, une autre de vivre comme un SDF».

Tant d'extravagance, c'est à se demander si plus que partager la misère des clochards ou se payer un tête-à-tête avec un saurien mangeur d'hommes, ce n'est pas le fait de pouvoir ensuite raconter son expérience hors normes autour de soi qui motive les gens. « C'est sûr que l'on gagne sur tous les plans, reconnaît Jean-Didier Urbain. Il y a le côté ostentatoire, le prestige de pouvoir dire que son voyage était bien différent des autres. Mais, au-delà de la morbidité que l'on cherche à assouvir dans certaines activités, c'est aussi une façon de redonner du sens à son existence. Ces activités ont une dimension thérapeutique : avoir l'impression de revenir de vacances comme d'autres réchappent d'une maladie grave, en appréciant la vie différemment. » Et si, malgré tout, vous optez pour des vacances farniente, n'allez pas croire que vous êtes has been. « C'est vrai que ce tourisme d'adrénaline existe et qu'il trouve preneur. Mais il reste tout de même marginal rappelle Jean-Didier Urbain. Ce que les gens, en général, demandent en vacances, c'est être rassurés. D'ailleurs, même ceux qui recherchent le frisson veulent que les activités auxquelles ils participent soient sécurisées C'est tout le paradoxe : on veut de l'aventure dont la part d'imprévisible soit prévisible/»»

Geneviève COMBY, *Le Matin Dimanche*, 28 mars 2009.

" Jean-Didier Urbain a écrit plusieurs livres sur les vacances, dont *Le voyage était presque parfait* (2008), aux Éditions Payot Rivages.

1^{ère} partie

		Vrai	Faux
1	Les offres touristiques sont de plus en plus ébouriffantes pour ceux qui renoncent aux vacances calmes.		
2	Une bonne montée d'adrénaline coûte assez cher.		
3	Les bidonvilles des métropoles les plus pauvres de la planète comme Rio ou Mumbai font partie intégrante des circuits touristiques aujourd'hui.		

4	On préfère aujourd'hui des pays en guerre .		
5	Un groupe d'Occidentaux en vacances est parti pour Irak		
6	En Europe de l'Est, certains voyagistes ukrainiens proposent un crochet par le site de Tchernobyl.		
7	On peut plonger avec des crocodiles en Norvège ou nager avec des orques en Australie.		
8	Les gens cherchent de l'exotisme, non plus dans la diversité des paysages ou des cultures, mais dans la prise de risque, le frisson.		
9	En Hollande, une agence proposait de dormir dans le lit de Ceausescu et en Roumanie, une autre de vivre comme un SDF.		
10	Ceux qui recherchent le frisson veulent que les activités auxquelles ils participent soient sécurisées.		

2^{ème} partie

1. Beaucoup de gens préfèrent ...

- a) les vacances « pépères »
- b) les vacances chez les grand-parents
- c) les vacances extraordinaires
- d) les vacances à la campagne

2. Les offres touristiques sont de plus en plus ébouriffantes :

- a) Plonger avec des crocodiles, nager avec des orques, visiter Rio.
- b) Plonger avec des crocodiles, nager avec des orques, visiter Rio ou Mumbai.
- c) Plonger avec des crocodiles, nager avec des orques, visiter l'Irak.
- d) Plonger avec des crocodiles, nager avec des orques, visiter l'Iran.

3. Si l'autrefois on visitait les bidonvilles les plus pauvres de la planète,

- a) aujourd'hui les tours opérateurs envoient leurs clients directement à Rio ou Mumbai
- b) aujourd'hui les tours opérateurs envoient leurs clients au cœur de la zone de conflit
- c) aujourd'hui les tours opérateurs envoient leurs clients en Iran : Kerbala, Najaf, Bagdad
- d) aujourd'hui les tours opérateurs envoient leurs clients dans des pays en guerre.

4. Parmi les vacanciers qui se sont baladés au cœur de la zone de conflit ...

- a) plusieurs retraités.
- b) plusieurs jeunes.
- c) plusieurs femmes.
- d) plusieurs étudiants.

5. En Ukraine, on propose de visiter...

- a) Kiev ou d'Odessa.
- b) l'ancienne prison de Karosta.
- c) le site de Tchernobyl au même titre que la découverte de Kiev ou d'Odessa.
- d) Kerbala, Najaf.

6. Ceux qui préfèrent palpiter au contact de la nature sauvage peuvent ...

- a) plonger avec des crocodiles dans le parc national de Matusadona au Zimbabwe, nager avec des orques en Norvège ou marcher avec des lions en Australie.
- b) plonger avec des crocodiles en Australie, nager avec des orques en Norvège ou marcher avec des lions dans le parc national de Matusadona au Zimbabwe.
- c) plonger avec des crocodiles en Australie, nager avec des lions en Norvège ou marcher avec des orques dans le parc national de Matusadona au Zimbabwe.
- d) plonger avec des crocodiles en Australie, nager avec des orques en Afrique ou marcher avec des lions dans le parc national de Matusadona au Zimbabwe.

7. Les gens renoncent aux vacances « pépères », parce qu'ils ...

- a) cherchent de l'exotisme dans la diversité des paysages ou des cultures.
- b) cherchent de l'exotisme, non plus dans la diversité de la nature, mais dans la prise de risque, le frisson.
- c) cherchent de l'exotisme dans la diversité des paysages ou des cultures et dans la prise de risque, le frisson.
- d) cherchent de l'exotisme, non plus dans la diversité des paysages ou des cultures, mais dans la prise de risque, le frisson.

8. On passe les vacances frissons à cause ostentatoire :

- a) le prestige de pouvoir dire que son voyage était bien différent des autres.
- b) l'aspect sportif qui importe que le frisson
- c) écrire les ouvrages consacrés aux vacances.
- d) regarder pousser les noix de coco sous le soleil

9. Ces activités ont une dimension thérapeutique :

- a) avoir l'impression de revenir de vacances comme d'autres reviennent d'Australie, en appréciant la vie différemment.
- b) avoir l'impression de revenir de vacances comme d'autres réchappent d'une maladie grave, en appréciant la vie différemment.
- c) avoir l'impression de revenir d'une maladie grave, en appréciant la vie plus sérieux.
- d) avoir l'impression de revenir de vacances comme d'autres réchappent d'une maladie grave, en appréciant la vie indifféremment.

10. Il reste marginal ce que les gens qui recherchent le frisson ...

- a) veulent que les activités auxquelles ils participent soient dangereux.
- b) veulent que les activités auxquelles ils participent soient exotiques.
- c) veulent que les activités auxquelles ils participent ne soient pas sécurisées.
- d) veulent que les activités auxquelles ils participent soient sécurisées.

Texte 11

De quelle façon le SIDA peut-il être attrapé ?

Différentes possibilités d'attraper le SIDA ont été présentées aux citoyens des 15 Etats membres et on leur a demandé si, selon eux, le SIDA pouvait être attrapé de cette façon. Ils pouvaient répondre par « oui », « peut-être » ou « non »

Selon vous, le SIDA peut-il être attrapé de chacune des façons suivantes ?

1. En recevant du sang
2. En étant piqué par un seringue qui vient de servir à un malade du SIDA

3. En ayant des rapports sexuels sans protection
4. En embrassant sur la bouche
5. En donnant du sang
6. En buvant dans un verre qui vient d'être utilisé
7. En s'asseyant sur un siège de toilette
8. En mangeant un repas

94% des répondants ont déclaré que l'on peut attraper le SIDA en recevant du sang qui vient d'un malade de SIDA ou d'une personne séropositive. 93 pensent que le SIDA peut s'attraper en étant piqué par une seringue qui vient de servir à un malade du SIDA ou à une personne séropositive ainsi qu'en ayant des rapports sexuels (sans protection) avec un malade du SIDA ou une personne séropositive.

L'analyse par pays et l'analyse démographique ne présentent pas de différences dans les résultats. Relevons seulement qu'il y a tout de même 4% des Autrichiens qui pensent qu'on ne peut pas attraper le SIDA en recevant du sang qui vient d'une personne malade ou séropositive.

Les autres propositions recueillent des avis plus partagés.

Si 85% des citoyens interrogés pensent que l'on ne peut pas attraper le SIDA en serrant la main d'un malade du SIDA ou d'une personne séropositive, 8% des répondants pensent que c'est peut-être le cas. Ce chiffre atteint 16% pour les cantons de l'Allemagne de l'Est (13% pour l'Allemagne réunifiée), 14% au Portugal et en Autriche et 10% en Irlande. Et c'est une façon de l'attraper pour 3% des citoyens de l'UE.

83% des répondants déclarent que l'on ne peut pas attraper le SIDA en manipulant des objets qu'a touché un malade du SIDA ou une personne séropositive. C'est une possibilité pour 9% des personnes et on peut l'attraper de cette façon pour 3% d'entre-elles. Au Portugal, ces deux derniers chiffres atteignent respectivement 19% et 8%.

Pour 79% des citoyens, le SIDA ne peut pas être attrapé en mangeant un repas préparé par un malade du SIDA ou une personne séropositive. Ce chiffre descend à 61% au Portugal. 12% des personnes estiment que c'est peut-être un mode de contamination, dont 20% des Portugais, 17% des Allemands, 16% des Grecs et 14% des Italiens. 10% des Portugais pensent que le SIDA peut être attrapé de cette façon (pour une moyenne européenne de 3%)

Ils ne sont plus que 63% à penser que l'on ne peut pas attraper le SIDA en soignant un malade du SIDA ou une personne séropositive et ce chiffre descend même à 51% en France et au Portugal. 23% des citoyens européens et jusqu'à 29% des Belges estiment eux que c'est peut-être le cas et 9% pensent que le SIDA peut effectivement s'attraper de cette façon. Ce taux atteint 18% en France.

58% des répondants ne croient pas que le SIDA s'attrape en s'asseyant sur un siège de toilette qui vient d'être utilisé par un malade du SIDA ou une personne séropositive, 24% pensent que c'est possible et 10% pensent que le SIDA s'attrape de cette façon. Dans quatre Etats membres, moins de la moitié de la population pense que le SIDA ne s'attrape pas de cette façon. Il s'agit de la Grèce (28%), du Portugal (35%), de l'Autriche (47%) et de l'Italie (48%). En revanche les Grecs sont 36% à répondre « oui » et 29% à répondre « peut-être ».

26% des citoyens de l'Union européenne croient qu'il est peut-être possible d'attraper le SIDA en buvant dans un verre que vient d'utiliser un malade du SIDA ou une personne séropositive. 54% estiment que ce n'est pas possible et 11% pensent qu'on l'attrape de cette façon. Comme précédemment ces deux dernières catégories de réponse atteignent leurs taux de réponse les plus élevés au Portugal. Plus de trois Allemands et trois Italiens sur dix pensent eux aussi que c'est une façon possible de l'attraper.

44% des Luxembourgeois et 30 % des Finlandais pensent qu'on peut être contaminé de cette façon. A peine 3% des Suédois et 5% des Danois croient que c'est possible . 32% des citoyens interrogés pensent qu'on peut attraper le SIDA en embrassant sur la bouche une personne malade ou séropositive, 39% ne le croient pas et 20% pensent qu'il s'agit d'un mode de transmission. Pour toutes les propositions, l'âge semble être une variable jouant un rôle important dans la réponse donnée. En schématisant, on pourrait dire que plus on est âgé, plus on pense que le nombre de façon d'attraper le SIDA est important.

1^{ère} partie

		Vrai	Faux
1	Les citoyens des 15 Etats ont pris part à l'enquête.		
2	On leur a posé huit questions sur le SIDA.		
3	Le SIDA pouvait être attrapé embrassant sur la bouche.		
4	4% des Autrichiens pensent qu'on ne peut pas attraper le SIDA en recevant du sang qui vient d'une personne malade ou séropositive.		
5	L'analyse par pays et l'analyse démographique présentent une grande différence dans les résultats.		
6	80% des répondants déclarent que l'on ne peut pas attraper le SIDA en manipulant des objets qu'a touché un malade du SIDA ou une personne séropositive.		
7	La plupart estime que le SIDA peut être attrapé en mangeant un repas préparé par un malade du SIDA ou une personne séropositive.		
8	Plus de trois Allemands et trois Italiens sur dix pensent que le SIDA peut être attrapé en buvant dans un verre que vient d'utiliser un malade du SIDA ou une personne séropositive.		
9	32% des citoyens interrogés pensent qu'on peut attraper le SIDA en embrassant sur la bouche une personne malade ou séropositive.		
10	Plus on est âgé, plus on pense que le nombre de façon d'attraper le SIDA est important.		

2^{ème} partie

1. Différentes possibilités d'attraper le SIDA ont été présentées ...

- a) aux citoyens des 15 Etats
- b) aux citoyens des 5 Etats

c) aux citoyens des 50 Etats

d) aux citoyens des 16 Etats

2. On peut répondre aux questions ...

a) par « oui » ou « non »

b) par « oui », « peut-être » ou « non »

c) par « oui », « on ne sait pas » ou « non »

d) par « oui », « jamais » ou « non »

3. On a posé les questions si le SIDA peut-il être attrapé de chacune des façons suivantes :

a) en recevant et donnant du sang, en embrassant sur la joue, en mangeant un repas

b) en recevant et donnant du sang, en embrassant sur la bouche , en mangeant un repas, en buvant dans un verre qui vient d'être utilisé

c) en embrassant sur la bouche , en mangeant un repas, en buvant dans un verre qui vient d'être utilisé, en achetant les objets

d) en buvant dans un verre qui vient d'être utilisé, en embrassant sur la bouche , en ayant des rapports sexuels avec protection

4. 93% pensent que le SIDA peut s'attraper ...

a) en étant piqué par une seringue qui vient de servir à un malade du SIDA ou en buvant dans un verre qui vient d'être utilisé.

b) en étant piqué par une seringue qui vient de servir à un malade du SIDA ou à une personne séropositive ou en embrassant sur la bouche.

c) en étant piqué par une seringue qui vient de servir à un malade du SIDA ou à une personne séropositive ainsi qu'en ayant des rapports sexuels (sans protection).

d)) en étant piqué par une seringue qui vient de servir à un malade du SIDA ou à une personne séropositive ou en donnant du sang.

5. L'analyse par pays et l'analyse démographique ...

a) présentent des différences dans les résultats.

b) donnent les résultats tout à fait différents .

c) donnent les résultats pareils.

d)ne sont pas précis.

6. 85% des citoyens interrogés pensent ...

a) qu'on peut attraper le SIDA en serrant la main d'un malade su SIDA ou d'une personne séropositive.

b) que l'on ne peut pas attraper le SIDA en serrant la main d'une personne séropositive.

c) que l'on ne peut pas attraper le SIDA en serrant la main d'un malade su SIDA ou mangeant un repas préparé par une personne séropositive.

d) qu'on ne peut pas attraper le SIDA en serrant la main d'un malade su SIDA ou d'une personne séropositive.

7. L'opinion qu'il est peut-être possible d'attraper le SIDA en buvant dans un verre que vient d'utiliser un malade du SIDA ou une personne séropositive est partagée ...

a) plus de trois Allemands et trois Italiens sur dix.

b) plus de trois Portugais et trois Italiens sur dix.

c) plus de trois Allemands et trois Grecs sur dix.

d) plus de trois Allemands et quatre Italiens sur dix.

8. Ils ne sont plus que 63% à penser que l'on ne peut pas attraper le SIDA ...

a) en soignant un malade du SIDA ou une personne séropositive.

b) en étant piqué par un seringue qui vient de servir à un malade du SIDA.

c) en s'asseyant sur un siège de toilette.

d) ayant des rapports sexuels sans protection.

9. Pour toutes les propositions, l'âge semble être une variable jouant ...

a) un rôle important dans la réponse donnée.

b) un rôle peu important dans la réponse donnée.

c) un rôle insignifiant dans la réponse donnée.

d) un rôle ébouriffant dans la réponse donnée.

10. Le nombre de façon d'attraper le SIDA est important ...

a) que plus on est jeune.

b) que plus on est incompetent.

c) que plus on est âgé.

d) que plus on est ignorant.

Texte 12

Fer à repasser

Je rentrais de mon cours de trompette quand je l'ai rencontrée, au feu rouge de la rue de l'Ange. Elle avait une minijupe très serrée, des bas noirs, des cheveux verts et rosés. Elle avançait cahin-caha sur des chaussures à talons hauts, hauts, tellement hauts qu'elle a perdu l'équilibre et s'est étalée au milieu du passage protégé.

Comme je suis très galant, je me suis précipité pour l'aider à se relever. Elle m'a fait un grand sourire et elle m'a dit:

— Merci, p'tit gars, t'es vraiment sympa. Pour te remercier, je vais faire quelque chose pour toi. Parce que je n'ai pas l'air comme ça, mais je suis une fée. Enfin, pas tout à fait, je n'ai pas encore mon diplôme. Mais je sais déjà plein de trucs. En quoi veux-tu que je te transforme? En poireau?

— Hein, quoi?

Je ne comprenais rien à ce qu'elle me voulait.

— Ah non, poireau, ça ne te dit rien? Dommage, c'est ce que je réussis le mieux.

Et en taille-crayon, ça te plairait d'être transformé en taille-crayon?.

Écoutez, je ne tiens pas tellement à être transformé...

C'est vrai, quoi, je ne suis pas mal que cela: yeux bleus, cheveux blonds, petit nez même que ma grand-mère m'appelle mon petit prince charmant...

— D'accord, d'accord, a dit la fée, pas de taille-crayon. En sucette à la menthe, alors? Ou en poteau électrique? En benne à ordures? Non? Vraiment?

J'ai bredouillé:

— M... mer... merci beaucoup, c'est très gentil à vous, mais...

— Si, si, j'y tiens, a-t-elle insisté. Mais il faudrait que tu te décides, tu sais, parce que je n'ai plus grand-chose à mon répertoire. Ah si, j'oubliais! Je peux aussi te transformer en fer à repasser. Oh, je suis sûre que ça va te plaire. Regarde...

Je n'ai pas eu le temps de protester. Elle a sorti sa baguette magique télescopique, elle l'a agitée marmonnant des mots bizarres, et... zzzoup!, je me suis retrouvé coincé

sur un rayonnage de supermarché, avec une étiquette, un prix et un certificat de garantie.

Et voilà! Je suis maintenant un fer à repasser. Fer à vapeur, double programme, avec thermostat réglable, si vous vous voulez tout savoir. Et j'attends. Comme les crapauds des contes de fée, j'attends qu'une belle princesse vienne m'embrasser. Et je redeviendrai, comme avant, un vrai prince charmant.

Alors, Mesdemoiselles, soyez gentilles: quand vous voyez un fer à repasser, embrassez-le. Qui sait, c'est peut-être moi. Et même si vous n'êtes pas très jolie, essayez quand même. Je vous promets, je vous épouserai. Si maman le permet.

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Un jeune homme rentrait de son cours de violon		
2. Il a rencontré une vieille sorcière		
3. Elle a perdu la conscience et s'est étalée au milieu du passage protégé.		
4. Notre héros s'est précipité pour aider la fée		
5. Pour le remercier, la fée veut faire quelque chose pour ce jeune homme		
6. Le jeune homme est bien sympa :yeux bleus, cheveux bruns, petit nez		
7. On n'a pas eu le temps de protester.		
8 C'est un fer à vapeur, double programme, avec thermostat réglable.		
9. Il faut embrasser tous les fers à repasser		
10. Si maman le permet, il épousera la fée		

2^{ème} partie

1 Quand est-ce que le jeune homme a fait connaissance avec la fée?

- Pendant le séjour à la campagne.
- Quand il allait au travail.
- Quand il rentrait d'un cours.
- Au milieu du passage protégé.

2. Comment étaient ses cheveux?

- violet et rouges.
- noirs et bleus.
- verts et rosés.
- blonds

3. Pourquoi est-elle tombée?

- Elle a perdu la conscience.
- Ses chaussures avaient des talons hauts.
- Il pleuvait.
- Elle a perdu ses chaussures

4. Qui l'a aidé à se relever?

- un jeune pompier

- b) un jeune plombier
 - c) un jeune homme
 - d) un jeune agent de police
- 5. Qu'est-ce qui manquait à la fée?**
- a) la beauté
 - b) l'expérience
 - c) le diplôme
 - d) le poireau
- 6. La grand-mère du jeune homme l'appelle ...**
- a) la Barbe Bleue
 - b) le Chat Botté
 - c) mon petit prince charmant
 - d) ma sucette à la menthe.
- 7. Il ...**
- a) veut bien être transformé.
 - b) adore les trucs de magie.
 - c) ne veut pas tellement être transformé.
 - d) veut bien être transformé en en taille-crayon
- 8. Le répertoire de la fée ...**
- a) est très varié.
 - b) est grandiose.
 - c) est limité.
 - d) On ne le dit pas.
- 9. Notre héros devient ...**
- a) une sucette à la menthe.
 - b) un poteau électrique.
 - c) un taille-crayon
 - d) un fer à repasser.
- 10. Qui va sauver le jeune homme?**
- a) Une vendeuse du supermarché.
 - b) La fée, qui l'a transformé.
 - c) La grand-mère.
 - d) Une jeune fille qui l'embrasse.

Texte 13

Les roses à crédit

Le frigidaire avait apparu dans la cuisine en plein hiver. Il y trônait comme Mont Blanc, beau, encombrant et utile.

Martine, avec Mme Denise, Pierre Genèse et Cécile, autour d'une table de bridge, faisaient une partie. Daniel, en arrivant, fit se lever tout le monde, il eut un sentiment de déranger. Il y avait des boissons glacées. Ce n'est que le lendemain matin qu'il demanda, incidemment, avec quoi Martine comptait payer ce confort ?

-Avec quoi payes-tu tes expériences coûteuses ? Ton père est pauvre, répondit Martine, insolente, mais quand on a bien envie de quelque chose, on s'arrange ...

- Et elle ajouta, gentiment : - On m'a augmentée, je le dois à Denise. Ton père ne peut vraiment pas faire mieux ?

Daniel s'assit lourdement sur le matelas à ressorts :

- Je ne sais pas. Peut-être est-il très riche ... Peut-être a-t-il du mal à joindre les deux bouts ... Mais je sais que je ne lui demanderai rien. Tout cela m'horripile. Je ne veux pas me mettre martel en tête pour boire frais.

Mais quand, peu de temps après, la télévision fit son apparition dans la salle à manger, Daniel se fâcha tout rouge. Malgré les facilités de paiement et l'augmentation de Martine, il fallait, tous les mois courir pour trouver l'argent des échéances ... Elles étaient trop lourdes. Daniel avait beau crier, il ne pouvait pas laisser tomber Martine dans les difficultés. Il entreprit la traduction de l'anglais d'un ouvrage scientifique, il y passait ses nuits ... il demanda à M.Donzert une «prime» pour son voyage dans le Midi ... Pour la dernière échéance du frigidaire Martine avait été obligé d'aller mendier chez M'man Donzert, et ça n'a pas été tout seul, hein ?

- Comment le sais-tu ? Martine était sombre.

- Par Cécile, idiote ! Elle m'a téléphoné et elle m'a dit que pour payer ton échéance. M'man Donzert a dû mettre au clou sa chaîne en or ... en cachette de son mari. Elle m'a demandé si je ne pouvais pas rembourser, avant qu'il ne s'en soit aperçu. Quand je mange froid, maintenant, ça me glace !

Martine sur le petit divan du cosy s'était mise à sangloter ... Daniel hésita, mais n'y tint pas et la prit dans ses bras ...

Que pouvait-il contre l'idéal électroménager de Martine ? C'était une sauvage devant les babioles brillantes, apportées par les blancs. Elle adorait le confort moderne comme une panenne, et on lui avait donné le crédit, anneau magique des contes de fée que l'on frotte pour faire apparaître le démon à votre service. Oui, mais le démon qui aurait dû servir Martine l'avait asservie. Crédit malin, enchantement des facilités qui comble les désirs, crédit tout puissant, petite semaine magicienne, providence et esclavage.

Daniel se sentait battu, bêtement battu par les objets. Sa Martine-perdue-dans-les-bois convoitait follement un cosy-corner.

Eisa Triolet «Les roses à crédit»

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Le frigidaire avait apparu dans la cuisine au début de l'hiver.		+
2. Quatre personnes, autour d'une table de bridge, faisaient une partie.		
3. Le mari de Martine eut un sentiment de déranger.		
4. On a augmenté le salaire de Martine.		
5. Daniel va prêter de l'argent à son père.		
6. La télévision fit son apparition dans la salle à manger après le frigidaire		
7. Daniel travaillait toute les nuits pour faire la traduction de l'anglais d'un ouvrage scientifique		
8. Daniel ne pouvait rien faire contre l'idéal électroménager de Martine		

9. Martine adorait le confort moderne		
10. Daniel était content des achats de sa femme.		

2^{ème} partie

1. Le frigidaire trônait dans la cuisine comme Mont Blanc ...

- a) beau, encombrant et utile.
- b) beau, encombrant et inutile.
- c) beau, petit et utile

2. Daniel, en arrivant,

- a) fit aussi une partie de bridge.
- b) fit se lever tout le monde .
- c) fit se lever sa femme

3. Il demanda avec quoi Martine comptait payer ce confort ...

- a) ce jour-là
- b) seulement le lendemain matin
- c) dans deux jours

4. Le père de Daniel ...

- a) est très riche
- b) a du mal à joindre les deux bouts
- c) On ne sait pas

5. Pour la dernière échéance du frigidaire Martine avait été obligé ...

- a) faire la traduction de l'anglais d'un ouvrage scientifique
- b) courir pour trouver l'argent
- c) mendier chez M'man Donzert

6. Pour payer l'échéance de Martine M'man Donzert a dû ...

- a) mettre au clou sa chaîne en or ... en cachette de son mari.
- b) mettre au clou sa bague en or ... en cachette de son mari.
- c) mettre au clou ses boucles d'oreille en or ... en cachette de son mari.

7. Martine sur le petit divan du cosy s'était mise à ...

- a) rire
- b) pleurer
- c) manger

8. Daniel hésita, mais n'y tint pas et ...

- a) la prit dans ses bras
- b) l'a calmée
- c) lui a remboursé

9. Martine adorait le confort moderne ...

- a) comme chaque femme
- b) comme son mari
- c) comme une païenne

10. Daniel se sentait ...

- a) esclave de tous ces objets.
- b) battu par les objets.
- c) bête

Texte 14

Les tiroirs de l'inconnu

Le petit Larousse illustré, pour lequel j'ai du respect, donne de l'amour la définition suivante: «Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui l'attire fortement.» J'examine le mot «cœur», qui a ici un sens figuré et peut à ce titre passer pour suspect. Le même Larousse me dit encore que c'est une «disposition de l'âme» et pour finir, il donne l'âme comme étant «le principe de la vie.» Je viens d'en apprendre suffisamment pour me rendre compte que l'amour, sans en avoir l'air, se définit en termes de métaphysique.

Pourtant le petit Larousse est une des plus sérieuses institutions de mon pays. S'il se met dans son tort et dans son flou, c'est qu'il n'a pas pu faire autrement.

Supposons que Roméo, après avoir épousé Juliette et vécu six mois avec elle, reçoive la visite d'un Martien et que son visiteur lui tienne ce langage:

Monsieur Roméo, nous autres Martiens, nous n'avons pas de sexe. Quatre ou cinq fois au cours de notre existence, il nous pousse sur la tête un cheveu qu'après avoir planté dans le sable nous arrosons trois fois par semaine pendant une année entière au terme de laquelle il a grossi, grandi et pris la forme d'un petit Martien. Il n'y a plus qu'à l'arracher et le laisser courir. Je sais qu'il n'en est pas de même chez vous autres Terriens et j'ai beaucoup entendu parler d'amour. On m'a dit que le vôtre et celui de madame Juliette étaient exemplaires. Voulez-vous, monsieur Roméo, m'expliquer ce que c'est que l'amour?

- Volontiers, l'amour, Monsieur, est une extase qui, au seul prononcer du doux nom de Juliette, me fait fondre le cœur et me rend plus léger qu'un oiseau.
- Ainsi donc, il vous arrive de vous envoler?
- Non, Monsieur, non. C'est une façon de parler.
- Bon. Mais dites-moi, votre cœur qui fond et qui doit en avoir bien souvent l'occasion, n'est ce pas dangereux pour votre santé?
- Pardonnez-moi, quand je vous dis que mon cœur fond, c'est encore une façon de parler.
- Monsieur Roméo, je vous supplie d'être sérieux. Essayez, s'il vous plaît, de vous exprimer en termes concrets.
- C'est difficile, Monsieur. Pour moi, l'amour est une attirance irrésistible que j'éprouve de tout mon être pour celui de Juliette.
- Voilà bien la définition que j'attendais, claire, nette, concise. Ainsi donc votre foie, votre rate et vos boyaux sont irrésistiblement attirés par Juliette.
- Monsieur, vos propos sont indécents, mais je fais la part de votre ignorance. Il va de soi que mon foie, ma rate et mes boyaux ne sont pas intéressés en cette affaire.
- Et la peau vos fesses?
- Monsieur!
- Puisque votre foie, votre rate, vos boyaux et la peau de vos fesses, qui font partie intégrante de votre être, n'ont aucune part à cette attirance que vous éprouvez à l'endroit de madame Juliette, il vous faut donc trouver une autre définition.
- Mais, Monsieur, quand je dis de tout mon être, cela veut dire évidemment de

toute mon âme. C'est ce qui tombe sous le sens.
— Quel sens, monsieur Roméo?

D'après Marcel Aymé

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Le petit Larousse illustré donne la définition des mots		
2. L'amour , d'après le petit Larousse, c'est une «disposition de l'âme»		
3. Roméo a reçu la visite d'un Martien		
4. Les Martiens n'ont pas de sexe.		
5. Un cheveu, planté dans le sable et arrosé trois fois par semaine, grossit, grandit et prend la forme d'un petit Martien.		
6. Chez les Terriens , c'est la même chose		
7. Le Martien a beaucoup entendu parler d'amour.		
8 Roméo explique ce que c' est l'amour comme un poète romantique		
9. Le Martien n'est pas content de cette explication , il demande d'être sérieux		
10. La rencontre de Roméo avec un Martien était un fait réel		

2^{ème} partie

1. Le petit Larousse illustré est ...

- a) une des plus sérieuses institutions de la France
- b) un recueil de contes
- c) un manuel de français

2. Le petit Larousse donne la définition ... de l'amour

- a) claire, nette, concise
- b) en termes de métaphysique
- c) médicale

3. D'après Larousse, l'amour c'est ...

- a) « Sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui l'attire fortement, disposition de l'âme »
- b) «Le principe de la vie.»
- c) « Est une extase »

4. Roméo a reçu la visite d'un Martien.

- a) C'était un fait réel.
- b) On propose de le supposer.
- c) On l'attend.

5. La notion d'amour, d'après ce récit ...

- a) n'existe pas chez les Martiens
- b) existe chez les Martiens
- c) ils veulent la formuler

6. Un petit Martien apparaît ...

- a) d'un cheveu, planté dans le sable et arrosé trois fois par mois pendant une année
- b) d'un cheveu, planté dans la terre et arrosé trois fois par semaine pendant une année
- c) d'un cheveu, planté dans le sable et arrosé trois fois par semaine pendant une année

7. Les mots « l' amour est une extase qui fait fondre le cœur » ont un sens ...

- a) propre
- b) négatif
- c) figuratif

8. Le Martien exige la définition de l'amour ...

- a) D'après le petit Larousse
- b) D'après l'exemple de Roméo et Juliette
- c) en termes concrets, claire, nette, concise.

9. D'après Roméo, l'amour c'est ...

- a) le sentiment par lequel le cœur se porte vers ce qui l'attire fortement
- b) une attirance irrésistible qu'il éprouve de tout son être pour celui de Juliette.
- c) le sentiment principe de la vie.

10. Quand Roméo dit « de tout mon être », cela veut dire ...

- a) de toute mon âme.
- b) de tous mes boyaux.
- c) de tout mon foie, de tous mes boyaux, de toute ma rate .

Texte 15

La fleur et le nuage

Il était une fois une belle petite fleurette rose qui grandissait sur une colline de Provence. Autour d'elle s'étendait une terre couverte de buissons, de plantes sèches et parfumées, et quand les jeunes lapins venaient jouer aux premiers rayons du soleil, plus d'un la contemplait avec plaisir. Mais elle était si simplement petite et belle que les plus courageux se gardaient de la toucher pendant leurs jeux.

Vers le même temps, on voyait dans le ciel provençal, un joli nuage. Rond comme une tête, il avait des couleurs douces et changeantes comme celles de l'arc-en-ciel suivant les heures du jour. Gris, le matin, il devenait blond à midi, pour flamber le soir. Or, un jour, notre fleur a levé la tête, a vu le nuage et l'a trouvé si charmant qu'elle est tombée amoureuse de lui. Lui aussi, il a aperçu la petite, a souri au passage et, comme elle devenait encore plus rose, a remarqué son trouble et est tombé amoureux d'elle à son tour.

Dès lors, buvant de l'eau de la terre par toutes ses racines, la fleurette grandissait, dressait la tête souvent et regardait tendrement le ciel. Et le petit nuage, toujours élégant, léger et changeant, passait et repassait au dessus de la fleur en l'arrosant sans fin. Hélas! les nuages sont vagabonds et capricieux de nature. Bientôt notre nuage en a eu assez de contempler la fleur et de tourner en rond dans un ciel toujours semblable. Il voulait voyager, connaître des mondes nouveaux.

Bien vite, il est remonté dans le ciel bleu et, libre dans l'espace, a disparu sans jeter un regard en arrière. Et les jours sont passés, au soleil d'été. La terre était sèche, sans

eau. Trop délicate, la fleurette mourait de soif la première. On la voyait périr petit à petit, mais, toujours courageuse, elle continuait à lever la tête vers un ciel pur et bleu.

Puis, cette tête s'est inclinée, la fleurette a perdu éclat et parfum, comme une petite chose vivante qui se meurt. Or, tandis qu'elle mourait, un point gris montait à l'horizon, un point gris qui devenait plus grand et courait vite, vite. C'était le nuage, de retour de son voyage d'aventures et qui, dans un monde indifférent et ennemi, avait enfin compris tout le prix d'un véritable amour.

Mais il avait compris trop tard et, arrosant la petite fleurette qui mourait, il n'a pu lui-même que disparaître sur la colline, qui a bu ses pleurs. Et c'est de ce temps-là que date l'expression : « Fondre en larmes. »

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Une belle petite fleurette grandissait en France		
2. Les jeunes lapins venaient jouer au couché du soleil		
3. On voyait dans le ciel bavarois un joli nuage rond comme une tête		
4. Blond, le matin, il devenait gris à midi, pour flamber le soir.		
5. Un jour, notre fleur est tombée amoureuse du nuage		
6. Les nuages sont vagabonds et capricieux de nature.		
7. La fleur voulait voyager, connaître des mondes nouveaux.		
8. L'été était sèche et la fleurette mourait de soif la première.		
9. Le nuage avait enfin compris tout le prix d'un véritable amour.		
10. Malgré la pluie la fleurette mourait		

2^{ème} partie

1. L'action de ce conte se passe ...

- a) En Espagne.
- b) En Italie.
- c) En Provence.
- d) En Bretagne.

2. Pour la fleur le nuage était très ...

- a) gentil
- b) petit
- c) rond
- d) charmant

3. Le nuage avait le caractère ...

- a) bon et timide
- b) méchant et paresseux
- c) cruel et brutal
- d) vagabond et capricieux

4. Le nuage ne voulait que ...

- a) passer et repasser au dessus de la fleur en l'arrosant sans fin.
- b) voyager, connaître des mondes nouveaux.
- c) protéger la fleur de la chaleur et lui donner à boire.

d) contempler la fleur et tourner en rond dans un ciel toujours semblable.

5. Le nuage ...

- a) est tombé amoureux d'elle à son tour.
- b) reste indifférent
- c) reste toujours près de la fleurette
- d) devenait encore plus rose

6. Un jour, le nuage ...

- a) a disparu sans jeter un regard en arrière.
- b) l'a arrosée pour la dernière fois.
- c) a disparu en pleurant.
- d) a fait ses adieux avec la fleur.

7. De retour de son voyage, le nuage a compris ...

- a) tout le prix d'un véritable amour.
- b) tout le prix d'un véritable sentiment.
- c) tout le prix d'une véritable amitié.
- d) tout le prix d'une véritable fidélité.

8. Il a vu la fleurette qui ...

- a) mourait de l'amour
- b) mourait de soif
- c) mourait de tristesse
- d) pleurait de l'amour

9. Tandis qu'elle mourait,

- a) un petit point qui devenait plus grand montait à l'horizon.
- b) un point noir qui devenait plus grand montait à l'horizon.
- c) un point bleu qui devenait plus grand montait à l'horizon.
- d) un point gris qui devenait plus grand montait à l'horizon.

10. De ce temps-là date l'expression ...

- a) « fondre les couleurs »
- b) « fondre de chaleur »
- c) « fondre en larmes »
- d) « fondre des caractères »

Texte 16

La sorcière amoureuse

C'était une vieille, très vieille sorcière. Elle habitait une maisonnette au fond des bois, près de la source des trois rochers.

Un jour, un jeune homme passa devant sa fenêtre. Il était beau. Plus beau les princes des contes de fées. Et bien plus beau que les cow-boys des publicités télévisées.

La vieille sorcière fut émue, tout d'abord, puis troublée, et enfin amoureuse. Plus amoureuse qu'elle ne l'avait jamais été. Naturellement, elle ne ferma pas l'œil de la nuit. Elle feuilleta toutes sortes de vieux grimoires remplis de formules magiques, elle courut les bois à la recherche des ingrédients mystérieux, elle coupa, hacha, mixa, mélangea, pesa, ajouta, remua, goûta. Et au petit matin, elle mit en bouteilles un plein chaudron d'élixir pour rajeunir.

Au début de l'après-midi, elle avala une bouteille d'élixir. Comme c'était très amer, elle procédait ainsi: un verre d'élixir, un carré de chocolat, un verre d'élixir, un bonbon à la fraise. Et ainsi de suite. Après le dernier verre, elle était redevenue jeune et jolie. Si jolie qu'elle aurait pu faire carrière au cinéma. Ou devenir institutrice.

Avec deux toiles d'araignées, un peu de poudre de crapaud et une formule magique découpée dans le journal de mode des sorcières, elle se confectionna une merveilleuse robe décolletée, garnie de dentelles. Dans son jardin, elle cueillit une rosé blanche, la trempa dans un philtre d'amour et l'épingla à son corsage.

Ensuite, elle s'assit sur un banc, devant la porte, et attendit. Elle n'attendit pas longtemps. Sur le chemin, apparut le beau jeune homme, vêtu d'un riche costume brodé d'or, une fleur blanche à la boutonnière.

Le jeune homme salua la sorcière, la conversation s'engagea et, comme la sorcière était pressée, au bout d'un quart d'heure, le jeune homme était fou amoureux. Cinq minutes après, ils échangeaient leur premier baiser. Puis brusquement, la sorcière se leva et dit très vite: "A demain, mon bel amour!". Et elle s'enferma à double tour dans sa maisonnette.

Et c'était temps! Quelques secondes plus tard, la belle jeune fille était redevenue une vieille, très vieille sorcière: l'élixir avait cessé d'agir.

Et ce fut ainsi tous les jours. Une bouteille d'élixir pour rajeunir, des mots d'amour murmurés, quelques baisers échangés, puis vite, très vite, des adieux pressés.

Le beau jeune homme ne se plaignait jamais. Il disait en souriant: "Adieu, ma belle!", — et il partait sans même se retourner.

Après quelques semaines, par un bel après-midi d'été, la sorcière déclara à son jeune homme qu'elle voulait l'épouser. Le jeune homme baissa les yeux en rougissant, et ils fixèrent le mariage au lendemain matin.

Le lendemain, donc, la vieille sorcière avala trois grandes bouteilles d'élixir pour rajeunir. Ça lui donna d'atroces douleurs d'estomac, mais il fallait en passer par là.

Les deux amoureux se marièrent au village voisin. Puis ils s'en retournèrent bien vite jusqu'à la maisonnette au fond des bois. Dès qu'ils furent entrés, la sorcière ferma la porte à double tour: dans la cuisine, elle prépara une tisane pour son jeune époux, puis alla chercher dans la salle à manger les gâteaux aux pattes de mouche qu'elle faisait elle-même.

Mais l'élixir avait cessé d'agir. Quand elle revint à la cuisine, elle était redevenue une vieille, très vieille sorcière, au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que du papier froissé.

Lorsqu'il la vit ainsi, son jeune mari la fixa un long moment sans rien dire. Puis, soudain, il éclata de rire: "Vieille sorcière, ton élixir pour rajeunir ne vaut pas grand-chose! Mais rassure-toi, le mien n'est pas meilleur". Et, secoué d'un grand fou rire, le beau jeune homme se transforma peu à peu en un vieux, très vieux sorcier, au nez crochu, aux dents gâtées et à la peau plus ridée que du papier froissé.

1^{ère} partie

		Vrai	Faux
1	C'était une très vieille fée.		
2	Un jour un jeune homme passa devant sa fenêtre.		
3	Elle fut émue et ferma la porte.		
4	Au petit matin elle prépara un élixir pour rajeunir.		
5	Après le dernier verre elle était si jolie qu'elle aurait pu faire carrière au cinéma.		
6	Elle mit la robe magique de sa grand-mère.		
7	Pendant leur rencontre, le jeune homme tomba fou amoureux.		
8	Après quelques semaines, le jeune homme déclara qu'il voulait l'épouser.		
9	Les amoureux se marièrent.		
10	Le jeune mari n'apprit pas le secret de sa femme.		

2^{ème} partie

1. Où habitait la vieille sorcière?

- a) une chaumière
- b) une vieille maison
- c) une maisonnette au fond des bois
- d) près de la rivière

2. Comment étaient ses sentiments quand elle vit le jeune homme?

- a) Elle fut émue, troublée, et enfin amoureuse
- b) Elle fut bouleversée, frappée, et enfin amoureuse
- c) Elle fut toute rouge d'amour
- d) Elle tombe amoureuse

3. Qu'est-ce qu'elle a fait?

- a) Elle courut acheter un élixir pour rajeunir
- b) Elle courut les bois à la recherche d'ingrédients mystérieux
- c) Elle téléphona à son amie pharmacienne
- d) Elle coupa, hacha, mixa, mélangea, pesa, ajouta, remua, goûta d'ingrédients mystérieux

4. L'élixir était ...

- a) très amer
- b) délicieux
- c) très doux
- d) au goût du chocolat

5. Leur premier rendez-vous dura ...

- a) cinquante-cinq minutes
- b) cinquante minutes
- c) cinq minutes
- d) un quart d'heure

6. Combien d'élixir rajeunissait la vieille?

- a) un verre
- b) une bouteille

- c) une tasse
- d) trois verres

7. Leur rendez-vous n'étaient pas longs ...

- a) parce que la sorcière se fatiguait vite.
- b) parce que l'élixir était mauvais.
- c) parce que la sorcière était pressée.
- d) parce que la sorcière savait quand l'élixir cessait d'agir.

8. Le jeune homme ...

- a) n'était pas content.
- b) se plaignait toujours.
- c) ne se plaignait jamais.
- d) s'en allait vite.

9. Les amoureux ...

- a) se quittèrent faute d'argent
- b) se marièrent au village voisin
- c) consentirent à un mariage civil
- d) ne se marièrent

10. L'élixir du « jeune homme » ...

- a) était mauvais
- b) était meilleur
- c) était superbe
- d) n'était pas meilleur

Texte 17

Le petit professeur

Le mercredi, Catherine vint chercher Pierrot, son petit-fils, à la sortie de l'école. Il lui fit fête. Elle s'attendait à ce qu'il lui confiât ses malheurs d'enfant jeté dans le monde hostile de l'école. Au lieu de cela, il lui conta, comme une prodigieuse aventure, sa découverte de cette classe où le travail, les leçons et les parties de cache-cache semblaient pour lui se confondre en un jeu perpétuel.

Quand il eut achevé le récit de sa première journée scolaire il s'installa sur une chaise de la cuisine, ouvrit un livre qu'il avait tiré de son cartable.

— Grand-mère, montre-moi pour lire! Laquelle c'est cette lettre, celle-là avec un âne à côté?

Catherine feignait de ne pas entendre; elle agitait des casseroles, essuyait la table, rangeait quelque vaisselle.

— Pourquoi tu ne réponds pas? Viens me faire lire.

Enfin elle se décida, s'assit près de lui.

— Ah! fit-il satisfait. Tu vas m'apprendre; la maîtresse a dit qu'à la maison les parents pouvaient continuer à nous apprendre. Comme ça, j'irai plus vite, je rattraperai les autres. Ils en savent plus que moi, les autres, parce que moi, je suis venu en classe bien longtemps après le commencement. Mais tu vas m'aider, grand-mère, et je les rattraperai, je les dépasserai.

Elle passa un bras sur les épaules de l'enfant.

— Ecoute, Pierrot, je voudrais bien t'aider, tu sais, je voudrais bien, mais je ne peux pas.

— Tu ne peux pas m'aider? Pourquoi?

Elle baissa la voix.

— Parce que je ne sais pas lire.

— Tu ... Tu ... Toi ... Tu ne sais pas!

Il la regardait, et elle détournait les yeux.

— Mais qu'est-ce que tu faisais à l'école? s'exclama Pierrot.

Elle l'approcha d'elle plus près encore, ainsi il ne verrait pas son trouble.

— Tu te rappelles bien, je t'ai dit: je n'étais guère plus vieille que toi, au lieu d'aller à l'école, j'allais dans une auberge pour aider la patronne, ensuite dans des fermes, j'étais bergère ... Voilà ...

L'enfant restait silencieux.

„Que peut-il se passer dans sa tête, que peut-il penser? Que ses camarades, tous ses camarades se moqueraient de lui s'ils apprenaient mon ignorance, que je ne suis pas comme les autres, que je suis bête?"

— J'aurais aimé m'instruire, dit-elle à mi-voix, j'aurais tellement aimé.

Pierrot obligea Catherine à se tourner vers lui. Il la regardait droit dans les yeux. Il était un peu pâle, et ses oreilles étaient devenues toutes rouges ...

— Eh bien moi, affirma-t-il en hochant la tête, je vais apprendre à lire, je vais apprendre vite. Grand-père et maman ils m'aideront...

Un doute traversa son esprit, ses paupières battirent plusieurs fois.

— Maman, grand-père, ils savent lire?

— Ils savent, ils savent, ils pourront t'aider, eux.

Il reprit son aplomb.

— Et quand je saurai, moi je t'apprendrai, je t'apprendrai comme si tu avais été à l'école.

— Ah, Pierrot, tu es gentil, mais vois-tu, je suis trop vieille pour apprendre maintenant, ma vieille tête est trop dure.

Il avança la main, toucha le front de sa grand-mère, puis le sien.

— C'est la même chose, constata-t-il. Non, non, tu verras, je t'apprendrai.

* * *

Un jeudi, il pleuvait et l'enfant tournait comme une âme en peine dans la cuisine.

— Ecoute, grand-mère, je vais t'apprendre à lire.

Comme il insistait, Catherine alla chercher dans l'armoire un vieux abécédaire écorné et jauni. Ils ouvrirent le volume à la première page; on y voyait un A gigantesque.

Pierrot commença à lire, obligeant sa grand-mère à répéter après lui...

Catherine progressait lentement. Chaque soir, elle s'entraînait à reprendre la leçon vue avec Pierrot le jeudi ou le dimanche. Lorsqu'elle butait sur un mot, Aurélien son mari venait à son secours.

— Tu avances, disait-il.

— Oh! ça me casse la tête, tu sais, mais j'ai l'impression que si j'abandonnais, je décevrais le petit.

Elle recommençait en soupirant. C'était un rêve, pensait-elle: savoir autant que les autres, savoir ce qu'il y avait dans les livres, ce qui se passait dans le monde autrefois, et ce qui arrivait maintenant dans la ville, dans le pays, au-delà des mers, et que racontait chaque matin le journal. Et devoir cela à la volonté, à la patience, à l'amour de l'enfant. C'était un rêve.

— On n'en est pas là, murmurait-elle.

— On y arrivera, affirmait Pierrot.

Il ne s'était pas trompé: d'étape en étape, après bien des temps morts, parfois même des reculs, les lettres, les mots, les phrases livraient leur secret à Catherine.

D'après G.-E. Clancier, La dernière saison.

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Catherine était la mère de Pierrot.		
2. Après les cours elle s'attend qu'il lui confie une prodigieuse aventure.		
3. Le garçon veut que Catherine lui montre pour lire.		
4. Elle savait lire.		
5. Quand elle n'était guère plus vieille que lui, elle allait à l'école.		
6. Sa mère et son grand-père savaient lire.		
7. Catherine a trouvé un vieux abécédaire dans le placard.		
8. Le garçon n'a pas obligé Catherine à lire.		
9. Il était facile de l'apprendre à lire.		
10. Grâce à son mari les phrases livraient leur secret à Catherine.		

2^{ème} partie

1. Qui est Pierrot ?

- A. le fils de Catherine
- B. le neveu de Catherine
- C. le petit-fils de Catherine
- D. le gendre de Catherine

2. Comment le garçon trouvait-il ses cours ?

- A. insuffisants
- B. ludiques
- C. difficiles
- D. aventurés

3. Comment s'appelle la lettre qu'il a montré dans le livre, tiré de son cartable ?

- A. **B**
- B. **C**
- C. **E**
- D. **A**

4. Le garçon est venu en classe...

- A. avant que les autres.

B. plus tard que les autres.

C. le jour de la rentrée.

D. en même temps que les autres.

5. Le garçon pense qu'il rattrapera les autres...

A. si le grand-père et maman l'aident.

B. si sa soeur lui porte le secours.

C. s'il travaille plus.

D. si ses copains lui viennent en aide.

6. Catherine voudrait bien l'aider mais...

A. elle rangeait quelque vaisselle.

B. elle ne savait jamais lire.

C. elle n'avait pas le temps.

D. elle devait s'occuper des animaux.

7. Pierot voudrait bien que...

A. la grand-mère apprenne à parler anglais.

B. la grand-mère apprenne à lire

C. la grand-mère aille à l'école.

D. la grand-mère aie de la patience.

8. Il obligeait Catherine ...

A. à compter après lui.

B. à parler après lui.

C. à répéter après lui.

D. à écrire après lui.

9. Elle ne voulait pas...

A. décevoir le petit.

B. chagriner la famille.

C. humilier le petit

D. décontenancer le petit.

10. Catherine progressait...

A. à grand pas.

B. très vite.

C. lentement.

D. à la perfection

Texte 18

Les langues parlées sur la planète

Savez-vous que l'estimation du nombre de langues parlées sur la planète se situe dans une fourchette de 6000 à 7000 et si ce nombre peut vous paraître conséquent, il atteint à peine la moitié de celui établi par les linguistes au siècle précédent. Chaque année, des langues disparaissent à jamais avec leur dernier locuteur, et des centaines d'entre elles ne sont plus parlées que par quelques dizaines de personnes, le plus souvent relativement âgées.

Sur le net, on n'en recense actuellement que quatorze cent, puisqu'on ne peut trouver sur le réseau que des langues qui ont une forme écrite stabilisée.

Comment gérer cette diversité linguistique dans les institutions internationales? L'ONU qui regroupe 189 Etats, n'en a sélectionné que six. C'est peu quand on veut se parler et se comprendre, quand on veut véhiculer de l'information sur des sujets aussi sérieux que la guerre, l'école, le sida, les droits de l'homme, enfin toutes ces questions qui concernent plus de 6 milliards de personnes vivant sur la planète.

Qu'est –ce qui a donc amené l'ONU à choisir comme langues officielles le français, l'anglais, l'espagnol, le russe, le chinois et l'arabe? La décision a été prise par ses membres fondateurs mais elle est aussi liée à l'avancement des adhésions au fil des ans.

L'ONU s'engage donc à fournir un service d'interprétation et de traduction dans les six langues retenues. Deux langues ont un statut spécial, l'anglais et le français. Ce sont des langues de travail qui sont privilégiées dans l'administration, mais dont l'utilisation est variable au sein des différentes agences des Nations Unies. Tout cela ne simplifie pas les choses.

L'Assemblée générale et le Conseil de sécurité par exemple ont recours aux six langues, à la fois comme langues officielles et comme langues de travail, mais si on regarde un autre organe principal, le Conseil économique et social, les langues officielles sont les mêmes six langues, mais les langues de travail sont l'anglais, le français et l'espagnol. Quant à l'Union postale universelle, c'est la seule organisation dépendant des Nations Unies qui ait le français comme seule langue officielle, et cela depuis son origine en 1876.

Comment expliquer ces différents poids et mesures? Probablement parce qu'historiquement, lors de la création de l'ONU après les délibérations de la conférence de San Francisco en 1945, les moyens technologiques disponibles en matière d'interprétation ne permettaient pas d'envisager plus de deux langues de travail. L'interprétation simultanée ne fonctionnait pas; les échanges ne se faisaient que par interprétation consécutive, c'est-à-dire que chaque personne s'exprimait dans sa langue et qu'elle était traduite ensuite.

Outre les raisons techniques, se pose bien évidemment la question du coût: plus il y a de langues avec un statut officiel, plus il faut de ressources financières et humaines pour assurer l'interprétation et la traduction. Pour ce qui concerne la traduction justement, elle est régie par des règles strictes: tout document – communication d'Etat, rapport émanant du Secrétariat, compte rendu de réunion, etc., – destiné à un organe de l'ONU doit paraître simultanément dans chacune des langues de travail de cet organe. Le service de traduction, c'est une soixantaine de traducteurs et réviseurs. Il peut être renforcé par du personnel temporaire (jusqu'à une douzaine de traducteurs supplémentaires). Un groupe de documentalistes, un groupe de terminologie et des outils informatiques qui se sont considérablement développés ces dernières années avec notamment un accès en ligne à toute la documentation publiée depuis 1992, accompagnent ce service pour une efficacité renforcée.

Didier. Delf B-2

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Le nombre de langues parlées sur la planète atteint à peine les trois-quarts de celui établi par les linguistes au		

siècle précédent.		
2. Il y a des langues qui ne sont plus parlées que par quelques dizaines de personnes.		
3. L'ONU regroupe 187 États.		
4. Les organes de l'ONU utilisent six langues comme langues officielles et langues de travail.		
5. Trois langues de travail ont un statut spécial dans l'administration.		
6. Lors de la création de l'ONU, les moyens technologiques disponibles en matières d'interprétation ne permettaient pas d'envisager plus de deux langues de travail.		
7. Avant les échanges ne se faisaient que par l'interprétation consécutive.		
8. Chaque personnes s'exprime en anglais et l'interprète traduit.		
9. Le coût de la traduction dans un grand nombre de langues serait trop élevé.		
10. Le service de traduction peut être renforcé par du personnel de rechange.		

2^{ème} partie

1. Combien y a-t-il de langues parlées dans le monde aujourd'hui?

- A. entre 5000 et 6000.
- B. entre 6000 et 7000.
- C. entre 7500 et 8000.
- D. entre 2000 et 3000.

2. Depuis un siècle, le nombre de langues parlées ...

- A. a augmenté.
- B. est resté stable.
- C. a diminué.
- D. a triplé.

3. Quel est le nombre d'états représentés dans l'ONU?

- A. 190.
- B. 186.
- C. 189.
- D. 184.

4. Quelle organisation a une seule langue officielle?

- A. L'Assemblée générale.
- B. Le Conseil de Sécurité.
- C. Le Service de traduction.
- D. L'Union postale universelle.

5. Depuis quand la langue officielle de cette organisation est le français?

- A. depuis 1876.

- B. depuis 1976.
- C. depuis 1992.
- D. depuis 1945.

6. La raison pour laquelle il n'y a eu que deux langues de travail au moment de la création de l'ONU est de la nature:

- A. politique.
- B. économique.
- C. technique.
- D. linguistique.

7. L'ONU a été créée en ...

- A. 1945.
- B. 1992.
- C. 1876.
- D. 1976.

8. Quelle deuxième raison a conduit à limiter le nombre des langues de travail?

- A. le coût élevé des cours des langues.
- B. le coût élevé de la traduction.
- C. le coût élevé de logement.
- D. le coût élevé de travail.

9. Quelle règle stricte concerne des publications écrites?

- A. Les documents doivent être publiés dans les six langues officielles.
- B. La date de publication doit être identique dans toutes les langues concernées.
- C. Les publications de tous les organes doivent paraître en français et en anglais.
- D. Les documents doivent être publiés en anglais.

10. Le service de traduction c'est...

- A. c'est une cinquantaine de traducteurs et réviseurs
- B. c'est une soixantaine de traducteurs et réviseurs
- C. c'est une vingtaine de traducteurs et réviseurs
- D. c'est une centaine de traducteurs et réviseurs

Texte 19

Un mariage d'amour

Paulin et Prosper étaient des enfants trouvés. Ils étaient deux et se ressemblaient tant que lorsqu'on les trouva, on comprit immédiatement qu'ils étaient frères.

Ils ne devaient pas avoir dix ans le jour où le bombardement américain les priva de parents. Ils furent confiés à l'Assistance publique. De là, ils furent confiés à la famille Espérandieu.

Ils passaient leur vie aux champs. L'été, ils se levaient à quatre heures du matin et rentraient à la ferme à neuf heures du soir. Ils devaient souvent courir à pied des kilomètres pour se rendre aux champs. Ils se rendaient utiles de toutes les manières possibles. Souvent, quand ils se mettaient à table, les patrons avaient déjà fini de manger et ils achevaient les restes. Ils couchaient sur la paille dans l'écurie.

Le dimanche matin, on fait d'abord la toilette de chevaux. Et puis il faut bien que le bétail mange, et puis on ne peut pas laisser la cour tout en désordre.

L'après-midi, en revanche, on est libre. On peut aller faire un tour sur la route ou même entrer au bal.

Au bal, Paulin avait rencontré Rosette. Dès les premières phrases, leurs coeurs eurent de vieux souvenirs communs. Elle était bonne à tout faire. Ils vécurent des heures grisantes et rien de plus beau ne pouvait leur advenir que cet amour. Bientôt le mariage fut annoncé.

Ils étaient venus à l'heure qu'on leur avait fixée, ils étaient en avance.

— Prenez place.

Ils hésitaient, les deux fauteuils étaient vastes. Comme un geste de la main venait rappeler l'invite, ils se décidèrent et s'assirent à l'extrême bord du siège, prêts à se lever à la moindre injonction.

Le maire était pressé. Dans le fond de la salle, un autre mariage attendait son tour. Ils étaient une cinquantaine. Et la noce de Paulin et de Rosette, c'était le cortège immobile et solennel des chaises vides.

Le secrétaire leur présenta quatre feuilles sur lesquelles il fallait apposer sa signature. Puis il les glissa sous le nez des témoins. Celui de Paulin était son frère Prosper. Rosette avait réussi à convaincre la fille de sa patronne de venir l'assister.

Le maire filtrait dans sa moustache les articles du Code civil. Paulin et Rosette ouvraient leurs yeux, tendaient leurs oreilles, se bandaient pour vivre intensément cette grande minute de leur existence. Ils avaient mauvaise conscience, se rendaient compte qu'ils étaient en train de voler un plaisir de grandes personnes, un plaisir de riches. Paulin préparait depuis plusieurs jours la façon dont il dirait son « oui ». Le maire dut répéter deux fois la question traditionnelle. De nouveaux invités arrivaient. Le maire quittait parfois son air ennuyé pour adresser, par-dessus Paulin et Rosette, un sourire de bienvenue aux arrivants. Paulin avait envie de s'excuser; ce n'était pas de sa faute si les formalités étaient longues. Le secrétaire lui tendit un livret de famille cartonné sur lequel son nom était calligraphié d'une belle écriture ronde. Paulin le rangea dans sa poche intérieure contre son coeur. C'était fini.

Quand ils sortirent sur le perron, ils entendirent:

— Vive la mariée!

C'est fait pour être crié, mais ils le dirent à voix normale, parce qu'ils n'étaient pas assez nombreux, les amis de Paulin et de Rosette. Claude, Jacquot, Chanteloube, Lisette, Jeanne la Boulotte et Bébé embrassaient Rosette et serraient brutalement la main à Paulin. Lisette mit dans les bras de la mariée la gerbe pour laquelle chacun avait donné vingt francs.

Rosette prit la gerbe sur son avant-bras gauche et la porta comme un nouveau-né. Avec Paulin à son bras, elle ouvrit la marche.

Un scrupule avait retenu les copains au moment de pénétrer dans la salle des mariages. Ils s'étaient econsultés et avaient pensé qu'il était plus convenable d'attendre sur le perron. Jacquot frémit en remarquant le costume flambant neuf du marié. Il n'osa imaginer ce que représentait cette dépense pour l'enfant de l'Assistance.

Ils arrivaient au Bout-Galeux.

Quand il avait appris que Paulin et Rosette se mariaient, le Bout-Gafeux s'était senti vaguement responsable...

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Pauline et Prosper étaient des orphelins.		
2. Ils n'avaient pas dix mois quand le bombardement américain les a privé les plus proches.		
3. Ils passaient leur vie à la ferme.		
4. Le matin ils se levaient tard et faisaient de l'ordre dans la cour.		
5. Au bal, Paulin a rencontré sa future mariée.		
6. Le jour de mariage Paulin et Rosette sont venus aux heures de pointe.		
7. Il y avait plein de monde à leur noce.		
8. Paulin avait envie de s'exuser pendant la noce.		
9. Chacun des invités leur a donné quatre-vingt francs.		
10. Le Bout-Galeux s'est senti responsable après avoir appris la nouvelle que Paulin et Rosette se mariaient.		

2^{ème} partie

1. Qui étaient Pauline et Prosper ?

- A. cousins
- B. frères
- C. amis
- D. professeurs

2. A quelle famille étaient-ils confiés ?

- A. à la famille Espérance
- B. à la famille Espérandieu
- C. à la famille Déparidier
- D. à la famille Esperandeur

3. La vie des garçon étaient...

- A. pleine de joie.
- B. pleine de surprises.
- C. dure.
- D. insouciant.

4. Quand se mettaient-ils à table ?

- A. quand les patrons avaient déjà fini de manger.
- B. quand ils avaient entendu la sonnerie de midi.
- C. quand ils achevaient les restes.
- D. quand il était trois heures.

5. Les coeurs de Polin et Rosette avaient de vieux souvenirs communs dès...

- A. les premiers pas.
- B. les premiers regards.
- C. les premières phrases.
- D. les premiers baisers.

6. Sur combien de feuilles fallait-il apposer sa signature ?

- A. sur deux
- B. sur trois
- C. sur quatre
- D. sur cinq

7. Où Paulin a-t-il mis son livret de famille ?

- A. dans son portefeuille
- B. dans son fichier
- C. dans sa trousse
- D. dans sa poche intérieure

8. On a crié “Vive la mariée” d’une voix...

- A. haute
- B. normale
- C. basse
- D. rauque

9. Qu’est-ce que Lisette a mis dans les bras de la marié ?

- A. le bouquet de fleurs.
- B. de l’argent
- C. la gerbe
- D. le mouchoir

10. Comment était le costume du mariée ?

- A. flambant neuf
- B. à carreaux
- C. rayé
- D. gris

Texte 20

Zurich invente le parcours zen pour hommes d'affaires stressés

ZURICH/MONIQUE KELLER

Publié le 19 mai 2005

Les hommes d'affaires zurichois pourront dorénavant se détendre à deux pas de leur travail grâce au «Bluetrail». Imaginé par un responsable en communication, ce parcours se compose de seize postes qui proposent des exercices de relaxation et de détente inspirée de la médecine traditionnelle chinoise.

À Zurich, au cœur du quartier des affaires, entre la Bourse suisse et l'Hôtel Baur au Lac, sillonne un petit canal romantique rescapé des fortifications médiévales. Depuis le début de la semaine, seize panneaux bleus, qui font penser à ceux du Parcours Vita, ont été installés le long de ce cours d'eau. Sur chacun d'eux, un Chinois montre des exercices de relaxation le temps d'une petite promenade. Par des massages et des mouvements simples, il s'agit d'améliorer sa respiration, de fortifier son dos ou de se détendre sa nuque.

Ces exercices simples peuvent être effectués en costard-cravate et demandent peu de temps, entre trois minutes et une demi-heure selon la disponibilité. Ils ont été taillés sur mesure pour les hommes d'affaires stressés qui peuplent le quartier. David Guggenbühl, l'initiateur du projet estime qu'une bouffée d'oxygène, un moment de

détente peut améliorer la concentration et l'efficacité au travail. «La relaxation du corps et de l'esprit permet de recharger ses batteries et de retourner au boulot avec davantage d'énergie et d'inspiration.» «Les fumeurs ont de la chance, estime David Guggenbühl, lorsqu'ils ont besoin d'une cigarette, ils s'octroient une pause. Les non-fumeurs n'ont pas de prétexte pour souffler un peu et prendre du recul.» Le «Bluetrail»- littéralement «le parcours bleu»- devrait pallier ce manque. «Dans le cadre du travail, il est mal vu de sortir prendre l'air sans raison.» David Guggenbühl espère que le «Bluetrail» donnera une légitimité à un moment de détente et que celui-ci pourra être intégré dans la journée de travail. Basée sur la méthode traditionnelle chinoise, les exercices ont été conçus par un médecin chinois qui en fait lui-même la démonstration. «Nous avons simplifié des exercices millénaires et avons fait attention à ce que les gens qui les pratiquent n'aient jamais l'air ridicules», précise David Guggenbühl. Une clé du succès, selon lui.

Sur le principe, ce concept de détente active sur domaine public est nouveau. Il est le fruit d'une collaboration entre les pouvoirs publics et le privé, soutenu financièrement par la ville de Zurich (35000 francs) et la Fondation Promotion santé suisse (50000), du groupe de cliniques privées Hirslanden et de MediQi, un centre de compétence pour médecine traditionnelle chinoise.

Promotion santé suisse, mandatée par la Confédération, estime que le projet comble une lacune importante. En effet, sur les trois points forts de sa campagne que sont l'alimentation, le mouvement et la détente active, les deux premiers ont déjà fait l'objet de nombreux projets, ce qui n'est pas le cas pour le dernier. «Il faut une véritable évolution culturelle pour faire admettre les bienfaits de la détente active au même titre que le sport», explique Brigitte Ruckstuhl, responsable de Promotion santé suisse.

Pour Robert Bider, directeur des cliniques Hirslanden, il y a urgence en matière de détente: «Les maladies psychosomatiques liées au stress ont massivement augmenté ces dernières années, mais ne sont souvent pas prises au sérieux.»

Selon le Département de la santé de la ville, Zurich possède avec le «Bluetrail», le premier parcours de relaxation du monde. Son concepteur espère étendre son invention à d'autres villes de Suisse, aux gares, aux aéroports mais aussi aux centres de congrès. Il est déjà en pourparlers avec Davos et Lucerne.

Journalsuisse; 24 heures . <http://www.24heures.ch>

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Les hommes d'affaires zurichois pourront se détendre dans le centre de loisir.		
2. Le «Bluetrail» c'est le parcours bleu pour les hommes d'affaires.		
3. Sur les panneaux le chinois montre les exercices de relaxation le temps d'un déjeuner.		
4. David Guggenbühl a conçu des exercices du parcours.		
5. Le parcours zen est un concept très ancien.		
6. Les entreprises privées ont partiellement financé le projet.		

7. En Suisse, la détente est aussi importante que le sport.		
8. «Bluetrail» donnera une légitimité à un moment de détente.		
9. Les maladies psychosomatiques liées au stress ont massivement augmenté ces années.		
10. Les fumeurs ont de la chance, ils s’octroient une pause.		

2^{ème} partie

1. D’après le texte, dans quel but le parcours a-t-il été mis en place?

- A. Pour introduire les méthodes chinoises en Suisse.
- B. Pour lutter contre la tension liée au travail.
- C. Pour aménager le quartier des affaires à Zurich.
- D. Pour faire pratiquer le sport des hommes d’affaires.

2. Les fumeurs sont privilégiés:

- A. parce que la cigarette permet de prendre l’air.
- B. parce que la cigarette diminue les effets du stress.
- C. parce que la cigarette est prise au sérieux par les médecins.
- D. parce que la cigarette permet de se détendre.

3. Qui a conçu ce parcours zen?

- A. le chinois.
- B. David Guggenbühl.
- C. les médecins.
- D. la confédération.

4. Pourquoi y a-t-il urgence en matière de détente?

- A. parce que le rythme du travail est intense.
- B. parce que les hommes ne font pas du sport.
- C. parce que les maladies liées au stress ont augmenté.
- D. parce que l’écologie est en danger.

5. Ce parcours se trouve:

- A. au cœur du quartier des affaires.
- B. au bord du fleuve.
- C. non loin d’un centre médical.
- D. près de Département de la santé de la ville.

6. Ce parcours se compose de:

- A. dix postes.
- B. quinze postes.
- C. seize postes.
- D. douze postes.

7. Quel est le soutien financier des pouvoirs publiques et le privé?

- A. 32000 et 55000 francs.
- B. 35000 et 50000 francs.
- C. 10000 et 60000 francs.
- D. 20000 et 40000 francs.

8. Avec quelle ville le concepteur du parcours est-il déjà en pourparlers?

- A. avec Paris.

- B. avec Davos et Lucerne.
- C. avec Bonn et Berlin.
- D. avec Varsovie.

9. Selon le Département de la santé de la ville, Zurich possède avec le «Bluetrail»

...

- A. le premier centre d'attraction.
- B. la première route de vins.
- C. le premier parcours de relaxation.
- D. la première séance 3D.

10. Les exercices demandent ...

- A. beaucoup de temps.
- B. peu de temps.
- C. une heure.
- D. assez de temps.

Texte 21

Danse

Moi, vous savez, j'ai toujours adoré danser. Je suis née aux îles du Cap-Vert et la danse elle coule dans mon sang depuis que je suis toute petite, alors quand j'ai commencé à gagner ma vie, je me suis payé tout de suite des cours de danse, plein de sortes de danses, parce que tout me faisait envie, et un jour, j'ai suivi un stage de hip-hop et vraiment, ça a été une révélation, tout de suite, j'ai su immédiatement que c'était celle-là ma danse. En fait, en y réfléchissant, j'ai réalisé que le hip-hop ça me ramenait vers l'Afrique, vers mon histoire, vers mes origines, et puis aussi, par cette danse, je me retrouve, parce que c'est une danse de métissage, elle est née de plusieurs danses, et comme moi aussi je suis métissée et qu'en plus j'aime toutes les danses et tous les rythmes, en fait le hip-hop c'est la réunion de plein de cultures différentes, alors forcément, je me sens complètement bien dedans.

Et puis aussi, je crois qu'avec cette danse, j'ai réussi à dépasser ma haine, parce que c'est une danse qui donne la possibilité de montrer la colère qu'on a à l'intérieur de soi et la colère est sortie avec le hip-hop, et elle a même, je crois, maintenant, je crois qu'elle a disparu; en fait d'avoir la liberté d'exprimer la violence qu'on a en soi, et pas seulement la violence physique, mais aussi la violence morale que j'avais tous les jours sous les yeux, qui était partout dans mon quartier, ça m'a fait évoluer, ça m'a permis de m'extérioriser, de prendre confiance en moi, d'être moins agressive, de montrer tout ce que j'avais de beau et d'unique dedans.

Et puis plus tard, ça c'était peut-être encore plus fort, je me suis servi de ma passion dans mon travail, parce que je suis éducatrice; j'ai eu envie de faire partager ma passion, c'est devenu mon outil de travail. En fait dans l'animation, on essaie de faire circuler les valeurs qui aident à vivre auprès des jeunes, et, je l'ai pas compris tout de suite, mais j'ai découvert que ces valeurs, on les trouve dans le hip-hop en fait, la façon d'être ouvert avec les autres, la vie en groupe, l'acceptation de la différence et... parce ça a été d'abord mon expérience, le fait d'être passée par-là moi-même je peux comprendre les jeunes, je peux savoir ce qu'ils ressentent, à

l'intérieur, et les faire progresser, les faire avancer; c'est une culture qui est proche d'eux, qui leur est familière, c'est pas quelque chose qui tombe de la lune.

Didier. Delf B-2

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. Le personnage principal est d'origine australienne.		
2. Ses parents lui ont payé tout de suite des cours de danses.		
3. Elle a réalisé que le hip-hop c'était la danse de métissage.		
4. Elle se sent complètement nulle dans ce genre d'art.		
5. Avec cette danse elle a réussi à dépasser sa haine.		
6. C'est la colère qu'elle avait tous les jours sous ses yeux.		
7. La danse lui a permis de s'extérioriser.		
8. Elle peut les comprendre, les adolescents.		
9. Le goût de vie est devenu son outil de la danse.		
10. La danse montre tout ce qu'elle avait de beau et d'unique dedans.		

2^{ème} partie

1. Où est-elle née?

- A. aux îles de Comores.
- B. aux îles du Cap-Vert.
- C. aux îles de Canaris.
- D. aux îles de Kerguelen.

2. Depuis quand est-ce que la danse coule dans son sang?

- A. depuis cet été.
- B. depuis la première visite des cours de danse.
- C. depuis qu'elle est toute petite.
- D. depuis sa naissance.

3. Depuis quand s'est-elle passionnée à sa danse préférée?

- A. depuis ses premiers cours de danse.
- B. depuis sa naissance.
- C. depuis sa visite en Afrique.
- D. depuis son stage.

4. De quoi est né le hip-hop?

- A. des plusieurs danses.
- B. de la culture africaine.
- C. de la nature de l'homme.
- D. de sa révélation.

5. Qu'est-ce qu'elle a réussi avec cette danse?

- A. à supporter les difficultés.
- B. à dépasser la haine.
- C. à ne pas oublier son pays natal.

D. à passer bien son temps libre.

6. Dans quelle ambiance habitait-elle?

A. dans l'atmosphère de confiance.

B. dans l'ambiance amicale.

C. dans le milieu chaleureux.

D. dans l'environnement violent.

7. Que fait-elle dans la vie?

A. danseuse.

B. animatrice.

C. éducatrice.

D. conductrice.

8. Avec qui a-t-elle eu envie de faire partager sa passion?

A. avec ses amis.

B. avec des jeunes.

C. avec des personnes âgées.

D. avec les petits.

9. Quelles valeurs apprécie-t-elle?

A. la façon d'être ouvert avec les autres.

B. la compréhension des autres.

C. le courage.

D. la bonté.

10. Peut-on facile d'apprendre à danser?

A. c'est très facile.

B. c'est pas difficile.

C. c'est pas quelque chose qui est amusant.

D. c'est pas quelque chose qui tombe de la lune.

Texte 22

Henri Garcia, ancien équipier de Cousteau, installé à l'île de Pâques
Sur le tarmac en terre battue de Rapa Nui, l'avion n'attend plus qu'un des équipiers du commandant Cousteau pour prendre son envol. L'expédition océanographique sur les environs de l'île de Pâques est achevée, mais pour l'un des plongeurs de la Calypso, l'aventure au bout du monde ne fait que commencer.

A cru sur son cheval, les cheveux longs flottant au vent, le torse nu enlacé par une jeune pascuane, Henri Garcia se lance à tout galop vers l'avion pour annoncer à ses compagnons sa décision. « Je reste là. » En amont, le jeune disciple de Cousteau avait demandé par fax à son maître, un congé de neuf mois. La permission lui avait été accordée.

En 1978, deux années plus tard, Henri se décide à reprendre le chemin de la France, mais seulement pour un séjour. Après deux saisons passées dans les grottes de Rapa Nui, à survivre d'amour et de pêche, mais aussi d'explorations archéologiques, le jeune Antibois a choisi de poser son sac sur ce bout de terre du Pacifique Sud, aux côtés de sa jeune femme Helena.

Trente cinq ans après ce coup de foudre, Henri est resté fidèle à cette île du bout du monde, où il vit entouré de sa fille Ovahé et de son fils Loti, un hommage à

l'écrivain qui avait accosté ici en 1872. Sur le port d'Hanga Roa, chaque matin, il est le premier levé pour accueillir les clients du centre de plongée « Orca ». Enfin, chaque matin qu'il passe sur Rapa Nui... En réalité, le centre est géré par son frère cadet, Michel Garcia, qui a suivi ses traces. Henri, lui, préfère consacrer son temps à ses explorations sous-marines et terrestres. Dans ces plongées aux charmes dangereux, le plongeur cameraman professionnel entraîne parfois l'équipe d'Ushuaia Nature ou d'autres télévisions. « En fait, je cherche la vie à l'extrême. » Sortie de son contexte, il serait facile de croire que l'homme parle de sa propre existence. En réalité, Henri évoque l'une de ces nombreuses passions, qui est de rechercher des organismes vivants dans des milieux extrêmes. Dans les eaux d'un glacier de Patagonie, en compagnie de Nicolas Hulot, le plongeur a découvert un insecte. Nul ne soupçonnait que le dragon de Patagonie puisse avoir établi sa demeure, dans ce somptueux palais des glaces.

Avec son détenteur mistral numéro 000990 pour la plongée à l'air offert par Jacques-Yves Cousteau, un recycleur oxygènes utilisé habituellement par les nageurs de combat pour ne laisser échapper aucune bulle, et son appareil photo Leïca dans un caisson étanche, le Pascuan d'adoption semble autant à l'aise dans les profondeurs sous-marines qu'un poisson dans l'eau. Il faut dire que dès l'âge de onze ans, le jeune antibois s'initie aux promenades aquatiques, sous la houlette de Louis Lehoux, responsable du club de plongée de Juan-les-Pins, un club à l'époque présidé par Jacques-Yves Cousteau. La passion d'Henri Garcia pour la plongée est née quelques années plus tôt, dans une salle de cinéma. « Quand j'avais neuf ans, mes parents m'ont emmené au cinéma voir *Le monde du silence*, j'ai fondu. »

Mais dans le monde des craies blanches et des tableaux noirs, c'est une autre histoire. Les notes du garçon avoisinent plutôt le niveau de la mer. A dix-sept ans, Henri s'engage dans les commandos de marine parachutiste. « C'est bien, ça va l'obliger à filer droit ! » avait dit Jean-Yves Cousteau à sa mère. Saint-Mandrier-sur-mer près de Toulon, Lorient, de nouveau Saint-Mandrier, et puis Antibes, Henri atterrit au Marineland pour étudier la possibilité d'utiliser des dauphins pour la défense. Peu de temps après, dans les bassins du parc d'attraction, naît une belle amitié entre une orque et un homme. Cet homme, vous l'aurez compris, n'est autre que Henri. Comme un pacte magique établi avec le mammifère marin, le plongeur a réussi à communiquer singulièrement avec « Clovis », ce géant des mers.

En 1973, après avoir achevé son expédition en Antarctique, le commandant Cousteau propose au jeune « dresseur d'orque » d'intégrer son équipe. A bord de la *Calypso*, le plongeur se forme à la prise de vue sous-marine. Au cours de ces missions scientifiques internationalement connues et reconnues, Henri découvre les trésors de la vie sous-marine mais aussi la richesse humaine de ses coéquipiers.

Année après année, palier après palier, Henri pénètre dans le monde des explorateurs, Jacques-Yves Cousteau mais aussi Paul-Emile Victor, Thor Heyerdahl, Peter Blake, malgré l'immensité de la planète, il les croisera tous sur son chemin.

En 2002, pour étancher sa soif d'exploration, le mauvais élève d'Antibes, retourne sur les bancs d'école du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris. Géologie, archéologie, biologie, Henri souhaite posséder toutes les clés qui lui permettront d'ouvrir d'autres boîtes à secret du globe.

La découverte du dragon de Patagonie, celle de l'écosystème le plus haut du monde, à 6000 mètres d'altitude au volcan Licancabur dans le désert d'Atacama, l'exploration du «banc d'argent» des Caraïbes où gisent de nombreuses épaves de galions, celle des environs de Salas y Gomez, la Patagonie... Il est difficile de dresser une liste exhaustive des explorations et des découvertes faites par l'aventurier, mais peu importe... Face aux rochers de l'île de Pâques, Henri pense déjà à ses prochaines missions. Mandaté par Francine Cousteau pour la « Cousteau Society », il a déjà mis sur papier douze années d'expéditions aux thèmes inédits, avec comme fil conducteur « l'histoire de l'homme dans le temps et l'eau ». Pour ce Rapa Nui d'adoption, un seul objectif compte : poursuivre le sillage d'exploration tracé par son aîné le commandant Cousteau, à travers peut-être cette nouvelle Odyssée.

Anna Deniaud http://oceans.taraexpeditions.org/fr/ami-de-cousteau-amant-de-rapa-nui-l-ile-de-paques.php?id_page=654

1^{ère} partie

		vrai	faux
1	Henri Garcia se lance vers l'avion pour annoncer à ses compagnons sa décision : il quitte l'île de Pâques.		
2	Henri Garcia n'a pas reçu la permission du congé de neuf mois		
3	Il vit entouré de sa fille Ovahé et de son fils Loti, un hommage à l'explorateur qui avait accosté ici en 1872.		
4	Dans les plongées aux charmes dangereux, le plongeur cameraman professionnel entraîne parfois l'équipe d'Ushuaia Nature ou d'autres télévisions.		
5	En réalité, Henri évoque l'une de ces nombreuses passions, qui est de rechercher des terres inconnues.		
6	Dans les eaux d'un glacier de Patagonie, en compagnie de Nicolas Hulot, le plongeur a découvert une orque.		
7	Louis Lehoux est responsable du club de plongée de Juan-les-Pins, un club à l'époque présidé par Jacques-Yves Cousteau.		
8	le plongeur n'a pas réussi à communiquer singulièrement avec « Clovis », ce géant des mers.		
9	La passion d'Henri Garcia pour la plongée est née à l'âge de neuf ans dans une salle de cinéma après la séance "Le monde du silence".		
10	La découverte du dragon de Patagonie, celle de l'écosystème le plus bas du monde, à 6000 mètres d'altitude au volcan Licancabur dans le désert d'Atacama.		

2^{ème} partie

1. Trente cinq après Henri vivait à cette île du bout du monde aux côtés ...

- A. des explorateurs Paul-Emile Victor, Thor Heyerdahl, Peter Blake
- B. de sa fille Ovahé et son fils Loti
- C. de sa femme Helena, sa fille Ovahé et son fils Loti
- D. de sa femme Helena

2. A quoi Henri préfèrait-il consacrer son temps?

- A. aux explorations sous-marines et terrestres
- B. aux explorations géologiques et archéologiques
- C. aux explorations biologiques et physiques
- D. aux explorations cosmiques

3. A quel âge le jeune antibois s'initie aux promenades aquatiques?

- A. dès l'âge de neuf ans
- B. dès l'âge de dix ans
- C. dès l'âge de onze ans
- D. dès l'âge de douze ans

4. Le centre de plongée « Orca » est géré par ...

- A. Michel Garcia, le frère cadet d' Henri Garcia
- B. Michel Garcia, le frère aîné d' Henri Garcia
- C. Loti, le fils d' Henri Garcia
- D. Peter Blake, un explorateur

5. Que fait Henri à l'âge de dix-sept ans?

- A. il commence ses explorations sous-marines et terrestres
- B. il entre à l'école supérieur
- C. il retourne sur les bancs d'école du Muséum d'Histoire Naturelle de Paris
- D. il s'engage dans les commandos de marine parachutiste

6. Henri atterrit au Marineland pour ...

- A. étudier la possibilité d'utiliser des dauphins pour la défense
- B. étudier la géologie, l'archéologie, la biologie
- C. découvrir l'écosystème le plus haut du monde
- D. mettre sur papier douze années d'expéditions

7. Peu de temps après, dans les bassins du parc d'attraction ...

- A. Henri pense à ses prochaines missions.
- B. naît une belle amitié entre une orque et Henri Garcia
- C. naît une belle amitié entre une orque et Nicolas Hulot
- D. Henri souhaite posséder toutes les clés qui lui permettront d'ouvrir d'autres boîtes à secret du globe

8. Le dragon de Patagonie c'est ...

- A. un poisson
- B. une orque
- C. un dauphin
- D. un insecte

9. Au cours de ces missions scientifiques internationalement connues et reconnues, Henri découvre ...

- A. les eaux les plus improbables du globe
- B. un lac dans les hauteurs du désert d'Atacama
- C. les trésors de la vie sous-marine mais aussi la richesse humaine de ses coéquipiers
- D. un glacier en Patagonie

10. Mandaté par Francine Cousteau pour la « Cousteau Society », Henri Garcia dirigeait le centre de plongée « Orca »,

- A. a mis sur papier des années d'expéditions aux thèmes inédits.
- B. étudiait l'écosystème le plus haut du monde

- C. étudiait le volcan Licancabur dans le désert d'Atacama
- D. accueillait les clients du centre de plongée « Orca »

Texte 23

L'histoire de la musique

La musique existe depuis les temps les plus reculés, sûrement avant même l'époque de ses premières traces historiques. Il n'est pas de civilisation qui, tôt ou tard, n'ait développé son propre système musical ou n'en ait adopté un en l'adaptant à ses nécessités et à ses goûts.

L'histoire de la musique est l'étude de l'évolution de tous les types de musiques de toutes les régions du monde et de tous les temps.

Il est très difficile de dater, même approximativement, son origine. Le rythme et la mélodie sont toujours présents dans la musique et il est difficile de savoir lequel des deux fut le point de départ de cet art ancestral (chants, battements de mains, choc de pierres ou de morceaux de bois). On en trouve encore quelques traces de nos jours, dans des peuplades d'Afrique ou d'Amérique.

On ne peut avancer une date précise pour l'apparition de la musique. La musique est une forme d'expression. Au début, la musique des hommes qui vivaient sur Terre à ces époques lointaines n'était pas semblable à la nôtre. Les mélodies qu'ils inventaient traduisaient des sentiments, des émotions élémentaires. Le rythme leur donnait vie. La danse est la musique du corps et ils dansaient et martelaient le sol avec les pieds pour accompagner leur musique. Leurs danses consistaient entièrement en mouvements du corps et des bras, lents ou endiablés, doux ou violents, selon le sentiment exprimé.

Leur musique pouvait être gaie ou mélancolique, leur tenir compagnie au travail ou à la guerre. Elle pouvait être violente ou douce. Elle pouvait aussi exalter leurs sentiments religieux par des incantations destinées à agir sur les phénomènes que ces hommes ne pouvaient s'expliquer, comme le vent, le tonnerre, la maladie... Elle sert également à communiquer avec les esprits, apaiser les démons, etc.

Certaines légendes vantent les vertus de la musique, tantôt maléfique, parfois bénéfique. Ainsi la légende d'Orphée, dont la femme, Eurydice, fut mordue par un serpent le jour même de ses noces. Orphée descend alors aux Enfers, et charme par la douceur de son chant les divinités infernales qui lui rendent son épouse.

Mais il n'existait alors aucune règle. C'est alors en Chine que l'on a retrouvé les premières traces de théorie musicale, qui dateraient d'environ dix siècles avant Jésus-Christ. Cette musique est inséparable de la poésie et de la danse, pour certains sages elle exprimait l'équilibre entre le ciel et la terre. Une gamme avait été aussi inventée, comportant cinq notes, qui se succédaient de quinte en quinte ascendante, en partant de *fa*. Chaque note avait valeur de symbole : la première représentait un prince, la deuxième un ministre, etc. Bien après, apparut une autre gamme de sept notes, elle est semblable à celle que nous utilisons aujourd'hui. Ces deux gammes sont encore utilisées en Chine.

Le poète chinois Liù-Wei raconte que selon la légende, 2 500 ans avant notre ère sous le règne de l'empereur Hoang-Ti, ce dernier chargea un maître de musique à la Cour d'une mission difficile: lui ramener le secret du chant des oiseaux qui vivaient

dans une région reculée où les oiseaux chantaient comme nulle part ailleurs. Le maître partit immédiatement et quand il revint, des mois plus tard, il avait avec lui douze flûtes qui correspondaient aux douze notes de la gamme chromatique. Cependant pendant des siècles les Chinois n'utilisèrent que des gammes à 5 notes ou pentatoniques, toutes basées sur les 12 notes de la gamme chromatique, par exemple fa dièse, sol dièse, la dièse, do dièse et ré dièse.

Les Chinois de cette époque avaient déjà de nombreux instruments de musique à disposition comme des cloches chinoises et des tambours, des orgues à bouche, des flûtes, des cithare chinoises ressemblant à des mandolines et un luth primitif au son très doux fait d'une longue et étroite pièce de bois sur laquelle des cordes étaient tendues. Dès les temps anciens, la musique accompagnait toutes les cérémonies. Chanteurs, danseurs et instrumentistes participaient de façon importante aux cultes célébrés aux forces de la nature; plus tard, ces cultes furent dédiés à Bouddha et Confucius.

http://fr.wikipedia.org/wiki/Histoire_de_la_musique

1^{ère} partie

		vrai	faux
1	L'histoire de la musique est l'étude de l'évolution de tous les types de musiques de toutes les régions du monde et de tous les temps.		
2	Il y a la date précise pour l'apparition de la musique.		
3	La musique est une forme d'expression.		
4	Au début, la musique des hommes qui vivaient sur Terre à ces époques lointaines était semblable à la nôtre		
5	Certaines légendes vantent les vertus de la musique, tantôt maléfique, parfois bénéfique.		
6	On a retrouvé les premières traces de théorie musicale, qui dateraient d'environ dix siècles après Jésus-Christ.		
7	Chaque note de la gamme ancienne avait valeur de symbole : la première représentait un prince, la deuxième un ministre, etc.		
8	Cependant pendant des siècles les Chinois n'utilisèrent pas des gammes à 5 notes ou pentatoniques, toutes basées sur les 12 notes de la gamme chromatique.		
9	Dès les temps anciens, la musique accompagnait toutes les cérémonies.		
10	Chanteurs, danseurs et instrumentistes ne participaient pas aux cultes célébrés aux forces de la nature; ces cultes étaient dédiés à Bouddha et Confucius.		

2^{ème} partie

1. Chaque civilisation, tôt ou tard,

A. inventait sa propre gamme.

B. améliorait des instruments de musique déjà inventés.

C. développait une théorie musicale.

D. développait son propre système musical ou en adoptait un à ses nécessités et à ses goûts.

2 Quelles sont deux points de départ de cet art ancestral?

- A. Le chant et les battements de mains
- B. Le rythme et la mélodie
- C. Le choc de pierres ou le choc de morceaux de bois
- D. Le choc de pierres et le chant

3.Orphée descend aux Enfers, et charme les divinités infernales

- A. par sa beauté.
- B. par la douceur de son chant.
- C. par ses exploits héroïques.
- D. par ses récits

4. Où a-t-on retrouvé les premières traces de théorie musicale?

- A. en Chine
- B. en Grece
- C. en Afrique
- D. en Amérique

5. Combien de notes comportait une première gamme ?

- A. douze
- B. sept
- C. cinq
- D. huit

6. Quelles gammes on utilise encore aujourd'hui en Chine ?

- A. Une gamme de douze notes.
- B. Une gamme de cinq notes.
- C. Une gamme de sept notes.
- D. Une gamme de sept notes et une gamme de cinq notes.

7. Qui était Liù-Wei?

- A. L'empereur chinois.
- B. Le chanteur chinois.
- C. Le poète chinois.
- D. Le compositeur chinois.

8. Selon la légende, 2 500 ans avant notre ère, l'empereur chinois chargea un maître de musique à la Cour d'une mission difficile:

- A. organiser un concert.
- B. composer un hymne national.
- C. inventer une nouvelle gamme.
- D. lui ramener le secret du chant des oiseaux.

9. 2 500 ans avant notre ère sous le règne de l'empereur chinois était

- A. Bouddha.
- B. Hoang-Ti.
- C. Confucius.
- D. Liù-Wei

10. Quels instruments de musique les Chinois de cette époque avaient-ils déjà à disposition?

- A. des cloches chinoises et des tambours, des orgues à bouche, des flûtes, des cithare chinoises et un luth primitif
- B. des cloches chinoises et des tambours, des orgues à bouche, des cithare chinoises, des mandolines et un luth primitif
- C. des cloches chinoises et des tambours, des orgues à bouche, des flûtes, des cithare chinoises et une clarinette
- D. des cloches chinoises et des tambours, des orgues à bouche, des saxophones, des cithare chinoises et un luth primitif

Texte 24

Le Slow Food, vous connaissez ?

Ce mouvement est né en Italie, pays de la gourmandise, sous la bannière de l'escargot car il prône la lenteur et les produits authentiques. Ses membres sont des restaurateurs, des agriculteurs, des médecins, des nutritionnistes, des journalistes, des ménagères, des consommateurs sensibles à la protection de l'environnement et à la sécurité alimentaire.

En 1986, les magazines publiaient la photo de l'acteur Marcello Mastroianni manifestant contre l'implantation d'un McDonald, symbole de la fast life, à Rome. En 2000, l'agriculteur français José Bové faisait les manchettes en tentant de freiner le progrès des McDo. Aucun des deux n'a réussi. Contre vents et marées, la multinationale est plus populaire que jamais et plante son M sur toutes les places des grandes villes du monde.

C'est dans une bourgade de 27 000 habitants à Bra, dans le nord de l'Italie, que le Slow Food voit le jour en 1986; un mouvement associatif qui recrute ses membres d'abord en Italie mais qui, en quelques années, s'étendra dans les autres pays. Cette internationale du goût, née dans les vignobles italiens, rayonne aujourd'hui dans 45 pays dont la France, la Suisse, l'Allemagne et l'Autriche, les États-Unis, la Grèce, la Grande-Bretagne, la Nouvelle-Zélande, le Japon et le Canada.

Près d'une centaine de milliers de membres sont réunis dans des « conviviums », des groupements régionaux ou de quartiers. On trouve des amateurs de champignons, des passionnés de légumes bios, des fous de l'huile d'olive, des mordus du chocolat 70 %, des poètes des pétales de fleurs... Il y a ceux qui croient au lait cru, ceux que les aliments transgéniques gênent, ceux qui aiment le mijoté et le confit. Chaque convivium Slow Food organise ses événements où la découverte culturelle, l'apprentissage gustatif et le dynamisme économique font oeuvre commune pour défendre activement saveurs, traditions et produits. Le Québec a le sien qui compte environ une trentaine de membres et organise régulièrement des conférences-dégustations à l'Institut de tourisme et d'hôtellerie du Québec à Montréal. Il fête aussi la Journée de la lenteur décrétée le 21 juin, au Parc Lafontaine à Montréal.

L'Arche de la gastronomie

On est loin de la restauration-minute et de la standardisation. Slow Food prône le repas-plaisir, le goût des aliments, la recherche de produits authentique. Il travaille

à la défense de la biodiversité végétale, animale, technique et culturelle, sur chaque continent.

Depuis l'an 2000, Slow Food sélectionne à travers le monde des gens qui travaillent à sauver des produits en voie de disparition. Il vise à reconnaître le travail des champions méconnus de la culture alimentaire, chercheurs, paysans, distributeurs, formateurs, entrepreneurs, tous ceux qui contribuent à ralentir l'appauvrissement du patrimoine végétal et animal, à la base des cultures gastronomiques, et à préserver l'équilibre écologique de la planète.

Des 13 personnes retenues en 2000, il y avait une Canadienne, Nancy Turner, de Victoria, en Colombie Britannique, et dont la recherche sur les propriétés alimentaires et curatives des plantes des tribus autochtones, avait retenu l'attention. On a récompensé aussi un apiculteur turc qui poursuit l'élevage, sur la mer Noire, d'une race indigène d'abeilles dans des ruches traditionnelles. Après Porto au Portugal, en 2001, c'était tout récemment à Turin en Italie qu'on reconnaissait le travail accompli ailleurs sur la planète.

L'Arche du goût se veut une mémoire gastronomique du monde, une sorte d'inventaire où figurent les produits oubliés ou menacés par la standardisation, les conditions économiques ou la réglementation. Pour cela, des sentinelles internationales parcourent le globe afin de raviver l'intérêt pour les aliments traditionnels qui risquent de disparaître, de mettre en valeur les microéconomies susceptibles de relancer une région ou un produit traditionnel et de promouvoir la biodiversité agroalimentaire. Cela a été fait pour la fleur de sel de Belamandil, en Algarve, au Portugal, que des jeunes spécialisés en biologie marine ont sauvée de la disparition; tout comme le Dry Monterey Jack, un fromage californien conservé dans le poivre et le cacao et dont l'avenir dépendait de l'effort de ses deux derniers producteurs.

Slow Food n'a pas fait que sonner l'alerte contre le fast-food, l'uniformisation des goûts et la menace d'un futur mécanique, bionique et transgénique. Il prône les cuisines du monde, revendique le droit aux odeurs, aux saveurs, aux cultures, une sorte de « village global » du goût.

[http://www.metro.ca/art-de-](http://www.metro.ca/art-de-vivre/manger-nature/slow-food/slow-food-vous-connaissiez.fr.html)

[vivre/manger-nature/slow-food/slow-food-vous-connaissiez.fr.html](http://www.metro.ca/art-de-vivre/manger-nature/slow-food/slow-food-vous-connaissiez.fr.html)

1^{ère} partie

		vrai	faux
1	Les membres de ce mouvement sont des restaurateurs, des agriculteurs, des médecins, des nutritionnistes, des journalistes, des ménagères, des consommateurs sensibles à la protection de l'environnement et à la sécurité alimentaire		
2	Ce mouvement associatif recrute ses membres seulement en Italie.		
3	En 2000, l'agriculteur français José Bové faisait les manchettes en tentant de freiner le progrès des McDo. Tous les deux ont réussi.		
4	Chaque convivium Slow Food organise ses événements où la découverte culturelle, l'apprentissage gustatif et le dynamisme		

	économique font oeuvre commune pour défendre activement saveurs, traditions et produits.		
5	Slow Food prône le repas-plaisir, le goût des aliments, la recherche de produits authentique.		
6	On a récompensé aussi un apiculteur turc qui poursuit l'élevage, sur la mer Noire, d'une race indigène d'abeilles dans des ruches traditionnelles.		
7	La fleur de sel de Belamandil, en Algarve, au Portugal, a été sauvée de la disparition par des jeunes spécialisés en biologie marine.		
8	Le Dry Monterey Jack c'est un fromage californien conservé dans le poivre et le cacao.		
9	Slow Food est contre le fast-food, l'uniformisation des goûts et la menace d'un futur mécanique, bionique et transgénique.		
10	Il prône l'uniformisation des goûts et la menace d'un futur mécanique, bionique et transgénique.		

2^{ère} partie

1. Ce mouvement est né ...

- A. au Portugal
- B. en Italie
- C. en France
- D. aux États-Unis

2. En 1986, les magazines publiaient la photo de ...

- A. l'agriculteur français José Bové.
- B. Ronald McDonald .
- C. Marcello Mastroianni_
- D. une Canadienne, Nancy Turner

3. Le Slow Food voit le jour en 1986 ...

- A. à Bra, dans le nord de l'Italie.
- B. à Bra, dans le sud de l'Italie.
- C. à Turin en Italie
- D. au Québec.

4. Ce mouvement associatif ...

- A. recrute ses membres seulement en Italie.
- B. s'étendre encore dans quelques pays.
- C. rayonne aujourd'hui seulement en France, Suisse, Allemagne, Autriche, Grèce, Grande-Bretagne, Nouvelle-Zélande, aux États-Unis, au Japon et Canada.
- D. rayonne aujourd'hui dans 45 pays.

5. Des « conviviums » ce sont ...

- A. des groupements régionaux ou de quartiers
- B. des groupements internationaux
- C. des groupements de journalistes
- D. des groupements de restaurateurs

6. Chaque convivium Slow Food organise ses événements où la découverte culturelle, l'apprentissage gustatif et le dynamisme économique font oeuvre commune pour ...

- A. défendre activement saveurs, traditions et produits.
- B. défendre la restauration-minute et de la standardisation.
- C. prône l'uniformisation des goûts.
- D. prône le fast-food.

7. Le « conviviums » à Québec ...

- A. compte 13 personnes.
- B. compte environ une trentaine de membres.
- C. compte une centaine de milliers.
- D. compte deux cents personnes.

8. Slow Food sélectionne à travers le monde ...

- A. des restaurateurs connus.
- B. des produits bionique et transgénique sont présentés.
- C. des gens qui travaillent à sauver des produits en voie de disparition.
- D. les restaurants-minute.

9. L'Arche du goût se veut une mémoire gastronomique du monde, une sorte d'inventaire où figurent ...

- A. la standardisation, la restauration-minute.
- B. l'implantation d'un McDonald, symbole de la fast life.
- C. l'uniformisation des goûts et le futur mécanique, bionique et transgénique.
- D. les produits oubliés ou menacés par la standardisation, les conditions économiques ou la réglementation.

10. Pour cela, des sentinelles internationales parcourent le globe afin ...

- A. de raviver l'intérêt pour les aliments traditionnels qui risquent de disparaître.
- B. de mener la recherche sur les propriétés alimentaires et curatives des plantes des tribus autochtones.
- C. étudier un fromage californien conservé dans le poivre et le cacao.
- D. présenter de la biodiversité végétale, animale, technique et culturelle, sur chaque continent.

Texte 25

Les origines du fromage en Europe

Dans l'histoire de l'humanité, le fromage est apparu en même temps que l'élevage, à l'époque néolithique, c'est-à-dire 7 000 ans avant Jésus-Christ. Des outres, des sacs faits de l'estomac de certains animaux, étaient alors utilisées pour transporter le lait. Un nomade de l'époque constata que le lait s'était transformé en une substance à moitié solide. Curieux et affamé, il goûta à son « lait » pour découvrir que cette substance avait une certaine saveur. Ce mode de transformation du lait devint un secret de fabrication bien gardé. Par exemple, dans l'ancienne Égypte, seuls les prêtres détenaient ce secret.

Le mot « fromage » vient du nom du moule pour faire le fromage. À l'origine, on faisait cailler le lait dans des formes percées de trous pour qu'il s'y égoutte. Ces faisselles se nommaient forma en latin tandis que le nom grec formos désignait les récipients d'osier dans lesquels on déposait le caillé. Au 13^e siècle, forma devient

fromage, puis, au 15e siècle, apparaît enfin le terme «fromage». D'ailleurs, encore aujourd'hui, si vous achetez du provolone ou du Parmigiano en Italie, c'est du formaggio que le maître fromager vous vendra !

Chez les Romains et les Grecs, le fromage était considéré comme un produit de luxe accessible exclusivement aux riches. Les fromages étaient considérés comme un produit de base de leur alimentation et comme un ingrédient à utiliser dans les plats salés ou sucrés. À l'époque de l'empire romain, la fabrication du fromage était assez perfectionnée pour qu'on compte au moins de treize variétés de fromages. Ce sont d'ailleurs les Romains qui ont inventé le pressoir afin de perfectionner la technique de l'égouttage du caillé, technique qu'ils exportèrent jusqu'en Grande-Bretagne.

C'est au Moyen-Âge que les moines d'Europe inventent les techniques d'affinage. Ceux-ci fabriquaient des fromages aux saveurs plus douces. Dans le Jura et les Alpes, certaines communautés de paysans montagnards s'affranchissaient et se regroupaient en « fruitières », leur permettant de confectionner de gros fromages. En 732, plusieurs régions ont donné leur nom à des fromages qui sont encore commercialisés aujourd'hui comme, entre autres, le Poitou, la Vallée de Munster, la ville italienne de Gorgonzola et la région de Maroilles.

En 1217, Blanche de Navarre fait parvenir deux cents fromages de Brie à Philippe Auguste pour qu'il puisse les offrir en cadeau aux dames de sa cour car déjà, on apprécie les vertus nutritives du fromage !

Au 13e siècle, la première coopérative fromagère naquit à Déservilliers en France lorsque des paysannes, cherchant des sources de revenus, trouvent ce moyen de tirer profit de la production du lait.

Au 16e siècle, la reine Élisabeth I faisait officiellement la promotion du Cheshire que l'on fabriquait depuis déjà depuis trois siècles.

L'industrie du fromage à pâte fraîche fut lancée en France vers 1850 par Charles Gervais après sa visite chez une fermière, dame Héroult, qui fabriquait du fromage frais. Il est à l'origine de la fabrication des « petits suisses », technique d'égouttage par couches effectuée par la pression des sacs de toile contenant le caillé les uns sur les autres pour obtenir un caillé plus ou moins pressé.

C'est au 19e siècle que la pasteurisation fût découverte. Louis Pasteur, chimiste et biologiste, a démontré par ses études l'influence de la chaleur sur la destruction plus ou moins complète des bactéries pathogènes. Ce progrès technologique est devenu un procédé industriel.

En 1921, c'est la création de la « Vache qui rit » et, vers 1950, apparaît le Bleu de Bresse. En 1956, le Caprice des Dieux fait son apparition dans l'industrie fromagère.

Au 20e siècle, on voit apparaître sur le marché européen de nouveaux fromages industriels. En 1968, c'est en France que l'on diffuse la première publicité télévisée pour un fromage : le Boursin.

<http://www.metro.ca/conseil-expert/fromager/histoire-fromage.fr.html>

1^{ère} partie

		vrai	faux
1	Dans l'histoire de l'humanité, le fromage est apparu en même temps que l'élevage, à l'époque néolithique, c'est-à-dire 7 000		

	ans après Jésus-Christ		
2	Ce mode de transformation du lait devint un secret de fabrication bien gardé. Par exemple, dans l'ancienne Égypte, seuls les prêtres détenaient ce secret.		
3	Chez les Romains et les Grecs, le fromage était considéré comme un produit de luxe accessible exclusivement aux pauvres		
4	Même encore aujourd'hui, si vous achetez du provolone ou du Parmigiano en Italie, c'est du formaggio que le maître fromager vous vendra!		
5	Au Moyen-Âge que les moines d'Europe inventent les techniques d'affinage et fabriquaient des fromages aux saveurs plus douces.		
6	En 732, plusieurs régions ont donné leur nom à des fromages		
7	Au 16e siècle, la reine Élisabeth I faisait officiellement la promotion du Cheshire que l'on fabriquait depuis déjà depuis dix siècles.		
8	Au 19e siècle Louis Pasteur, chimiste et biologiste, a démontré par ses études l'influence de la chaleur sur la destruction plus ou moins complète des bactéries pathogènes.		
9	En 1956, c'est la création de la « Vache qui rit » et, vers 1921, apparaît le Bleu de Bresse. En 1950, le Caprice des Dieux fait son apparition dans l'industrie fromagère		
10	En 1968, c'est en Italie que l'on diffuse la première publicité télévisée pour un fromage : le Boursin.		

2^{ème} partie

1. Des outres, des sacs faits de l'estomac de certains animaux, étaient alors utilisées pour ...

- A. transporter le lait
- B. transporter l'eau
- C. garder le lait
- D. garder l'eau

2. Le mot « fromage » vient ...

- A. du nom de la région
- B. du nom du moule pour faire le fromage
- C. du nom de la ville
- D. du nom propre

3. Quand le terme «fromage» est apparu?

- A. 7 000 ans avant Jésus-Christ.
- B. au 13e siècle.
- C. au 15e siècle.
- D. en 732.

4. Chez les Romains et les Grecs les fromages étaient considérés comme un produit de base de leur alimentation et ...

- A. comme un ingrédient à utiliser dans les plats salés.

- B. comme un ingrédient à utiliser dans les plats sucrés.
 C. comme un ingrédient à utiliser dans les plats salés ou sucrés.
 D. comme un ingrédient à utiliser dans les salads.
- 5. Combien de variétés de fromages on comptait à l'époque de l'empire romain?**
 A. dix
 B. deux cents
 C. trente
 D. treize.
- 6. Qui a inventé le pressoir afin de perfectionner la technique de l'égouttage du caillé?**
 A. les Anglais.
 B. les communautés de paysans dans le Jura et les Alpes.
 C. les Grecs.
 D. les Romains.
- 7. Les nom des fromages Poitou, Vallée de Munster, Maroilles viennent ...**
 A. des noms des régions.
 B. des noms des villes.
 C. des noms des villages.
 D. des noms des fermiers.
- 8. Quels fromages Blanche de Navarre fait-elle parvenir à Philippe Auguste ?**
 A. le Bleu de Bresse
 B. la Gorgonzola
 C. le Brie.
 D. le Boursin.
- 9. Où et quand la première coopérative fromagère naquit –il ?**
 A. En 1968 en France.
 B. Au 13e siècle à Déservilliers.
 C. En 1850 chez une fermière, dame Héroult.
 D. En 732 dans la ville italienne de Gorgonzola.
- 10. L'industrie du fromage à pâte fraîche fut lancée ...**
 A. en France vers 1850 par Charles Gervais après sa visite chez une fermière, dame Héroult, qui fabriquait du fromage frais
 B. au 16e siècle, quand la reine Élisabeth I faisait officiellement la promotion du Cheshire que l'on fabriquait depuis déjà depuis trois siècles.
 C. au 19e siècle après la découverte de la pasteurisation par Louis Pasteur.
 D. au 13e siècle à Déservilliers en France.

Texte 26

L'Europe à la fin du Moyen Age

La chute de l'Empire romain annonce une période sombre dans toute l'Europe, les tribus germaniques prennent le contrôle des régions. Rapidement, les Francs vont s'imposer et aboutir à la formation de l'Empire carolingien véritable pôle d'une renaissance culturel. Au delà des invasions normandes, la ferveur religieuse entraîne les Croisades et les innombrables pèlerinages.

Plusieurs dynasties de rois vont se succéder au gouvernement de la Gaule, qui devient la Francie puis la France : les Mérovingiens, les Carolingiens puis les Capétiens.

Du chaos de la chute de l'Empire d'Occident et de la Féodalité émerge progressivement un nouveau système social et gouvernemental ainsi qu'un début de sentiment national. Les grands rois du Moyen Age (Philippe Auguste, Saint Louis, Philippe le Bel, Charles V) créent les bases d'un Etat moderne (contrôle effectif du territoire, administration, fiscalité, droit et institutions).

Si on considère la carte de l'Europe au XVe siècle, on constate qu'à l'Ouest, l'Angleterre ne possédait plus sur le continent que Calais. Le royaume d'Ecosse était encore indépendant et les Anglais n'avaient pris pied que sur la côté sud-est de l'Irlande divisée en clans. L'Espagne, l'Italie et l'Allemagne ne formaient pas des états unifiés comme la France et l'Angleterre, mais chacun d'eux était constitué par plusieurs états, apparentés toutefois par la langue et les caractères des populations.

Au Nord, la Suède, la Norvège et le Danemark n'avaient que peu de rapports directs avec l'Europe. A l'Est, la Pologne, la Bohême, la Hongrie, états catholiques, servaient de frontière à l'Europe en face de la Moscovie, état chrétien orthodoxe, qui venait de secouer le joug des Mongols et surtout du redoutable Empire Turc, lequel s'étendra sur tout le sud-est de l'Europe.

Au début du XVe siècle, les Arabes ou Maures ne possédaient plus en Espagne que le royaume de Grenade, après la guerre de Reconquête menée contre eux par les Espagnols depuis le XIe siècle. En 1492, ils furent expulsés d'Espagne par les "rois catholiques" Ferdinand d'Aragon et Isabelle de Castille. Bien qu'étant mariés, ces deux souverains ne réunirent pas la Castille et l'Aragon en un seul royaume, mais s'emparèrent de la partie espagnole du royaume de Navarre, au sud des Pyrénées. Le Portugal constituait un royaume indépendant qui allait s'illustrer par de grandes découvertes maritimes.

L'Italie était formée de nombreux états, plus ou moins vastes, plus ou moins puissants.

Outre les Etats du pape et le royaume de Naples, il existait aussi des cités indépendantes. Une république, Venise, était dirigée par les membres des riches familles commerçantes; le doge élu à vie et le Conseil des Dix gouvernaient la ville et les territoires qu'elle possédait en Italie et sur les côtes de l'Adriatique.

Les autres états étaient entre les mains de riches familles qui s'étaient emparées du pouvoir: ainsi à Milan les Sforza, à Florence les Medicis.

Grâce aux fabricants et aux négociants de Florence, de Gênes, de Venise et aux flottes de ces deux ports, le commerce italien tenait encore, au XVe siècle, la première place en Europe et dans la Méditerranée.

Des Slaves (Serbes et Bulgares), peuples de même race que les Russes, avaient, du VIIe au XIe siècles, occupé la plus grande partie des Balkans appartenant à l'Empire byzantin, mais s'étaient convertis au christianisme byzantin ou orthodoxe.

Venus d'Asie Mineure, passant en Europe, les Turcs ottomans battirent les Serbes à Kosovo (1389). Mais menacés en Asie par le conquérant mongol Tamerlan, ces Turcs n'attaquèrent pas Byzance.

En 1453, le sultan Mahomet II reprit l'offensive contre Byzance, avec une puissante artillerie et son infanterie de janissaires. Il s'en empara, après avoir tué le dernier empereur byzantin. Maître de toute la péninsule des Balkans, il fonda en Europe un empire turc qui devait durer jusqu'au XXe siècle.

Le Moyen Age évoque pour nous les chevaliers, les tournois et les châteaux forts. C'est aussi la fin des grandes invasions (Sarrasins et Normands) et le début des interminables guerres entre pays d'Europe (en particulier les deux Guerres de Cent Ans). C'est enfin l'époque sanglante des Croisades, qui marquent encore aujourd'hui les relations avec le Proche Orient.

1^{ère} partie

		vrai	faux
1	La chute de l'Empire romain annonce une bonne période dans toute l'Europe		
2	Les Maures furent expulsés d'Espagne en 1492.		
3	Les pays scandinaves avaient peu de relations avec l'Europe.		
4	L'Espagne, l'Italie et l'Allemagne formaient des états unifiés comme la France et l'Angleterre		
5	L'Italie <i>avait</i> sur la Méditerranée trois grands ports.		
6	Le Portugal allait s'illustrer par les grandes découvertes maritimes.		
7	La Moscovie venait de secouer le joug des Mongols.		
8	Passant en Europe, les Turcs battirent les Serbes à Kosovo.		
9	Le sultan Mahomet II reprit l'offensive contre Byzance mais il n'a pas tué le dernier empereur byzantin.		
10	Le Moyen Age c'est le début aussi des grandes invasions (Sarrasins et Normands) et la fin des interminables guerres entre pays d'Europe		

2^{ème} partie

1. L'Empire carolingien

- A. représentait un véritable pôle d'une renaissance culturelle
- B. possédait plus sur le continent que Calais
- C. avait des rapports directs avec des Slaves
- D. est un pays où règne du chaos

2. Quelles sont les particularités de la situation en Europe au Moyen Age?

- A. les pays de l'Europe formaient des états unifiés
- B. les pays avaient de rapports directs entre eux
- C. chaque pays était divisée en clans, apparentés toutefois par la langue et les caractères des populations
- D. chaque pays était constitué par plusieurs états, apparentés toutefois par la langue et les caractères des populations

3. Quels étaient les états unifiés?

- A. la France et l'Angleterre
- B. la Norvège et le Danemark
- C. l'Espagne, l'Italie et l'Allemagne

D. la Suède, la Norvège et le Danemark

4. Qu'est-ce qui menaçait l'Europe de l'est?

A. des Mongols et des Turcs

B. des Maures

C. des Slaves

D. des Serbes et des Bulgares

5. Les souverains espagnols ne réunirent pas la Castille et l'Aragon, mais

A. secouer le joug des Mongols et surtout du redoutable Empire Turc

B. servaient de frontière à l'Europe en face de la Moscovie

C. s'emparèrent de la partie espagnole du royaume de Navarre

D. constituait un royaume indépendant qui allait s'illustrer par de grandes découvertes maritimes.

6. L'Italie était constituée par

A. de plusieurs états.

B. un seul état

C. quelques cités indépendantes

D. quelques royaumes

7. Les états étaient entre les mains de riches familles qui s'étaient emparées du pouvoir:

A. les Sforza à Florence

B. les Medicis à Naples

C. les Medicis à Venise

D. les Sforza à Milan

8. Quelles régions les Maures possédaient-ils en Espagne après la guerre de Reconquête?

A. l'Etat du pape

B. le royaume de Grenade

C. quelques cités indépendantes

D. royaume de Navarre

9. Grâce à qui le commerce italien tenait au XVe siècle la première place en Europe ?

A. aux fabricants et aux négociants

B. aux riches familles

C. au doge élu à vie et le Conseil des Dix

D. au sultan Mahomet II

10. Le sultan Mahomet II

A. venait de secouer le joug des Mongols

B. est élu à vie et le Conseil des Dix

C. a fait de grandes découvertes maritimes.

D. a fondé en Europe un empire turc qui devait durer jusqu'au XXe siècle.

Texte 27

La France, un pays gastronomique

La France est appelée « un pays gastronomique », c'est pourquoi la connaissance culinaire chez les Français est très élevée. Dans les repas, les Français accordent de l'importance à trois points suivants: le goût, l'apparence et le parfum. Ils

respectent l'ambiance du repas. Le niveau élevé de la connaissance gastronomique chez les Français se manifeste dans plusieurs fêtes annuelles comme « Fête des vendanges » et « Fête du Vin », et dans plusieurs concours pour des cuisiniers et des pâtisseries. En plus, chaque année on publie environ 100.000 exemplaires de guides de restaurant et de café.

À Paris, « ville gastronomique », le nombre de restaurants rapides a augmenté depuis environ dix ans, mais ces derniers temps, ce mouvement s'est arrêté pour ne pas détruire les restaurants et les cafés traditionnels et pour conserver la culture alimentaire de la France. À Paris il y a beaucoup de McDonald's, restaurants rapides représentatifs, mais par exemple pour garder l'ambiance des cafés français, les restaurants rapides adoptent un décor traditionnel, et comme le petit déjeuner au café parisien, ils vendent le "croque monsieur", et ils servent la "crème brûlée" comme dessert.

Il y a un rapport inséparable entre la France et la cuisine. Tandis que les Américains ne s'intéressent pas à la cuisine elle-même, mais plutôt à leur santé, les Français apprécient beaucoup la cuisine. Manger est la plus importante pour les Français, car ils déclarent que le repas est le plaisir de la vie. Même s'ils regardent à la dépense pour d'autres choses, ils n'épargnent guère leur argent pour la cuisine.

En France, le repas complet traditionnel commence par un hors-d'oeuvre, ensuite suivent une entrée, un plat de poisson, un plat de viande, une salade, le fromage et un dessert. C'est le vin qui joue un rôle très important pendant le repas. Les Français, bien connus pour les amateurs de vin, en consomment le plus du monde. En plus, ils boivent d'une façon "sage", c'est-à-dire selon les deux points suivants.

D'abord, les Français tiennent à ce que les vins soient en parfaite harmonie avec chaque plat. Par exemple, on mange du poisson généralement avec du vin blanc. Ici, deux choses différentes, c'est-à-dire le poisson et le vin blanc, doit s'entendre bien l'un l'autre, et le plat deviendra plus délicieux. Ainsi comme un couple humain, la meilleure combinaison de vin et de plat est appelée le « mariage ». On pense que, dans plusieurs « mariages », le fromage est le meilleur partenaire du vin, et on change de vin selon les catégories de fromage.

Ensuite, ils boivent d'une manière médicalement raisonnable. En France, il existe un apéritif avant le repas, un vin pendant le repas, un digestif après le repas, dont chacun a son rôle. Le premier anime la fonction de l'estomac et de l'intestin, et le troisième favorise, comme son nom l'indique, la digestion. En se conformant au "cours de digestion", ils peuvent conserver leur santé.

Il semble que les Français sont véritables gastronomes, car ils se régalaient tant au physique qu'au moral. En fait, ils vivent dans une telle culture où le repas s'harmonise bien avec le vin, et dans chaque repas, ils éprouvent à la fois le bonheur physique et la satisfaction morale.

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. La connaissance culinaire des français est assez pauvre .		
2. Dans le repas les français accordent de l'importance à trois points : le goût, le prix et le parfum.		
3. La connaissance gastronomique se manifeste dans		

plusieurs fêtes annuelles.		
4.Le nombre de restaurants rapides a augmenté pour ne pas détruire les restaurants et les cafés traditionnels.		
5.Les restaurants rapides adoptent un décor traditionnel.		
6.Les Français apprécient la cuisine.		
7.Les Américains s'intéressent à la cuisine.		
8.Pour les Français le repas est le plaisir de la vie.		
9.Les Américains consomment le plus du vin au monde.		
10.La meilleure combinaison de vin et de plat s'appelle le "mariage".		

2^{ème} partie

1) La France est appelée :

- A.le pays gastronomique.
- B.le pays culinaire.
- C.le pays cuisinier.
- D.le pays des gourmands.

2) Dans le repas les français accordent de l'importance à trois points suivants :

- A.le goût, le prix, l'apparence.
- B.le goût, l'apparence et le parfum.
- C.le parfum, le prix, la qualité.
- D.le goût, la qualité, le parfum.

3) Combien d'exemplaires de guides de restaurant et de café on publie chaque année en France?

- A. 1000 exemplaires.
- B. 10 000 exemplaires.
- C. 100 000 exemplaires.
- D. 2 000 exemplaires.

4) Pourquoi ces derniers temps on a arrêté la construction des restaurants rapides?

- A. Pour détruire les restaurants et les cafés traditionnels.
- B. Pour concerver la culture alimentaire de la France.
- C. Pour enrichir la cuisine française.
- D. Pour garder l'ambiance des cafés français.

5) Le repas pour les Français :

- A. c'est la santé.
- B. c'est la force.
- C. c'est le plaisir de la vie.
- D. c'est la nécessité.

6) Comment on sert le repas dans les restaurants français?

- A. Une entrée, le fromage, un hors d'oeuvre, un plat de poisson, un plat de viande, un dessert, une salade.
- B. Le fromage, un hors d'oeuvre, un plat de poisson, un plat de viande, un dessert, une salade.

- C. Un hors d'oeuvre, une entrée, un plat de poisson, un plat de viande, une salade, le fromage, un dessert.
- D. Une entrée, une salade, un plat de poisson, un plat de viande, le fromage, un dessert, un hors d'oeuvre.
- 7) Les Français mangent du poisson avec :**
- A. du vin blanc.
- B. du vin rouge.
- C. un apéritif.
- D. un digestif .
- 8) Quel produit est le meilleur partenaire du vin?**
- A. Le fromage.
- B. Le poisson.
- C. La viande.
- D. La tarte.
- 9) Qu'est – ce que les français boivent avant le repas?**
- A. Le vin.
- B. Le digestif .
- C. L'apéritif.
- D. L'eau minérale.
- 10) Dans ce texte le mot “mariage” signifie :**
- A. un couple humain.
- B. la combinaison des vins.

Texte 28

La famille française

La famille française est sans doute un des meilleurs exemples de la façon dont se concilient en France le traditionnel et le nouveau: persistance de certains traits typiques, transformation des structures et des mœurs qui en modifient l'image et débouchent sur une pluralité des comportements et des modes de vie familiaux.

La famille française a conservé certains de ses caractères traditionnels, restant ainsi proche de ses origines. Elle constitue la cellule de la vie sociale, ainsi que le rappelle la Déclaration Universelle des Droits de l'Homme de 1948: «La famille est l'élément naturel et fondamental de la Société et de l'Etat». De nos jours, quelque 80 des Français estiment qu'elle doit rester la cellule de base de la société. Les Français célèbrent d'ailleurs toujours la fête des Mères (un dimanche de mai) et la fête des Pères (un dimanche de juin). La famille est pour la plupart des gens une communauté-communauté de travail, d'intérêts, de loisir, d'affection.

On ne saurait pas toutefois généraliser ce tableau. D'abord la famille française est aussi diverse que la structure socio-économique: ses caractères varient selon les milieux les classes. Ensuite, sous l'influence des conditions de vie, elle se transforme considérablement.

Les changements démographiques font que, dans les familles, la coexistence de trois ou quatre générations est de plus en plus fréquente: de plus en plus souvent, un enfant connaît ses arrière-grands-parents, ce qui constitue une nouveauté sociologique. Pourtant, le rôle des grands-parents dans l'éducation des enfants

diminue: les problèmes de logement, l'éloignement géographique, les différences de mentalité, le souci croissant d'indépendance explique cette évolution. L'apport des grands-parents représentait pourtant un des aspects les plus riches de la formation des enfants. Aucun livre, aucune émission télévisée ne pourra vraiment le remplacer.

Les changements démographiques veulent aussi que le nombre d'enfants dans les familles diminue (1,8 enfant contre 2,8 en 1965). Ayant moins d'enfants, les parents font aujourd'hui plus d'efforts pour les élever et pour communiquer avec eux. Mais, sous prétexte de vouloir les préparer très tôt à une vie d'adulte, les parents mettent leurs enfants en garde contre les difficultés qui vont se dresser devant eux: chômage, compétition implacable entre les individus, entre les entreprises, entre les pays...

Face à ce tableau apocalyptique du monde et de la société, largement confirmé par les mass médias, les enfants ont de moins en moins le temps de vivre leur jeunesse qui n'est d'ailleurs plus une période d'insouciance, mais celle de bataille pour l'avenir. Ceux qui n'ont pas assez de forces pour se battre, essaient d'éviter cette lutte, de se cacher... Un quart des moins de 18 ans ont déjà essayé une drogue; 7 de lycéens sont concernés par l'usage, régulier ou non, des stupéfiants. Le nombre de suicides a triplé chez les jeunes depuis les années 60; en dix ans, il a augmenté de 80 pour les garçons et de 20 pour les filles (comme dans le cas de la drogue, les garçons sont plus touchés que les filles).

L'inégalité d'éducation des enfants reste forte entre les catégories sociales. Les parents appartenant aux catégories aisées consacrent beaucoup plus de temps et d'argent à la culture générale de leurs enfants et à l'aide scolaire (cours particuliers, stages linguistiques, livres, contrôle des devoirs, entretiens avec les professeurs, etc.).

Les jeunes, comment apprécient-ils l'intervention de leurs parents dans leur vie? 75 des 13-18 ans pensent que la chose que leurs parents leur ont vraiment apprise est qu'il faut bien travailler pour avoir un métier, 45-qu'il faut savoir se débrouiller seul dans la vie, 40 - qu'il faut être poli, bien se tenir, 25 - qu'il faut respecter certains principes moraux comme l'honnêteté, la loyauté, etc.

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. La famille française c'est un des exemples de la transformation des structures des moeurs.		
2. La famille française est proche de ses racines.		
3. Le document de 1948 s'appell "La Déclaration Universelle des Droits de l'Homme".		
4. On célèbre la fête des Mères un dimanche de juin.		
5. La famille est pour la plupart des gens une communauté de travail, d'argent, d'intérêt.		
6. la famille française se transforme sous l'influence des conditions de la vie.		
7. Le rôle des grands – parents dans l'éducation grandit.		
8. Le livre, l'émission télévisée pourront remplacer l'apport des grands -parents dans l'éducation.		

9. Ayant moins d'enfants, les parents font plus d'efforts pour les élever.		
10. Dans le cas de la drogue les garçons sont les plus touchés, que les filles.		

2^{ème} partie

1) La famille française :

- A. combine le traditionnel et le nouveau.
- B. n'accepte pas le traditionnel.
- C. n'accepte que le nouveau.
- D. est archaïque.

2) La famille française est proche de :

- A. ces racines.
- B. de la vie sociale.
- C. de la société.
- D. des éléments naturels.

3) La Déclaration Universelle de Droits de l'Homme est :

- A. de 1848.
- B. de 1949.
- C. de 1948.
- D. de 1942.

4) Les français célèbrent les fêtes familiales :

- A. la fête des Mères et la fête des Pères.
- B. la fête des Mères et la fête des Grands - Mères.
- C. la fête des Pères et la fête des Grands - Pères.
- D. la fête des Grands - Pères et la fête des Grands – Mères.

5) On célèbre la fête des Pères :

- A. au mois de mai.
- B. au mois d'avril.
- C. au mois de juin.
- D. au mois de mars.

6) Trouvez l'intrus. La famille c'est la communauté :

- A. de travail.
- B. de loisir.
- C. d'affection.
- D. de santé.

7) Sous l'influence de quoi la famille française se transforme ?

- A. Sous l'influence de l'argent.
- B. Sous l'influence de la politique.
- C. Sous l'influence des mœurs.
- D. Sous l'influence des conditions de la vie.

8) Combien de générations peuvent-elles coexister dans une famille française ?

- A. Trois ou quatre.
- B. Deux ou trois.

C. Quatre.

D. Trois.

9) Combien d'enfants y a-t-il dans une famille française ?

A. 2,8.

B. 1,8.

C. 3,8.

D. 3.

10) Les parents appartenant aux catégories aisées :

A. consacrent beaucoup de temps et d'argent à la culture de leurs enfants.

B. consacrent beaucoup d'argent à la culture de leurs enfants.

C. consacrent peu du temps à la culture de leurs enfants.

D. ne consacrent que de l'argent à la culture de leurs enfants.

Texte 29

La protection de l'environnement

En France, comme dans la plupart des pays industrialisés, une véritable politique de l'environnement ne s'est développée que depuis un quart de siècle. La France est cependant l'un des premiers pays à avoir créé, le 27 janvier 1971, un ministère de la Protection de la nature et de l'Environnement, simplement chargé alors de coordonner les efforts des autres ministères. Auparavant, quelques mesures avaient témoigné de l'intérêt porté à ces questions, comme le montrent la loi de 1960 créant les parcs nationaux, et la loi sur l'eau de 1964, très en avance sur son temps, comportant des mécanismes d'incitation financière, fondés sur le principe pollueur-payeur.

De 1970 à 1998, la politique française en matière d'environnement a surtout consisté à mettre en place une réglementation et des institutions spécialisées concernant la récupération et l'élimination des déchets (1976), la qualité de l'air (1981) et la maîtrise de l'énergie (1982), institutions regroupées depuis 1990 au sein de l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME). Elle a également abouti à l'adoption d'un Plan national pour l'environnement (1990), qui a entraîné la première réforme d'envergure de l'administration chargée de l'environnement, avec notamment la création, en 1991, de vingt-six directions régionales de l'environnement (DIREN).

La période 1998-2001 a été une étape clé, où la place de l'environnement dans les politiques publiques s'est considérablement renforcée avec le renouvellement de l'action publique (développement des procédures de concertation et de contractualisation), la modernisation et le renforcement de l'administration de l'environnement, et la consolidation du dispositif législatif, avec notamment la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement durable du territoire (1999) et l'adoption du code de l'environnement (2000).

Depuis 2002, l'accent a été mis sur le développement durable avec l'élaboration d'une stratégie nationale, qui s'est notamment traduite par le projet de la charte constitutionnelle sur l'environnement ; les politiques conduites dans les domaines de l'eau, de la nature, des paysages, de la pollution, de la prévention ou des risques ; le renforcement des capacités en matière d'évaluation environnementale ou d'analyse

socio-économique ; ou encore de l'action internationale. La politique nationale de développement durable est supervisée par un Comité interministériel de développement durable (CIDD), créé en 2003, et présidé par le Premier ministre. Il se substitue à trois instances qui existaient précédemment : le Comité interministériel de l'environnement (CIEN), la Commission interministérielle de lutte contre l'effet de serre (CIES) et le Comité interministériel de prévention des risques naturels majeurs (CIPRNM).

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. En France la politique de l'environnement se développe aux cours des siècles.		
2. Le ministère de la protection de la nature et de l'Environnement a été créé le 27 juin 1971.		
3. La loi de 1960 protège la création des parcs nationaux.		
4. La loi sur l'eau a été fondée en 1954.		
5. Les lois sur les parcs nationaux et sur l'eau sont basées sur le principe pollueur-payeur.		
6. La loi de 1976 concerne la qualité de l'air.		
7. En 1991 on a créé vingt-six directions régionales de l'environnement.		
8. On attire une grande attention au développement de la nature à la période 1998-2001.		
9. Le Comité international de développement durable est présidé par le président du pays.		
10. Le Comité international de développement durable a été fondé en 2003.		

2^{ème} partie

1) Trouvez l'intrus. Ces mots dans les lois sur la protection de l'environnement favorisent la protection de la nature :

- A. le renouvellement.
- B. le renforcement.
- C. le développement.
- D. le déguisement.

2) Quand la France a créé un ministère de la Protection de l'environnement?

- A. Le 27 janvier 1971.
- B. Le 27 juin 1971.
- C. En 1960.
- D. En 1964.

3) Sur quel principe est fondé la loi sur l'eau ?

- A. Sur pe principe pollueur – payeur.
- B. Sur pe principe payeur – pollueur.
- C. Sur pe principe fondateur – payeur.

- D. Sur pe principe fondateur – pollueur.
- 4) La loi sur la qualité de l'air a été adoptée :**
- A. en 1976.
 - B. en 1982.
 - C. en 1990.
 - D. en 1981.
- 5) Combien de directions regionales de l'environnement ont été créés en France ?**
- A. 36.
 - B. 26.
 - C. 22.
 - D. 33.
- 6) Quelle période a été une étape clé au développement de la protection de la nature ?**
- A. 1998 – 2001.
 - B. 1990 – 1998.
 - C. 1998 – 1999.
 - D. 2000 – 2001.
- 7) Quel document on a adopté en France en 2000 ?**
- A. Le Plan national pour l'environnement.
 - B. Le code de l'environnement.
 - C. La stratégie nationale sur l'environnement.
 - D. L'agence de l'environnement.
- 8) Qui préside le Comité internationale du développement durable ?**
- A. Le président.
 - B. Le ministre d 'écologie.
 - C. Le Premier ministre.
 - D. Le parlement.
- 9) Trouvez l'intrus :**
- A. ADEME.
 - B. DIREN.
 - C. CIDD.
 - D. ONU.
- 10) Trouvez l'intrus :**
- A. protéger.
 - B. défendre.
 - C. contribuer.
 - D. détruire.

Texte 30
NEIGE EN FLEURS

Il y avait une fois un petit bois très aimé, parce que l'on y trouvait toujours quelque fleur jolie, un oiseau jaseur, une mousse nouvelle, enfin de ces riens qui vous font le cœur gai pour la journée. Voilà qu'un aigre matin de mars, une vieille femme

apparut, un panier au bras. Ma foi, il n'y avait pas grand chose à cueillir, à peine trois brins de cresson sauvage. La pauvre hochait la tête d'un air désolé, si bien que le vent enflant la ramure d'un bouleau donna voix à celui-ci:

- Que cherches-tu, grand-mère ?

- Hélas, cher bouleau, ma petite fille qui est bien malade voudrait un plat de neige. Je n'ose la contrarier, alors je viens voir s'il n'en resterait pas dans quelque creux.

- Tu serais venue la semaine passée, nous aurions pu te satisfaire, mais vois, le soleil a tout fondu, le ruisseau a tout bu.

Le ruisseau regrettait sa soif et sanglotait en sourdine.

- Dis-moi, reprit le bouleau avec bonté, ta petite n'aime-t-elle pas les fleurs ?

- Oh, si ; seulement c'est de la neige qu'elle veut.

- Eh bien, reviens demain, nous allons essayer de la satisfaire.

- Merci, dit la vieille, en saluant du menton, comme ma chérie sera contente !

- Nous voilà beaux, fit le bois après son départ, qu'allons-nous faire?

Il appela sous la mousse les petites graines qui attendaient la chaleur pour lancer leurs pousses neuves.

- Y a-t-il parmi vous des fleurs blanches?

- Bien entendu, firent des centaines de voix menues, mais il fait trop froid pour sortir.

- Allons, allons, n'y en a-t-il pas une un peu courageuse?

- Moi, dit une petite voix et une perce-neige apparut au gazon. Je suis même fort en retard, c'est la faute des pâquerettes qui ne voulaient pas que je naisse avant elles. Combien de mes sœurs désirez-vous, cher bois ?

- Je veux un tapis blanc à perte de vue.

La perce-neige agita sa clochette :

- Venez, venez, mes amies !

Si vous aviez vu comme c'était beau toutes ces fleurettes qui jaillissaient. On eût dit que la terre en était éclairée par-dedans.

Le lendemain, quand la grand-mère revint, sa petite fille l'accompagnait pâlotte et triste ; mais, dès la lisière du bois son visage s'illumina :

- De la neige en fleurs ! s'écria-t-elle, rose d'émoi

Quand elle eut rempli son panier, un saule lui offrit un rameau aux bourgeons de bourre argentée, et sa joie fut complète.

Le bois souriait doucement pour lui seul. Il y avait de quoi, n'est-ce pas ?

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1.Le bois était triste.		
2.Le matin de mars était chaud.		
3.Il n'y avait rien à cueillir dans le bois.		
4.La vieille femme parlait avec les oiseaux.		
5.La petite fille voudrait un plat de neige.		
6.Dans le bois il y avait beaucoup de neige.		
7.Le bouleau lui a proposé les fleurs multicolores.		
8.Dans le bois toutes les fleurs étaient blanches.		

9. Le bois désirait un tapis blanc à perte de vue.		
10. La joie de fille était complète.		

2^{ème} partie

- 1) **Le bois était :**
 - A. triste.
 - B. joyeux.
 - C. sombre.
 - D. à perte de vue.
- 2) **Un aigre matin de mars :**
 - A. une vieille femme est venue.
 - B. un garçon joli est venu.
 - C. une fille triste est venue .
 - D. une femme jolie est venue.
- 3) **Le femme cherchait :**
 - A. les fleurs de neige.
 - B. la neige en fleur.
 - C. un plat de neige.
 - D. la neige blanche.
- 4) **Trouvez l'intrus :**
 - A. tu seras venue la semaine pasé.
 - B. le soleil a tout fondu.
 - C. le ruisseau a tout bu.
 - D. elle est venue à temps.
- 5) **Avec qui parlait la vieille femme?**
 - A. Avec le bouleau.
 - B. Avec l'oiseau.
 - C. Avec les fleurs.
 - D. Avec le bois.
- 6) **Qui voudrait voir les perce - neiges au gazon?**
 - A. La vieille femme.
 - B. Le bois.
 - C. La fille.
 - D. Les oiseaux.
- 7) **Qui était le premier à fleurir dans le bois?**
 - A. La mousse.
 - B. La perse – neige.
 - C. Le bouleau.
 - D. La tulipe.
- 8) **Par quelle phrase on a compris que la perse – neige va faire le devoir?**
 - A. La perse – neige a apparu au gazon.
 - B. La perse – neige est fort en retard.
 - C. La perse – neige est né au gazon.
 - D. La perse – neige agita sa clochette.
- 9) **La perse – neige a appelé :**

- A. ses amis.
- B. le vent.
- C. les bouleaux.
- D. le bois.

10) La fille était :

- A. satisfaite.
- B. joueuse.
- C. ravie.
- D. contente.

Texte 31

Qu'en est-il du mariage en France ?

Il est né sous l'empire romain. A cette époque, se marier était un devoir de citoyens. Les mariages étaient souvent arrangés par les pères des jeunes gens qui se rencontraient pour la première fois lors de leurs fiançailles. Pour les romains, la religion avait une très grande place et il était donc important de consulter les augures afin de s'assurer la protection des dieux pour le futur mariage. La cérémonie pouvait même être reportée voire annulée si les augures étaient mauvais.

Les Justes Noces « *justae nuptiae* » étaient réservées aux citoyens romains. C'était le seul mariage reconnu par le droit et donc le seul qui légitimait les enfants du couple. Ceux qui n'étaient pas citoyens dépendaient de leur pays d'origine. Quant aux esclaves, c'est leur maître qui pouvait décider de leur union et de leur rupture. Cette union, le *Contubernium*, n'avait aucune valeur juridique

Lorsque le Christianisme prit de l'ampleur, les règles changèrent. Le mariage devint essentiellement une cérémonie privée qui se déroulait chez la future mariée. Ce mariage était le temps de fêtes familiales avec parfois une bénédiction sans valeur officielle. Cet engagement était encore alors un engagement mutuel, écrit et signé.

Peu à peu, les écrits disparurent et laissèrent place à une plus grande liberté et plus d'abus. Les mariages pouvaient être remis en cause facilement sans la preuve d'une union connue de tous. Les mariages secrets, forcés, les divorces devinrent plus courants.

C'est en 1215, lors du IV^e concile du Latran, que l'Eglise catholique remis de l'ordre dans les règles du mariage. Pour que le mariage soit valable, il faut désormais publier les bans. Le mariage devient un sacrement, donc indissoluble sauf par la mort d'un des conjoints. Les époux doivent se donner un consentement libre et mutuel de vive voix. Enfin, il est obligatoire d'avoir l'âge requis pour se marier. Tous ces changements permirent de réduire les mariages clandestins, forcés ou arrangés ou encore le mariage des enfants. Si une de ces règles n'était pas respectée, le mariage était considéré nul pour l'Eglise et n'existait donc pas.

En 1563, le Concile de Trente redonna un aspect sacré et divin au mariage. L'Eglise régleme à elle seule le mariage et lui donne sa seule valeur. Il est désormais obligatoire de publier les bans avant la cérémonie. Le mariage doit être célébré devant un prêtre et devant témoins puis les deux époux doivent signer un registre

Il fut interdit de vivre ensemble hors mariage pour limiter les enfants illégitimes. A ces règles s'ajoutera plus tard, le caractère indissoluble du mariage et de ce fait une fidélité de la part des époux.

En France, après la Révolution française, la loi du 20 septembre 1792 reprit une grande partie des règles instaurées par l'Eglise afin d'instituer le mariage civil. Celui-ci devient le seul valable aux yeux de la loi. Aujourd'hui encore, le mariage civil doit se faire avant le mariage religieux quelle que soit sa religion.

En 1804, le Code civil napoléonien définit les conditions du mariage qui figurent encore aujourd'hui au titre V, Livre I du Code civil

Mais au cours du XXème siècle on voit disparaître le texte selon lequel « le mari doit protection à sa femme et la femme obéissance à son mari ». Depuis 1970, de nombreuses réformes ont été engagées afin d'obtenir une reconnaissance de l'égalité entre les époux, autant dans leurs rapports respectifs, qu'envers les tiers et vis à vis de leurs enfants.

1^{ère} partie

	Vrai	Faux
1. A l'époque des romains se marier était le devoir des citoyens.		
2. Au mariage les jeunes étaient libres dans leurs choix.		
3. La religion n'avait pas l'influence au mariage.		
4. On consultait toujours les augures avant de se marier.		
5. La cérémonie ne pouvait pas être annulée si les augures étaient mauvais.		
6. L'union des esclaves dépendait de leurs maîtres.		
7. A l'époque de l'empire romain le mariage devint une cérémonie privée.		
8. En 1215 l'Eglise Catholique a remis de l'ordre dans les règles du mariage.		
9. Il n'était pas interdit de vivre ensemble hors mariage.		
10. Le 20 septembre 1892 une grande partie des règles ont instauré le mariage civile.		

2^{ème} partie

1) En France le mariage est né :

- A. sous l'empire romain.
- B. à l'époque du Cristianisme.
- C. après la Révolution française.
- D. a l'époque du Napoléon.

2) La cérémonie pouvait être réalisée :

- A. si les augures étaient mauvais.
- B. si les augures étaient favorables.
- C. si les augures étaient contradictoires.
- D. si les augures étaient absents.

3) Le maître pouvait décider de l'union et de la recpture de qui?

- A. Des étrangers.
- B. Des escaves.

- C. Des jeunes gens.
 - D. Des fiancés.
- 4) A quelle époque le mariage est devenu la fête familiale ?**
- A. A l'époque du Cristianisme.
 - B. Sous l'empire romain.
 - C. A l'époque actuel.
 - D. Avant la Révolution française.
- 5) L'Eglise catholique a remis de l'ordre dans les règles du mariage :**
- A. En 1792.
 - B. En 1563.
 - C. En 1215.
 - D. En 1804.
- 6) De quelle époque les deux époux devaient signer un registre ?**
- A. Sous l'empire de romain.
 - B. De 1563.
 - C. Après la Révolution française.
 - D. A l'époque du Napoléon.
- 7) Le mariage civil doit se faire :**
- A. après le mariage religieux.
 - B. avant le mariage religieux.
 - C. en même temps que le mariage religieux.
 - D. dans un mois du mariage religieux.
- 8) Où figurent aujourd'hui les conditions du mariage , prises à l'époque de Napoléon ?**
- A. Dans le Livre I du Code civile.
 - B. Dans le Loi I du Code civile.
 - C. Dans le Livre I I du Code civile.
 - D. Dans le Code civile.
- 9) Quel mariage est le plus ancien en France?**
- A. Le mariage religieux.
 - B. Le mariage civil.
 - C. Le mariage protégé par des dieux.
 - D. Le mariage obligatoire.
- 10) Depuis quel temps on a effectué de nombreuses réformes au mariage?**
- A. Depuis 1970.
 - B. Depuis 1792.
 - C. Depuis 1563.
 - D. Depuis 1215.

Compréhension orale

Corrigés

Texte 1: 1- 2+ 3- 4- 5+ 6+ 7- 8+ 9- 10+
1c 2b 3a 4b 5c 6c 7a 8a 9c10b

Texte 2 : 1- 2+ 3+ 4- 5- 6+ 7+ 8- 9- 10-
1b 2a 3c 4b 5b 6c7a 8b 9c10b

Texte 3: 1- 2- 3+ 4- 5+ 6- 7+ 8- 9+ 10-
1c 2a 3b 4a 5c 6b 7a 8b 9a10c

Texte 4: 1- 2 + 3+ 4- 5+ 6- 7+ 8+ 9-10+
1b 2a 3c 4b 5a 6b 7a 8c9a10c

Texte 5 : 1- 2+ 3- 4- 5+ 6+ 7- 8- 9+ 10+
1b 2a 3c 4c 5a 6b 7b 8a 9c 10b

Texte 6 : 1- 2+ 3- 4- 5+ 6+ 7- 8- 9+10+
1b 2c 3a 4b 5c 6a 7c 8c 9b10c

Texte 7: 1- 2+ 3- 4+ 5 + 6- 7- 8- 9+ 10-
1a 2d 3c 4b 5d 6a 7a 8b 9a 10c

Texte 8 : 1+ 2- 3- 4+ 5+ 6+ 7- 8+ 9+ 10-
1a 2b 3d 4a 5c 6c 7b 8c 9d 10b

Texte 9: 1+ 2+ 3- 4- 5- 6+ 7+ 8+ 9 - 10+
1a 2b3c 4d 5a 6b 7c 8d 9a 10b

Texte 10: 1+ 2+ 3- 4- 5- 6+ 7+ 8+ 9 -10+
1a 2b 3c 4d 5a 6b 7c 8d 9a 10b

Texte 11: 1+ 2+ 3- 4+ 5- 6- 7- 8+ 9+ 10+
1a 2b 3b 4c 5c 6d 7a 8a 9a 10c

Texte 12: 1- 2- 3- 4+ 5 + 6- 7+ 8+ 9-10-
1c 2c 3b 4c 5b 6c 7c 8c 9d 10d

Texte 13 : 1- 2+ 3+ 4+ 5- 6+ 7+ 8+ 9+10-
1a 2b 3b 4c 5c 6a 7b 8a 9c10b

Texte 14: 1+ 2+ 3- 4+ 5+ 6-7+ 8+ 9+10-
1a 2b 3a 4b 5a 6c 7c 8c 9b 10a

Texte 15: 1+ 2- 3- 4- 5+ 6+ 7- 8+ 9+ 10+
1c 2d 3d 4 b 5a 6 a 7 a 8b 9d 10c

Texte 16 : 1+ 2+ 3- 4+ 5+ 6-7+ 8- 9+ 10-
1c 2a 3b 4a 5c 6b 7d 8c 9b10d

Texte 17 : 1- 2- 3+ 4- 5- 6+ 7+ 8- 9- 10-
1c 2b 3d 4b 5a 6b 7b 8c 9a 10c

Texte 18 : 1- 2+ 3- 4+ 5- 6- 7+ 8- 9+ 10-
1b 2c 3c 4d 5a 6c 7a 8b 9b 10b

Texte 19 : 1+ 2- 3- 4- 5+ 6- 7- 8+ 9- 10+
1b 2b 3c 4a 5c 6c 7d 8b 9c 10a

Texte 20 : 1- 2+ 3- 4- 5- 6+ 7- 8+ 9+ 10+
1b 2a 3b 4c 5a 6c 7b 8b 9c 10b

Texte 21 : 1- 2- 3+ 4- 5+ 6- 7+ 8+ 9- 10+
1b 2c 3d 4a 5b 6d 7c 8b 9a 10c

Texte 22 : 1- 2- 3- 4+ 5- 6- 7+ 8- 9+ 10-

1b 2a 3c 4a 5d 6a 7b 8d 9c 10a
Texte 23 : 1+ 2- 3+ 4- 5+ 6- 7+ 8- 9+ 10-
1d 2b 3 b 4a 5c 6d 7c 8d 9b 10a
Texte 24 : 1+ 2- 3- 4+ 5+ 6+ 7+ 8+ 9+ 10-
1b 2c 3a 4d 5a 6a 7b 8c 9d 10a
Texte 25 : 1- 2 3- 4+ 5+ 6+ 7- 8+ 9- 10+
1a 2b 3c 4 5d 6d 7a 8c 9b 10a
Texte 26 : 1- 2+ 3+ 4- 5- 6+ 7+ 8+ 9- 10-
1a 2d 3a 4a 5c 6a 7d 8b 9a 10d
Texte 27 : 1- 2- 3+ 4- 5+ 6+ 7- 8+ 9- 10+
1a 2b 3c 4b 5c 6c 7a 8a 9c 10c
Texte 28 : 1- 2+ 3+ 4- 5- 6+ 7- 8- 9+ 10+
1a 2a 3c 4a 5c 6d 7d 8a 9b 10a
Texte 29 : 1- 2- 3+ 4- 5+ 6- 7+ 8+ 9- 10+
1d 2a 3a 4d 5b 6a 7b 8c 9d 10d
Texte 30 : 1- 2- 3+ 4- 5+ 6- 7- 8- 9+ 10+
1b 2a 3c 4d 5a 6b 7b 8d 9a 10b
Texte 31 : 1+ 2- 3- 4+ 5- 6+ 7- 8+ 9- 10-
1a 2b 3b 4a 5c 6b 7b 8a 9c 10a

Видання підготовлено до друку та віддруковано
редакційно-видавничим відділом ЧОШОПП
Зам. № 1142 Тираж 100 пр.
18003, Черкаси, вул. Бидгошська, 38/1